Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [x] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [x] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [ ] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [ ] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Continuous pagination/ Pagination continue
- [ ] Includes index(es)/ Comprend un (des) index

Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient:

- [ ] Title page of issue/ Page de titre de la livraison
- [ ] Caption of issue/ Titre de départ de la livraison
- [ ] Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison

- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X 12X 14X 16X 18X 20X 22X 24X 26X 28X 30X 32X

LES

VOYAGES

DE

LADÉBAUCHE

AUTOUR DU MONDE



VOY

LADE

A. BO

Dessinate

LES

OYAGES

DE

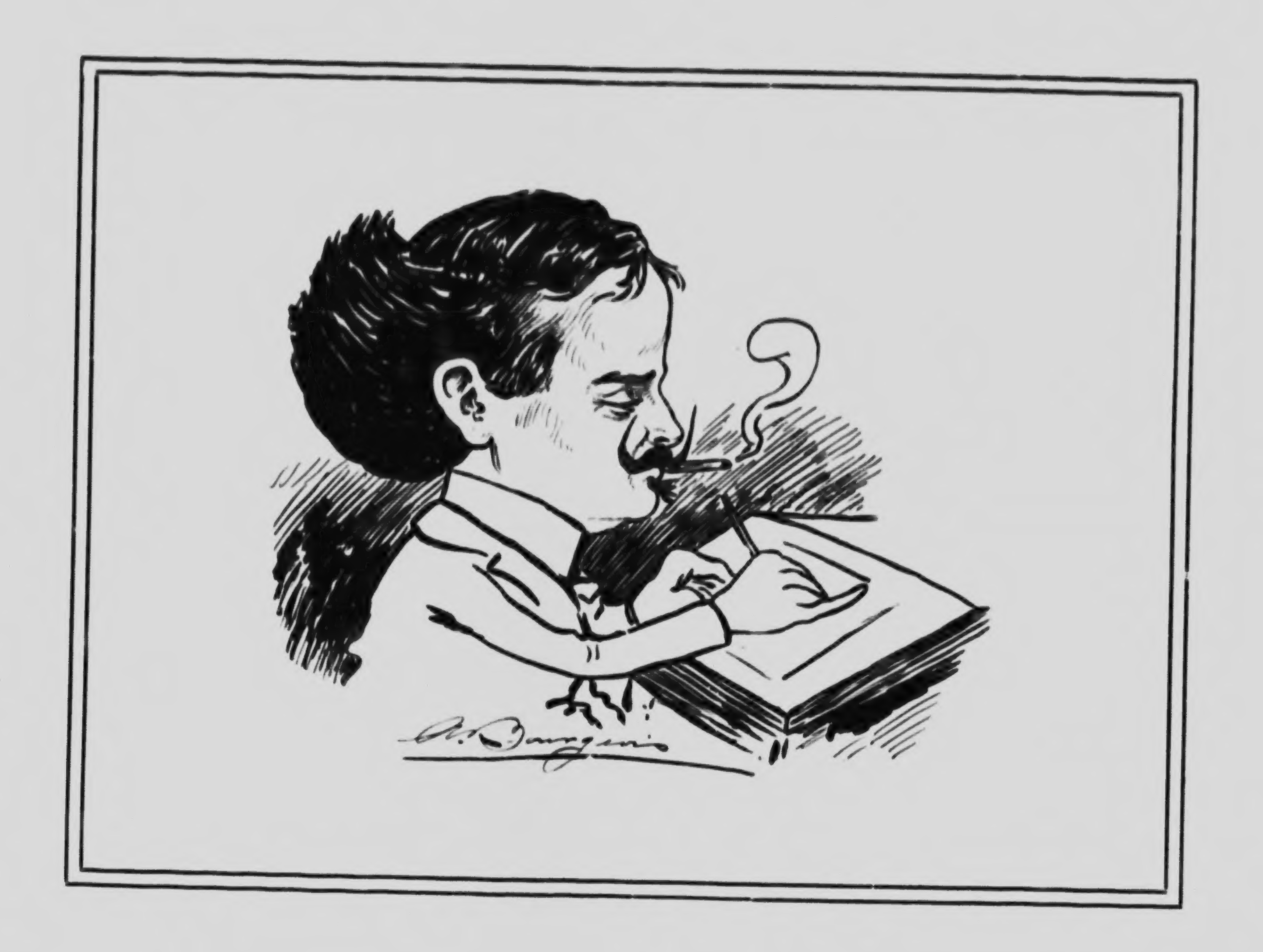
EBAUCHE

PAR

BOURGEOIS

ssinateur à "LA PRESSE"

Cet Album
été imprimé par
A. & N. PELLETIER
61, rue
Saint-Jacques
Montréal
Porte Voisine de "La Presse"




LA PRESSE
Circulation
100,000



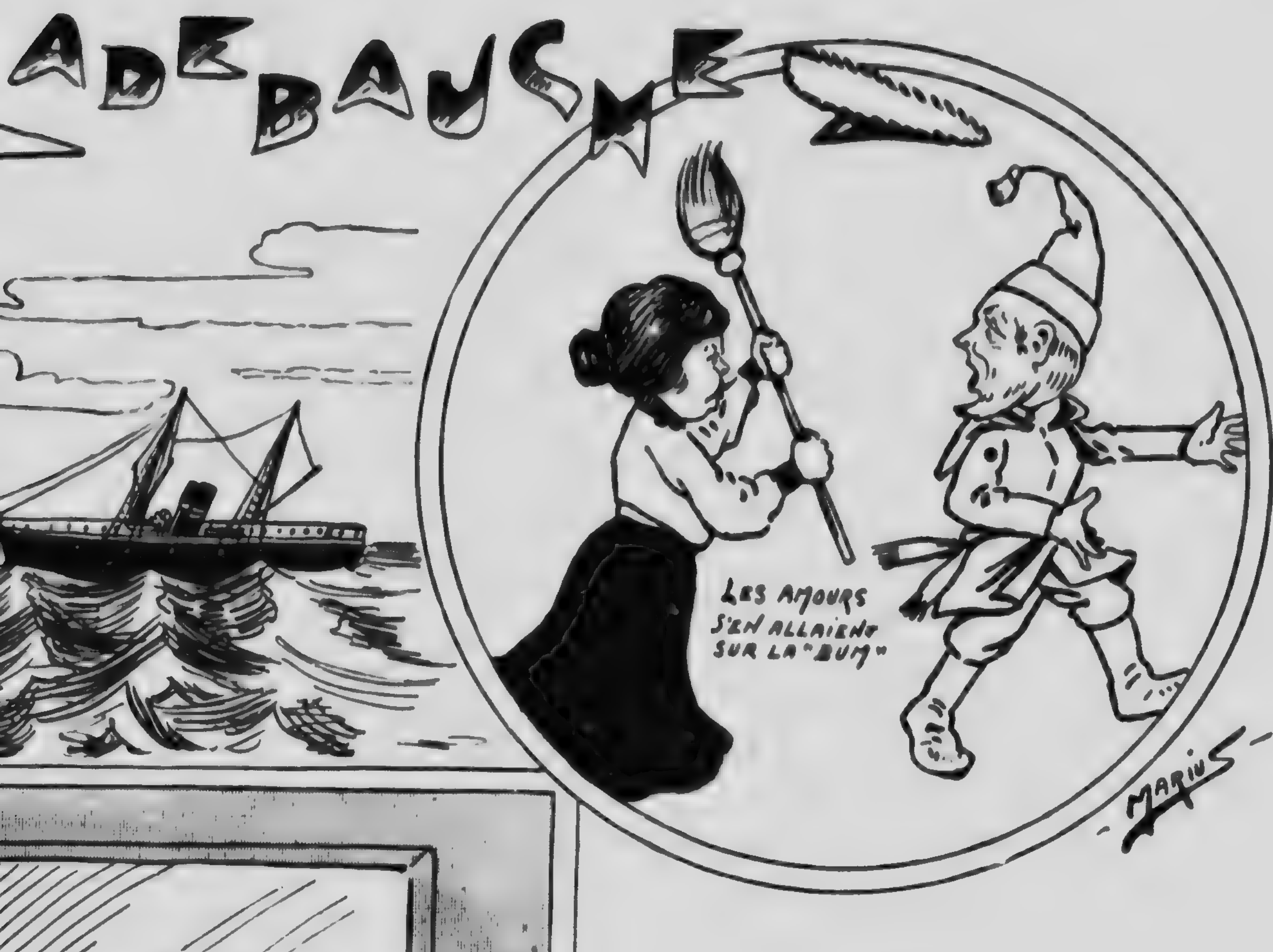
UN VOYAGE INATTENDU

BONGUENNE de Bonguenne ! me v'la revenu. Pour un rôdeux de voyage, c'est un rôdeux de voyage que je viens de faire, y a pas à dire Catherine, pour savoir voyager, voyez-vous, Ladébauche est pas battu, c'est moi qui vous le dis. J'en ai t'y vu des affaires, non, mais j'en ai t'y vus. Vous vous demandez d'ousque je sors, pas vrai ? Eh ben ! batèche ! vous ne pourriez jamais deviner si je vous le disais pas : mais ayez pas peur, j'vais vous le dire en deux mots : J'arrive de l'autre bord, ousque j'ai rencontré un lot de gens que vous connaissez de nom pour en avoir entendu parler sur les gazettes. J'ai vu papa Loubet, Eddy, Nicholas, Dillaume, et pis bien d'autres encore, qui m'ont tous chargé d'vous présenter eurs amitiés sans cérémonies. Faut vous dire d'abord, les amis, que j'étais pas parti pour me rendre jusque là, vu que j'avais pris mon ticket rien que jusqu'à St-Lambert, ousque je voulais arrêter quelque temps pour visiter la ville d'abord, épis ensuite, peu après, comme disent les avocats, me reposer de mon dernier voyage à Montréal.

Mais c'est ben pour dire qu'on ne sait jamais ce qui est pour nous arriver. C'est sans comparaison comme qui dirait une créature qui s'en va au magasin avec dans sa caboche l'idée de s'acheter une robe d'inguienne d'un écu épis qui revient avec une robe en soie de dix piastres.

Je vous disais donc que j'étais sensément décidé, m'a dire comme on dit, à bougrer mon camp, rapport que j'avais trop de "bad-luck", et que les amours avec Madame Brunette s'en allait sur la "bum". Pour lorssequ'un beau matin, je mets ma bougrine du dimanche et je m'amène à la gare Bonaventure.

J'achète mon ticket pour St-Lambert, j'embarque dans le train et nous v'la partis : jusque-là, rien d'extraordinaire comme vous voyez ; on écrasait bien un particulier par-ci par-là, aux traverses à niveau, mais ça c'est très ordinaire, ça arrive tous les jour amène, ce que m'a c nègre qu'était le con



us les jours que le Bon Yeu e que m'a dit une manière de était le conducteur.

Mais v'la-t-y pas qu'à Saint-Henri, je vois embarquer un flacon d'étoffe du pays accompagné d'un homme de chanquier : "How are you Ladébauche ?" qu'y me dit comme ... en venant s'installer dans mes parages, (pas le flacon, l'homme de chanquier) "Very well" que j'y dis dans le même langage. Have a drink qu'y reprend. Y faut avoir des manières, est-ce pas, faut être poli ; pis je vous le demande un peu à vous autres y a-t-y quelque part de la Pointe-Lévis à la Bord-à-Plouffe, un bonguenne de canayen capable de "kicker" devant une politesse comme celle-là ? Y en a jamais eu, pas vrai. Aussi Ladébauche qui a du savoir vivre comme pas un, s'est pas fait prier. "All right" que je redis en portant délicatement le flasque à mon entanoir.

Vous comprenez que quand la conversation est si intéressante, le temps passe vite. Toujours est-il, (comme dit le conducteur de par chez-nous, qu'est un savant comme tous les conducteurs,) que le train à fini par arrêter.

On est-y à Saint-Lambert que je demande poliment au conducteur, (faut toujours être poli avec les conducteurs, va sans dire qu'eux autres ne sont pas obligés de l'être avec les passagers).

"Get down !" qu'il me répond ; j'ai compris que ça voulait dire de descendre Ah ! cré tac ! vous parlez d'un homme épaté, c'est Ladébauche. Des voitures, des p'tits chars, du monde ! tonnerre de Sorel ! qu'y en avait-y, qu'y en avait-y donc ! Epis, avec ça des bougresses de maisons, qui avait au moins 193 étages, c'est vrai, je les ai comptés, je pouvais pas m'empêcher de me dire en moi-même sans en avoir l'air, "C'est t'y pas bougrant ce que St-Lambert à changé depuis l'année dernière." C'est bien simple, je fais mieux de m'en retourner, ça me fait l'effet d'être plus "tough" qu'à Montréal ici ; mais, cré nom, que je me dis, cette fois, je prends le bateau, ça va plus vite. Je demande à un beau gros policeman qui était là à ne rien faire, ousqué le bord de l'eau ; "Du côté de la rivière", qu'y me répond. C'était bien clair, y avait pas à se tromper. J'arrive au bord de l'eau, un bateau partait justement, j'embarque et "All aboard". Bonguenne de bonguenne ! Vous me croirez si vous voulez. Eh ! ben aussi vrai que je m'appelle Ladébauche, je m'étais trompe de dépôt, au lieu de décendre à St-Lambert, j'étais décendu à New-York et je venais de prendre le bateau de Liverpool à la place de celui de Montréal. Quand vous voyagerez, ne vous amusez pas à causer avec les flacons gros ou petits qui peuvent embarquer dans le train à St-Henri ou ailleurs avec un homme de chanquier ou autres paroissiens du même poil, c'est Ladébauche qui vous le dit.

LADÉBAUCHE.

Chaussures

MES et MESSIEURS
nt le confort et l'élégance



STYLE 1907

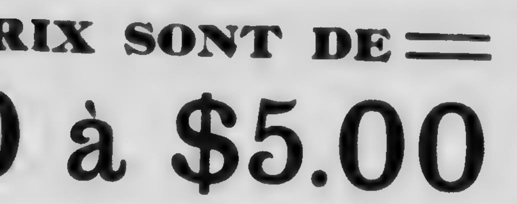
es mieux choisies et les plus nouvelles et
rons sont spécialement choisis par nous

pour Dames et Messieurs, en cuir verni, talons bas,
militaires, cubains et Louis XV

naires et blucher, en dongola ou en cuir verni, les
es les plus chic, telles que formes Boston et autres



n dongola, ou en Suède gris, brun, bleu,
ts



RIX SONT DE

0 à $5.00

STYLE 1907



MPTE FILS

uinet) MONTRÉAL



C'EST bien simple, bonguenne de bonguenne ! des gens plus "blood" qu'Eddy, y en a pas. C'est pas avec lui qu'on peut craindre les "dry parties", j'ai jamais vu un homme aussi recevant.

Faut vous dire, les amis, que quand je me suis embarqué dans ce gros bateau en route pour l'hiver poule, je me suis trouvé embêté, y a pas d'erreur. j'avais beau me dire qu'un canayen c'est pas une volaille, n'empeche que j'avais une peur bleue du mal de mer, rapport à celui de Montréal, qui m'avait dit que c'est pas un mal rigolo, et il s'est pas trompé, je vous en passe un rôdeux de papier. Ça faisait à peine quelque temps qu'on avait quitté New-York, quand v'la t'y pas que je me sens comme un gargouillement, quelque chose comme ce qu'on éprouve en revenant d'un enterrement de vie de garçon, et le temps de le dire j'étais après cracher dans la mer. Quand je dis cracher, vous savez, c'est une manière de parler. Toujours est-il, pour parler en termes comme on dit par chez-nous, que si je ne me suis pas reviré le canayen à l'envers cinquante fois par jour durant la traversée, je l'ai pas reviré une bonguenne de fois ; si vous ne me croyez pas, allez demander au capitaine. Rendu à l'hiver poule, je prends le train pour Londres, mais je vous garantis que je faisais attention aux flacons d'étoffe du pays de ce coup-là. Arrivé à Londres, je pique tout drette chez le roi Edouard, rapport que j'étais "chum" avec sa pauvre défunte mère, y a un bout de temps. Je fus d'abord reçu par une manière d'escogriffe habillé comme un Iroquois qui s'en va aux noces : "What do you want ?" que m'interroge ce personnage. Je voudrais voir le "boss" que j'y replique. "Donnez votre carte", qui reprend toujours dans la même langue angliaise. Comment, des cartes que je réponds à mon tour ; pourquoi faire ? Je ne viens pas jouer une partie du "bluff". Allez et dites au patron que c'est Ladébauche, qui vient pour parler des affaires du Canada. "All right" qu'y dit et le v'la reparti. Au bout d'une dizaine de minutes, il se ramène et me dit de le suivre, puis m'introduit dans un "swell" salon ousque le roi m'attendait en lisant "La Presse".

"Bonjour Ladébauche, que me dit Sa Majesté, donnez-vous la peine de vous asseoir.

—Comment ça va-t-il par chez vous ? qu'il me demande en me passant sa blague. — Ça va pas trop mal, merci, et vous ? que j'y réponds avec un salut ; les enfants sont bien, et votre femme aussi ?

—Ils se portent comme des charmes.

—Tant mieux.

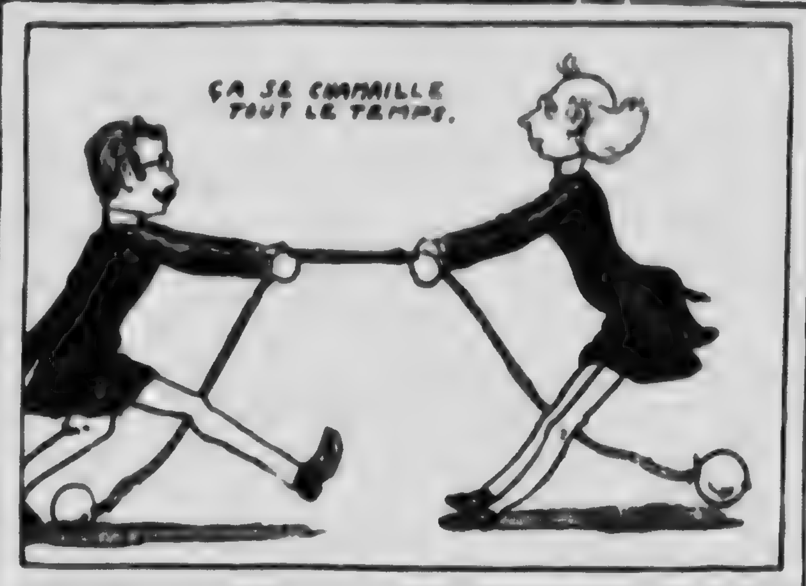
Et vous, monsieur Edouard, comment va la petite santé ? On a appris que vous aviez été malade dernièrement.

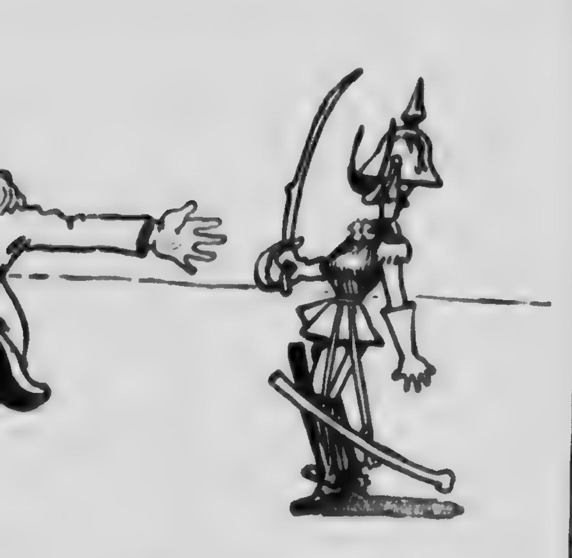
—En effet, mais ça va mieux. Entre nous, tu sais, mon cher Ladébauche. c'est un peu ennuyant ici, quand on est roi, pas moyen de rigoler. Te souviens-tu quand je suis allé par chez vous y a pas mal de temps ?



—Je vous crois, on en parle encore ; on s'était-y amusés, bonguenne de bonguenne ! J'ai jamai[s] que cette fois-là.







J'ai jamais eu autant de fun ... fois-là.

—Ça doit être pas mal changé ?

—Si c'est changé ! Cré baguette ! Je vous crois que c'est changé ; il n'y a que Baptiste qui est ... même ; il ne change pas lui, vo... ; il fume toujours le même taba... la même pipe. Quant à la ville de ...ntréal, elle se pousse en grand. Je vais vous dire comme ce que c'est ; on a jusqu'à des trottoirs convenables depuis quelques temps ; on s'est payé des universités comme y en a pas et un palais de Justice comme y en a ben, pas besoin de dire qu'il a fallu agrandir les prisons et les cimetières. Y a aussi la Compagnie du Gaz qui est comme qui dirait le Joe Chamberland de toute la bastringue, (mais n'allez pas vous imaginer que nos échevins sont plus éclairés que les autres à cause de ça, pas une miette).

—Et les affaires à Ottawa ?

—Ah ! cré gué ! c'est là qu'il s'en fait du potin, par exemple ; ça se chamaille tout le temps, que c'en est une vraie bénédiction, monsieur Edouard. Ils ne peuvent jamais s'entendre ; ils sont divisés en deux gagnes, vous savez, les bleus et les rouges ; quand une gagne veut quelque chose, naturellement l'autre veut pas ; alors ça revire en jeu de chien, vous comprenez, ils se disent des bêtises que ça ferait redresser les poils d'une carpe, sous votre respect. De ce temps-ci, Wilfrid a pas mal de fil à retordre avec la question des écoles ; il est continuellement dans des transes continentales, à ce que m'a dit monsieur Borden.

Il est entêté Wilfrid, vous savez, on dirait pas ça à le voir, hein ? mais c'est comme ça. On dirait qu'il ne se doute de rien, mais dès qu'il s'agit d'avoir de la poigne, bougez pas, il tient sont bout, pis y en lâche pas, quand même qu'on lui dit des bêtises, ça ne lui fait rien, il ne s'en occupe pas et continue sa petite affaire sans rire. Il me rappelle ma défunte femme, avec cette différence qu'elle était grognon en grand. Voilà Monsieur Edouard, comment vont les affaires par chez nous. J'aurais pas mal de choses encore à vous dire là-dessus, mais je n'ose pas à cause qu'il y a une loi sur le libelle par chez nous, voyez-vous.

"Mon pauvre Ladébauche, que me dit le roi en me tapant sur le ventre, c'est la même chose partout ; ça ne va pas mieux par ici. Il y a touj... ...un qui me cause du trouble, qua... pas Chamberland c'est un autre, ... mais moyen d'être tranquille. Tu... dans le moment, il y a un nommé Guillaume, je ne sais pas si tu le connais, il demeure de l'autre côté de la rivière, à Berlin. N'es-tu pas fatigué de ce gas là, toi ? que je disais à Loubet dernièrement......

—"Cristi ! ça serait t'y pas le petit Guillaume au père Jonas de par chez-nous qui serait rendu là ? c'était le gas le plus batailleur du village.

—"Non, ce n'est pas celui-là, c'est un autre, mais ça fait rien. Je te di... donc mon cher Ladébauche, qu... le Guillaume en question passe son t... pe à embêter les gens.

—"C'est un badreux ?

"Tu l'as dit, c'est un badreux. J'avais manigancé une combinaison qui devait l'ôter de dedans mon chemin. Je voulais lui faire flanquer une ronde par les Français, tu comprends, j'en aurais été débarrassé sans que cela ne me coûte autre chose que des conseils. Mais l'affaire à râté et je l'ai encore sur les bras.

—"Ben, si c'est comme ça je vais aller le voir moi, et pis je m'en vais y conter ça sur le long et sur le large et, là-dessus je vous laisse le bonjour.

—"Dis donc Ladébauche avant de partir je voudrais te donner une commission.

—"All right", que je réponds en français.

" Eh bien ! voilà ce que c'est, quand tu seras rendu chez vous, dis à mes canayens de cesser de se chicaner entre eux, ça parait mal à l'étranger."

Et sur cette recommandation amicale je décampe sans avoir pu dire bonjour à la bourgeoise, qui était allé magasiner, vu que c'était un "Bargain day" ce jour-là.

LADEBAUCHE.



La
fai
Habit
62, rue



ILS M'AGRAFFENT. CHACUN PAR UN "PLUMAT"

J'AI déjà vu pas mal de choses depuis le temps que je trimballe ma peau un peu partout, j'ai vu des moutons à trois pattes, des femmes à barbe, des veaux à deux têtes, des créatures qui faisaient des jeux sur des trapèzes, des séances parlementaires, le cirque de Barnum et d'autres choses encore ; mais bonguenne ! j'ai jamais rien vu pour battre Paris.

C'est là qu'il y en a du monde pis des belles maisons et que c'est équartant en grand.

Quand je me suis trouvé au milieu de tout ça, ça m'a bougrement embêté, je ne savais plus quel chemin prendre pour aller chez Emile. Je m'adresse bien poliment à un policeman qui se baladait tranquillement comme ceux de par chez-nous, et j'y demande ousque c'est que je pourrais voir le président ; au lieu de me répondre comme font ceux de Montréal, le v'la qui se met à me reluquer le personnage des pieds à la tête et qui appelle un copain qui se b lladait tranquillement lui aussi. Alors avant que j'aie le temps de dire : "ouf" ils m'agraffent chacun par un "plumat", me fourrent dans une voiture et nous partons au galop ; j'avais beau me débattre et leur dire que j'étais Ladébauche, ils ne repondaient pas et se contentaient de me serrer plus fort. S'ils ne m'avaient pas pris en traitres, les "moses," je leur z'y aurais donnés ça un peu correct, mais y avait pas moyen, ils me tenaient trop bien. Après un bon quart d'heure de cette promenade d'agrément mes deux gaillards me font descendre et me rentrent dans une maison qui était pleine de policeman. Qu'est-ce que c'est que cet oiseau-là ? qu'intéroge celui qui paraissait être le "boss" de la gagne. C'est un anarchiste, que répond un des deux bougres qui m'avaient amené si délicatement. Il voulait assassiner le président, que surcharge l'autre. Avez-vous des papiers ? que me demande le "foreman" de la bastringue. Je lui sors un numéro de "La Presse," c'était tout ce que j'avais de papier dans ma bougrine.

—Fourrez-le au Violon, qu'il dit d'une voix d'étendard.

Quand j'ai vu que ça tournait mal, j'ai eu une inspiration, comme dit le bedeau de par chez nous ; j'ai fait demander notre oncle Herbette, qui est comme qui dirait le papa des canayens de par là. Je ne sais pas trop ce qu'il a baragouiné au caporal des policemen, mais toujours est-il, m'a dire com e on dit, qu'ils m'ont lâché lousse. Aussitôt libre, je fais ni une ni deux, je prends un charquier (ils appellent ça un automédon eux autres) et je file chez Emile que je trouve en train de se hacher une pipe de tabac sur le coin du piano pendant que sa femme reprisait ses chaussons et se berçait auprès du poêle en surveillant une crêpe au lard qui se laissait cuire sans dire un mot.

— Bonjour la compagné ; que je dis en saluant à la ronde.

—Bateau ! que s'écrie le président en lâchant son tabac, v'la Ladébauche.

- Comment ça va-t-il par chez vous ?

Donnez-vous la pei

Vous restez à dî

levez donc votre bo

Vieille, mets une

de la visite.

J'avais beau dire

ne voulait rien ente

Alors vous compr

vu que c'est ... pol

Ce que je m'en s

c'est rien de le d

bonnes choses y en

sur la machine ron

les Francais. Ladé

que chose.

Toujours est-il, m

pour parler sérieus

tardé à parler des a

deux mots aux crêp

bien entendu.

Vous êtes pas t

cette cambuse, vous



-vous la peine de vous asseoir. restez à dîner n'est-ce pas ? En- nc votre bougrine.

, mets une assiette de plus, v'la ite.

beau dire que j'étais pressé, il it rien entendre.

vous comprenez je suis resté ; est - poli de se faire prier. je m'en suis coller un dîner ! n de le dire. Pour faire des hoses y en a pas un bonguenne chine ronde pour arriver avec ais. Ladébauche en sait quel- e.

rs est-il, m'a dire comme on dit ler sérieusement, qu'on a pas arler des affaires, tout en disant s aux crêpes de m'ame Loubet, ndu.

êtes pas trop mal installé dans buse, vous vous privez de rien, batêche ! vous m'avez l'air de vivre comme un juge. Vi le ! un piano, un poêle à cookerie tout nicklé, des peintures à l'huile avec des cadres dorés, s'il vous plait, des couteaux en argent, une pipe en écume de même, une blague en poil de cocodrille, des confitures à tous les repas ! vieux vice ! Vous devez faire quasiment autant d'argent qu'un actionnaire des p'tits chars de Montréal. Je vais avoir honte de vous inviter à venir passer quelques temps chez nous avec votre vieille, parce que j'ai pas les moyens de vous recevoir aussi ben que ça, c'est sûr.

Mon pauvre Ladébauche, tout ça ne me fait pas plus heureux que toi, la preuve, c'est que j'ai bien hâte de ficher mon camp d'ici, pour aller vivre tranquillement dans mon village.

Venez-vous en donc par chez-nous, Monsieur Emile, c'est un chouette pays ; c'est là qu'on en boit de la tanante de p'tite bière avec du bon blé-d'inde bouilli. Demandez à Monsieur Klégowiski ; il connaît ça lui, depuis le temps qu'il est par chez-nous, il n'a pas l'air à s'embêter plus que le guiabe, il est "chum" avec tout le monde, il parle comme un avocat, il déclame des belles affaires en vers de poésie, il est reçu dans la haute gomme, il fréquente des docteurs, des échevins, des juges ; j'cré même qu'il va chez Wilfrid, fumer une pipe par-ci par-là. Pourquoi est-ce que vous feriez pas comme lui, vous ? Vous avez assez des belles manières pour être ben reçu partout, sur la rue Shalbrooke, pis dans le Beaver-Hall, votre femme est ben éduquée, elle sait recevoir les amis. Moi, à votre place, savez-vous ce que je ferais, puisque vous vous ennuyez dans cette boutique ici ? Eh ! ben ! je vendrais tout mon ménage, épis je filerais sans en dire un mot à personne. Je m'en vais vous donner une lettre de recommandation pour mon cousin, qui est mardillé de la paroisse, c'est pas un petit poisson, comme vous voyez, y pourrait p'tre ben vous trouver une bonne job lui.

—Non, j'aime miemx rester ici ; par chez-vous, c'est plus beau, y a pas de doute, mais y a trop de neige, et paraît qu'il y a des sauvages aussi.

Des sauvages ! vinguenne, y en a pas plus que dans le creux de ma main, on a tout tué ce qui en restait, en 1885. Demandez au 65ème. Quand à la neige, ah ! ben, on se met des mitaines pis une crémonne, quoi. C'est pas plus "toff" que ça.

Mais, après tout, si vous aimez mieux rester, c'est votre affaire, on parle pour parler. Y commence à se faire tard, j'cré ben que je vais m'en aller en vous remerciant. J'ai affaire à aller à l'école de médecine pour savoir si mon neveu, qui est ici depuis trois ans, y a queques fois fait son apparition, ou ben si y suit les cours du Moulin à la Galette ou autres universités du même acabit, pour venir nous emplir par chez nous ensuite faire croire qu'il est un savant. Eh ! ben ! encore une fois, merci, m'ame Loubet vous faites des fameuses crêpes au lard, que ça vous rafistole le canayen en scie ronde ; quand vous voudrez venir, vous savez, y a pas de gêne, c'est sans cérémonies.

Et après avoir pris un petit coup de partance et bourré ma pipe, je me suis en allé, en me léchant les babines.

LADEBAUCHE



LADÉBAUCHE DANS SES VOYAGES

LADEBAUCHE qu'a voyagé en grand, a vu plusieurs sortes d'Eaux.—J'ai d'abord vu l'*Eau* . . céan, l'*Eau* . . stralie, l'*Eau* . . vergne, pis l'*Eau* . . tawa (ousqué le chanquier de Bytown à Wilfrid) mais, ma grande conscience, j'ai jamais rien vu pour accoter l'**EAU RIGA** ; *Eau* . . si, je vous demande l'*Eau* . torisation, *Eau* . . trement dit la permission, de vous en dire quelques mots. *Eau* . . près de cette **EAU RIGA**, dont je vous parle, toutes les *Eau* . . tres Eaux valent pas une chique.

Comme **Eau purgative**, c'est pas battu. L'**EAU RIGA** guérit le **mal de tête**, la **belliosité** et toutes maladies découlant du mauvais fonctionnement du foie, des intestins ou de l'estomac.

EAU PURGATIVE
RIGA

est aussi un peu dépareillée pour se remettre d'un mouillage de pieds ou d'un mal de cheveux. Le lendemain d'un petit souper, d'une partie de *bluff* ou d'un enterrement de vie de garçon, y a rien de mieux que ça pour vous remettre la tête correcte.

Quand Ladébauche est sorti de son dîner chez papa Loubet, je vous mens pas, les ..mis, s'il avait pas eu une b uteille d'**EAU RIGA** dans sa poche, il aurait jamais pu se remettre le paroissien, tandis qu'avec l'**EAU RIGA**, dans pas plus que le temps de le dire, il était sur son trente-six et partait, faraud comme pas de quiconque, pour aller voir Dillaume.

L'EAU PURGATI' : RIGA EST EN VENTE DANS TOUTES
'ES BONNES PHARMACIES

AGENCE DE LA SOCIÉTÉ DES EAUX PURGATIVES RIGA

Dépot Général : A. SAVARD, Pharmacien
Seul Dépositaire pour le Canada

985, rue Ontario Est — Téléphone Bell, EST 4818 — MONTRÉAL.

Hërr Von Ladébaucheoffën chez Dillaume

IL CIRAIT SA MOUSTACHE AVEC UNE BRIQUE DE SAVON.

ILS M'EMPÊCHENT DE DORMIR.

VOUS AVEZ PAS DE BELLE-MÈRE NI DE COQUERELLES.



ET NOUS PARTONS. BRAS DESSUS BRAS DESSOUS

SI vous parlez d'une place ous qu'y en a des soldats, c'est Berlin ; le diable m'emporte, on se croirait tout le temps dans le "Drill Shed" de par chez nous, on voit tout de suite qu'on est chez un gas qui aime la chicane.

Imaginez-vous que ça encore été toute une cérémonie pour arriver auprès de celui-là, c'est rien qu'après avoir été passé au "bob" par une dizaine de sentinelles et d'aigrefins endimanchés, que j'ai pu rejoindre Dillaume, qu'était devant son miroir après se friser la moustache avec une brique de savon.

—Bonjo r, monsieur Dillaume que j'y dit en entrant, y aurait-y pas moyen de vous dire un mot, en particulier ?

A quel régiment, que vous appartenez ? qu'y me demande.

Ben, je vais vous dire comment ce que c'est, j'appartiens à un régiment qu'a pas frette aux yeux.

La Garde Ville-Marie de par chez-nous, je suis Herr Von Ladébauche, et je viens vous voir, rapport que mon ami Edouard m'a parlé de vous.

—Ah ! c'est votre ami Edouard ?

Ben, je vous cré, vinguienne ! que c'est mon ami, j'ai pas honte de le dire, parce que c'est un "blood" liméro un.

- Puisque c'est votre ami, je vous conseillerais d'y dire, qu'y fait mie de cesser de m'empecher de dormir, ne pas ses manigances avec Loube depuis quelque temps.

—Voyons, monsieur Dillaume, à quoi que ça sert de toujours vouloir faire la chicane ? vous vous ferez faire mal, pis c'est tout ce que vous aurez ; ça emdommagerait votre beauté, si vous attrappiez des "black-eyes", vous aimeriez pas ça, pas vrai ? Moi, à votre place, je me contenterais de m'amuser à jouer avec mes soldats, comme un bon petit garçon, plutôt que de toujours vouloir engueuler les autres, ils finiront par se fâcher, vous le savez, pis vous le regretterez. Edouard connait la boxe, aussi ben que Corbett, Sullivan, Louis Cyr et n'importe qui, quant à Loubet, je me suis laissé dire que pour la savate, y est pas battu.

Vous voyez ben monsieur Dillaume que c'est ben mieux de ster tranquille. Regardez-donc ce pauvre Nicolas et le Milsado qui se cognent dessus, depuis je sais pas com de temps, vous direz pas que c'est j nt tout déchiré leurs habits, et sor né les yeux, que c'est une vrai piquée de voir ca ; ça va leur coûter bougrement cher pour se renipper ; trouvez-vous que ca a l'air fin, vous ?

—Mais à quoi ca sert-il d'avoir ben des soldats, et un grand sabre avec des beaux habits tout dorés, si on va pas en guerre ? Ça peut toujours servir pour épater les gens. J'ai ben un beau fusil de 37 chez nous, moi, pis j'ai jamais tiré un coup de ma bonguenne de vie. C'est pas une raison ça, parce qu'on a ben des soldats, pour vouloir se battre absolument. Regardez donc, par chez nous, on en a des soldats itou, aussi beaux que les vôtres, je vous en passe un papier, pis y se battent pas, y ont pourtant des beaux fusils, des beaux sabres, pis des casques de poils, y en a même qu'ont des jupes, y ont pas de culottes, sauf votre respect, monsieur Dillaume ; ça n'empêche pas qu'y sont pas plus mauvais que les autres pour tout ça, y se promènent dans les rues avec la "banne" pour épater leurs blondes, y passent sur le Champ de Mars, pis après ça, y ôtent leur beau "drigaille," et y vont se coucher sans faire de mal à personne, à cause qu'y sont pas chicaniers comme vous. Des fois y passent la frontière, nos soldats, mais pas pour aller se battre, pas plus qu'une chèvre, y vont prendre queque chose avec les Américains, pis y s'en reviennent ensuite, et si on ramène quèques-uns dans l'ambulance, c'est autres choses que les balles qui les ont mis dans cet état-là, parce qu'ils ont pris à l'ennemi que son liquide, (en payant pour comme de raison). C'est comme ca qu'il faut faire la guerre, monsieur Dillaume.

Je voudrais bien, moi, y aller de l'autre côté de la frontière ; j'aimerais ça voir Paris, mais Loubet a jamais voulu m'inviter.

C'est à cause que vous êtes trop malcomode, bout de corde ! vous faites la chicane partout, pis avec ça, que vous voulez pas y rendre son Alsace, à Loubet, pensez-vous qu'y va vous inviter à boire son "stuff" et fumer son tabac ? y aurait ben tort. Quant à vouloir y aller sans sa permission, c'est pas des choses à faire, parce que je m'en vais dire comme on dit, je cré quasiment que vous seriez pas ben reçu, vous pourriez faire endommager vos habits du dimanche. Vous faites ben mieux de rester chez vous, b'en tranquille, avec votre vieille et vos petits gas, vous avez pas à vous plaindre, vous êtes ben logé, et ca vous coûte pas cher, c'est vos sujets qui payent, à ce qu'on m'a dit vous fumez du tabac de première qualité, vous avez du linge en masse, vous avez pas de belle-mère, ni de coquerelles, ni de punaises, vous avez rien qu'à vous tenir "swell," à avoir ben soin de votre moustache, pis à jouer au soldat, et avec tout ca, vous êtes pas content. C'est pas pour dire, mais, torvice ! j'ai jamais vu un homme aussi difficile que vous, vous êtes quasiment aussi pire que ma défunte femme : la pauvre chère creature savait jamais ce quelle voulait, y aurait fallu toujours être plus belle que les voisines, puis elle aurait pas encore été contente ; je cré ben qu'elle était née de mauvaise humeur comme vous, monsieur Dillaume.

Ecoutez, monsieur Herr Von Der Ladébauche, que me dit le Caisseur, c'est comme ça qu'ils l'appellent par chez eux, vous parlez comme un juge, c'est ben beau, mais j'aime pas beaucoup les "speechs". Si ça vous fait pas de différence, on va allumer une pipe, pis on va aller voir "driller" les soldats.

C'est correct que j'y dis

Et nous v'la partis, bras dessus, bras dessous, comme un député qui s'en va à la grande messe avec sa femme en temps d'élections.

Arrivés sur le Champ de Mars de par là, on se plante drette dans le milieu du champs tous les deux, et ça passait t'y donc, y en avaient quasiment autant que de criatures sur la rue Ste-Catherine, par chez nous le samedi après-midi, seulement, ça se trimoussait pas autant, pis y avait pas autant de toilettes, non plus, comme de raison, vu que c'était tous des hommes.

Ça se tenait le corps dur, cramoisie ! pis le Caisseur, qui était à côte de moi, leur criait des affaires en allemand, y comprenaient ca, eux autres, les bonguennes, rapport qu'ils l'écoutaient, ils faisaient tout ce qu'il leur disait, ils tournaient, à gauche, à drette, comme ci, comme ça, j'ai jamais vu une vinguienne d'affaire pareille.

Pis quand ça été fini, le Caisseur, qui est un bon diable, m'a nommé coroner honoraire, de je me rappelle plus quel bonguenne de régiment, j'y ai dit, merci, et j'y ai tiré ma révérence.

Après cette nomination, comme disent les notaires, j'avais hâte d'être rendu par chez-nous, pour montrer aux canayens que Ladébauche se mouche pas avec des barreaux de chaise ; le premier qui vient mettre ses pieds dans mon blé-d'Inde à cette heure, ca ne sera pas long, j'ai rien qu'à lâcher un siffle ' Dillaume, pis y m'envoye mon régiment, dont que je suis le coroner honoraire, Herr Von Der Ladébaucheoffen. Si y en a un v'limeux, qui dit que c'est pas vrai. Eh ! ben, qui aille s'informer, c'est ben simple.

LADEBAUCHE.



Si vous parlez d'une place ous qu'y en a des soldats, c'est Berlin ; le diable m'emporte, on se croirait tout le temps dans le "Drill Shed" de par chez nous, on voit tout de suite qu'on est chez un gas qui aime la chicane.

Imaginez-vous que ça encore été toute une cérémonie pour arriver auprès de celui-là, c'est rien qu'après avoir été passé au "bob" par une dizaine de sentinelles et d'aigrefins endimanchés, que j'ai pu rejoindre Dillaume, qu'était devant son miroir après se friser la moustache avec une brique de savon.

—Bonjo r, monsieur Dillaume que j'y dit en entrant, y aurait-y pas moyen de vous dire un mot, en particulier ?

A quel régiment, que vous appartenez ? qu'y me demande.

Ben, je vais vous dire comment ce que c'est, j'appartiens à un régiment qu'a pas frette aux yeux.

La Garde Ville-Marie de par cheznous, je suis Herr Von Ladébauche, et je viens vous voir, rapport que mon ami Edouard m'a parlé de vous.

—Ah ! c'est votre ami Edouard ?

Ben, je vous cré, vinguienne ! que c'est mon ami, j'ai pas honte de le dire, parce que c'est un "blood" liméro un.

—Puisque c'est votre ami, je vous conseillerais d'y dire, qu'y fait mie de cesser de m'empecher de dormir, ne pas ses manigances avec Loube depuis quelque temps.

—Voyons, monsieur Dillaume, à quoi que ça sert de toujours vouloir faire la chicane ? vous vous ferez faire mal, pis c'est tout ce que vous aurez ; ça emdommagerait votre beauté, si vous attrappiez des "black-eyes", vous aimeriez pas ça, pas vrai ? Moi, à votre place, je me contenterais de m'amuser à jouer avec mes soldats, comme un bon petit garçon, plutôt que de toujours vouloir engueuler les autres, ils finiront par se fâcher, vous le savez, pis vous le regretterez. Edouard connait la boxe, aussi ben que Corbett, Sullivan, Louis Cyr et n'importe qui, quant à Loubet, je me suis laissé dire que pour la savate, y est pas battu.

Vous voyez ben monsieur Dillaume que c'est ben mieux de ster tranquille. Regardez-donc ce pauvre Nicolas et le Milsado qui se cognent dessus, depuis je sais pas com' de temps, vous direz pas que c'est j nt tout déchiré leurs habits, et sor hé les yeux, que c'est une vrai piquée de voir ca ; ça va leur coûter bougrement cher pour se renipper ; trouvez-vous que ca a l'air fin, vous ?

—Mais à quoi ca sert-il d'avoir ben des soldats, et un grand sabre avec des beaux habits tout dorés, si on va pas en guerre ?

Ça peut toujours servir
gens. J'ai ben un beau f
nous, moi, pis j'ai jamais
de ma bonguenne de vie.
raison ça, parce qu'on a
pour vouloir se battre ah
gardez donc, par chez no
soldats itou, aussi beaux
je vous en passe un papier
tent pas, y ont pourtant d
des beaux sabres, pis d
poils, y en a même qu'ont
ont pas de culottes, sauf
monsieur Dillaume ; ça
qu'y sont pas plus mauvai
pour tout ça, y se promène
avec la "banne" pour épa
des, y passent sur le Cham
après ça, y ôtent leur beau
y vont se coucher sans
personne, à cause qu'y sont
comme vous. Des fois y p
tière, nos soldats, mais pa
battre, pas plus qu'une
prendre queque chose av
caine, pis y s'en reviennent
on ramène quèques-uns dan
c'est autres choses que les
ont mis dans cet état-là, p
pris à l'ennemi que son liqui
pour comme de raisoni. C'
qu'il faut faire la guerre,
laume.

ucheoffën



EMPÊCHENT DE DORMIR.

jours s'rvir pour épater les n un beau fusil de 37 chez j'ai jamais tiré un coup nne de vie. C'est pas une ce qu'on a ben des soldats, e battre absolument. Re- par chez nous, on en a des ussi beaux que les vôtres, e un papier, pis y se bat- pourtant des beaux fusils, bres, pis des casques de ême qu'ont des jupes, y ottes, sauf votre respect, ume ; ça n'empêche pas lus mauvais que les autres se promènent dans les rues " pour épater leurs blon- sur le Champ de Mars, pis nt leur beau "drigaille," et cher sans faire de mal à se qu'y sont pas chicaniers Des fois y passent la fron- ts, mais pas pour aller se us qu'une chèvre, y vont e chose avec les Améri- reviennent ensuite, et si ues-uns dans l'ambulance, ses que les balles qui les t état-là, parce qu'ils ont ue son liquide, (en payant raison). C'est comme ça a guerre, monsieur Dil-

Je voudrais bien, moi, y aller de l'autre côté de la frontière ; j'aimerais ça voir Paris, mais Loubet a jamais voulu m'inviter.

C'est à cause que vous êtes trop malcomode, bout de corde ! vous faites la chicane partout, pis avec ça, que vous voulez pas y rendre son Alsace, à Loubet, pensez-vous qu'y va vous inviter à boire son "stuff" et fumer son tabac ? y aurait ben tort. Quant à vouloir y aller sans sa permission, c'est pas des choses à faire, parce que je m'en vais dire comme on dit, je cré quasiment que vous seriez pas ben reçu, vous pourriez faire endommager vos habits du dimanche. Vous faites ben mieux de rester chez vous, b'en tranquille, avec votre vieille et vos petits gas, vous avez pas à vous plaindre, vous êtes ben logé, et ça vous coûte pas cher, c'est vos sujets qui payent, à ce qu'on m'a dit vous fumez du tabac de première qualité, vous avez du linge en masse, vous avez pas de belle-mère, ni de coquerelles, ni de punaises, vous avez rien qu'à vous tenir "swell," à avoir ben soin de votre moustache, pis à jouer au soldat, et avec tout ça, vous êtes pas content. C'est pas pour dire, mais, torvice ! j'ai jamais vu un homme aussi difficile que vous, vous êtes quasiment aussi pire que ma défunte femme : la pauvre chère créature savait jamais ce quelle voulait, y aurait fallu toujours être plus belle que les voisines, puis elle aurait pas encore été contente ; je cré ben qu'elle était née de mauvaise humeur comme vous, monsieur Dillaume.

Ecoutez, monsieur Herr Von Der Ladébauche, que me dit le Caisseur, c'est comme ça qu'ils l'appellent par chez eux, vous parlez comme un juge, c'est ben beau, mais j'aime pas beaucoup les "speechs". Si ça vous fait pas de différence, on va allumer une pipe, pis on va aller voir "driller" les soldats.

C'est correct que j'y dis

Et nous v'là partis, bras dessus, bras dessous, comme un député qui s'en va à la grande messe avec sa femme en temps d'élections.

Arrivés sur le Champ de Mars de par là, on se plante drette dans le milieu du champs tous les deux, et ça passait t'y donc, y en avaient quasiment autant que de criatures sur la rue Ste-Catherine, par chez nous le samedi après-midi, seulement, ça se trimoussait pas autant, pis y avait pas autant de toilettes, non plus, comme de raison, vu que c'était tous des hommes.

Ça se tenait le corps dur, cramoisie ! pis le Caisseur, qui était à côté de moi, leur criait des affaires en allemand, y omprenaient ça, eux autres, les bonguennes, rapport qu'ils l'écoutaient, ils faisaient tout ce qu'il leur disait, ils tournaient, à gauche, à drette, comme ci, comme ça, j'ai jamais vu une vinguienne d'affaire pareille.

Pis quand ça été fini, le Caisseur, qui est un bon diable, m'a nommé coroner honoraire, de je me rappelle plus quel bonguenne de régiment, j'y ai dit, merci, et j'y ai tiré ma révérence.

Après cette nomination, comme disent les notaires, j'avais hâte d'être rendu par chez-nous, pour montrer aux canayens que Ladébauche se mouche pas avec des barreaux de chaise ; le premier qui vient mettre ses pieds dans mon blé-d'Inde à cette heure, ça ne sera pas long, j'ai rien qu'à lâcher un siffle ! Dillaume, pis y m'envoye mon régiment, dont que je suis le coroner honoraire, Herr Von Der Ladébaucheoffen. Si y en a un v'limeux, qui dit que c'est pas vrai. Eh ! ben, qui aille s'informer, c'est ben simple.

LADEBAUCHE.

LADEBAUCHE CHEZ NICHOLAS



BONJOUROFF !

LE MIKADO EN A PAS DE PLUS CHOUETTE, DANS SON ÉCURIE.

BONGUENISKY ! vous parlez d'un pays ousque ça se chamaille en petit bedeau, c'est St-Pit-Harbour ; ma grande conscience, je cré quasiment que c'est plus "toff" que les rues de Montréal, après minuit. Avec ça qu'on entend pas un bon yeu de mot d'anglais ou de français, faut parler en russe tout le temps. Je vous dis ben franchement, Ladébauche est pas une poule mouillée, chacun sait que c'est pas un homme qu'a peur d'une "fight," eh! ben, quand je me suis trouvé parmi tout ce monde-là, j'aurais aimé bougrement autant me voir dans le Carré Viger, en train de griller une pipe.

J'arrive devant un grand couvent qu'était tout entouré de soldats ; c'était là, la demeure de sa majesté le Tzar de toutes les Lucie.

Bonjouroff, que je dis ben poliment à une manière de Cosaque, qu'était planté devant la porte : Y aurait-y pas moyen-off de voir Nicholasiky ?

Attendyvitch, qui me dit, et y rentre dans la maison.

Je ne sais pas trop ce qu'il est allé leur ramancher, mais y m'ont ben fait attendre pendant au moins une heure : à toute minute y en avait un qui venait me reluquer en marmottant des "sky" pis des "toff" ; quand ils ont vu je suppose, que j'étais pas un nihiliste ni un Japonais, ils se sont décidés à me faire rentrer.

Vous comprenez, si je me tenais le corps dur ; pour avoir de la tenue et des belles magnières, dans les grandes circonstances, vous savez, Ladébauche crains pas un bonguenne de député ou d'employé de la corporation, tout le monde sait ça.

[illegible] dors, remplis de toutes sortes de beaux mossieurs dorés sur tranches, j'arrive dans l'écurie, ousque je trouve Nicholas, en train d'étriller sa jument, avec la râpe à m[illegible] de sa femme.

Salutovitch, monsieur Nicholasiky, que je dis

Bonjoursky, Ladébauchetoff, que répond sa majesty, en russe, comme de raison, rapport que c'est leur façon de parler, dans ce pays-là.

— Cristi, que vous avez une belle jument, vous vous mouchez pas avec des quarquiers de terrine, à ce que je vois ; ça doit coûter pas mal de copes une bête de ce calibre-là, bien sûr que le Mikado en a pas de plus chouettes dans son écurie (je disais ça pour y faire plaisir, vous comprenez, rapport qu'il est en chicane avec le Mikado depuis quelques temps)

Parlez-moi pas de ce crapouilleux-là, qui riposte, en lâchant une bordée de jurons qui aurait fait redresser les poils sur la blague à tabac d'un "cageux" de par chez nous.

[illegible]atêchovitch ! monsieur Nicholasiky, vous êtes choquatif, moi je dis ça sans penser à mal, j'avais pas envie de vous faire sortir de votre caractère.

J'ai peut-être été un peut vif, qu'y dit, mais vous comprenez que je peux pas aimer ce bougre-là c'est effrayant, après toutes les bêtises qui ne cesse pas de me faire.

Ça, c'est vrai, par exemple, je comprends ça, vous pouvez pas l'avoir dans votre manche jusqu'au coude. Y s'est pas montré "good", y a pas à dire, il vous a magané, ça a même fait pas mal de bruit par chez nous, y a pas de bons sens de se conduire comme ça. Moé, un gas qui m'en ferait tant seulement la moiquié de la moiquié, j'y collerais mon poing sur la trompe, ça ne prendrait pas goût de tinette, je vous en passe un papier.

N'empêche pas que cela va bien mal, Monsieur Ladébauchetoff (il m'appelait "mossieur", gros comme le bras, c'est la façon dans le grand monde, vous savez). J'ai tout le temps une peur bleue de me faire assassiner, sans compter que ce damné Mikado veut pas ôter ses pieds de dedans mon blé-d'Inde. Y tient Linevitch, que le pauvre diable peut pas trop gigotter, il a coulé tous les navires de Kodjesvinsky.

Ben oui, parlez-mri donc de cette affaire-là, comment que c'est donc arrivé?

Mon amitoff, c'est bien simple, mes matelots se sont mis en grève, mes navires étaient mal blindés, j'avais pas de bons tireurs, un vrai "bad-luck", enfin.

— Si vous m'aviez dit ça, je vous en aurais trouvé des tireurs, moé, y en a des pepères par chez nous, ah ! par exemple, je vous vous dire franchement, [illegible], y sont t et ben pas traîtres, je peux pas les garantir, mais pour tirer des fusils, y en a pas un bon yeu, ni à Paris, ni à Londres, ni à St-Pit-Harbour, ous qu'y en a pourtant des fameux pour les "flatter", c'est Ladébauche qui vous le dit.

Quand à ce qui en est du blindage, ben, mon vieu Seigneur, je peux ben vous le dire, c'est des gosiers à triple cuirasses, ça resiste à n'importe quel genre de munitions. Mais qui c'est que ça qui veut vous détrôner.

— Mes sujets.

— Ben, c'est pas pour dire, mais vous avez des rodeux de paroissiens y sont sujets à des mauvaises idées, vos sujets. Mais je pense à une chose, c'est t et ben de votre faute, monsieur Nicolasky, pourquoi que vous les traitez pas mieux ? Chargez-leur moins cher de dîme, pour commencer, pis ensuite, envoyez-les à l'école, au lieu de les "schipper" en Sibérie comme vous faites. C'est sans compter [illegible] comme qui dirait, un cochon [illegible] qui en enlèverait tout ce qu'y a dans son auge, [illegible] de pieds à cause qu'y serait pas content, ensuite.

Mais ils veulent avoir un parlement et le droit de vote.

— Juste ! Ben [illegible] je vas vous dire une chose moi, [illegible] pas faire, ça va être cent fois pis [illegible] y vont s'engueuler pour tout. Des députés, des élections, des bleus, des rouges, pis qui sait t et ben des jaunes aussi. Ah ! monsieur Nicholasky, [illegible] que vous faites [illegible] de vous laissez démantibuler la [illegible], je [illegible] parlement par chez-nous, on a des élections aussi ; vous feriez pas mal de venir voir ça, le diable est dans la cabane tout le temps.

Non, pas de ça, car si vous les laissez se dégnaiser, vous pourrez leur faire croire que vous êtes né au-dessus des autres hommes, vous et vos "nobles", et ils vous feront, ce que les Français ont fait à Louis XVI, ils vous couperont le cou, pis y fonderont une republiquoff. Croyez-moi, monsieur Nicholasky, laissez-les pas s'instruire.

Ben, à cette heure, si vous voulez me passer votre blague pour que j'en charge une avant de m'en aller, je vais bouger mon camp, en vous laissant le bonjour, et surtout, oubliez pas mes conseils, parce que d'après ce que je peux voir, ça m'fait l'effet, que vous vous en allez sur la "bum".

LADEBAUCHE.



MOI, J'Y COLLERAIS MON POING SUR LA TROMPE.

LADEBAUCHE CHEZ LAMONTAGNE



C'EST pas pour rien dire de trop, mais [illegible] valise à Ladébauche depuis le temps qu'elle se trimballe, [illegible] à s'en aller sur la "bum," ce qui fait [illegible] que je me trouvai dans la nécessité de m'en offrir une neuve, rapport que les valises, voyez-vous, c'est sans comparaison comme les gouvernements quand ça commence [illegible] mode on les change, c'est pas plus malin que ça.

Ce qui fait m'as dire comme on dit que j'étais [illegible] embêté vu que je me disais comme ça : "Faut qu'[illegible] une valise neuve faut aller là ousque je puis avoir [illegible] valise, à meilleur marché," ça a ben du bon sens [illegible].

J'étais à me creuser le raisonnement quand tout à coup me pousse dans le trognon une idée de calibre supérieur, j'enfile ma bougrine et je pique tout drette au télégraphe.

C'est ben court, que je me ripercutais à l'intérieur du paroissien, je m'en va téléphoner à Dillaume par le télégraphe, y connaît ça les valises, et les bonnes places pour en acheter lui, y se trimballe tout le temps.

Comme de fette, j'y expédie ma question et au bout de [illegible] minutes, savez-vous ce que le [illegible] me répond!

Mon Vieux Ladébauche,

Je fais venir mes valises de chez **LAMONTAGNE**, dans le **Bloc Balmoral**, rue **Notre-Dame Ouest**, à Montréal. Y [illegible] les acheter.

Dillaume.

Batêche ! que je me dis allons-y pas plus tard que tout de suite. Et sans plus balancer, je m'amène chez LAMONTAGNE.

J'arrive là, j'entre sans faire semblant de rien, je me mets à reluquer dans le magasin.

Bateau ! les amis, vous parlez d'un pépère de beau magasin, je vous mens pas ça accote quasiment la cour à Dillaume, c'est plein de beaux chevaux qu'on croirait, ma foi de gueux, en vie comme vous et moi rapport qu'à cette place-là ils vendent aussi des attelages et tout le grément qu'y faut pour un cheval.

Je me rinçais l'œil de toutes ces belles choses-là depuis un bon quart d'heure quand tout d'un coup, bonguenne d'un nom! vous parlez d'une tannante d'affaire, v'là que je me trouve nez à nez avec une magnière de bibite qui me reluquait à rebroussé poil en tenant un porte-manteau dans sa crapette de gueule qui, ma grande conscience, était d'une dimension capable d'accoter celle à ma défunte belle-mère qui sous ce rapport avait été gratifiée par la nature d'une appareil numéro un et savait s'en servir comme un avocat.

En voyant ça moi comme de raison qui n'aime pas les familiarités de de calibre-là, je me mets en train d'y passer les beignes.

—Arrêtez, que me crie un monsieur en m'accrochant par un plumat, vous allez le briser.

—Comment ? bonguenne ! c'est lui qui veut me manger la corporation.

—Y a pas de danger, que me rentasse le monsieur il est empaillé.

—Ça fait rien, j'aime pas ses magnières, il est tet-ben mal empaillé, et y pourrait me mordre le paroissien pis faudrait que j'aille me faire vacciner au Bon Pasteur.

—Allons-nous en plus loin si ça vous fait pas de différence.

Quand on a été éloigné, j'y ai expliqué que je voulais une valise, comme celle dont se sert mon ami Dillaume.

—All right, qu'il me dit en français, on va vous en faire voir.

Alors il se met à me montrer des valises, les amis, que, aussi vrai comme vous êtes là, Ladébauche en avait jamais vu de pareilles, des grandes, des petites, des carrées, des rondes. Y en avait pour tous les goûts.

Alors pour l'ors, j'en ai choisi une tannante de rodeuse de belle que Dillaume va sûrement en être jaloux et j'ai donné mon adresse au monsieur qui va me l'envoyer demain.

Pis je suis décampé enchanté de mon achat, mais j'ai pas repassé dans les environs du cocodrille, rapport que j'avais pas ben confiance dans son empaillage, le crapet aurait pu se désampailler et m'agraffer.

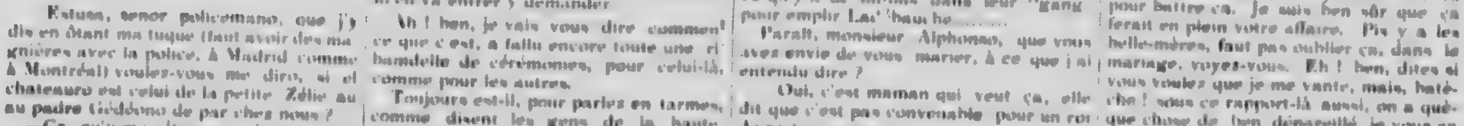
LADEBAUCHE.

EL CABALLERO Y LADEBAUCHEREZ CHEZ ALPHONSO



DES JEUNESSES QUI SE TRÉMOUSSENT

RUE STE. CATHERINE





VOUS parlez d'un petit gas qui en a une rodeuse d'envie de se marier, c'est Alphonso ; bonguenne ! il est quasiment aussi enragé qu'une vieille fille. Aussi m'a dire comme on dit, si il peut attrapper une belle-mère comme la défunte à Ladébauche, je m'en vais ben rire de lui. Je suis, comme ça, arrêter le voir en passant, l'autre jour, à seule fin d'y donner des conseils rapport au métier de ma[illegible]. Quand on est jeune, voyez-vous, on [illegible] de blagues, tout le monde sait ça.

Je voulais donc pas m'en revenir sans aller voir le petit Alphonse, à cause qu'y aurait pu se trouver choqué, vu que j'étais allé faire visite aux autres ; épis je vous dirais ben franchement, je voulais voir si c'est vrai que le député de chez nous, et ben d'autres canayens, y possèdent des châteaux en Espagne, on m'emplis pas avec des briques, moi, j'aime ben à aller au fond des choses, comme dit le recorder de par chez nous.

Mais commençons par le commencement ; c'est pour vous dire, les amis, qu'après avoir marché pas mal longtemps, dans les gros chars, je suis arrivé à Madrid, sans avoir oublié de passer par Lourdes, qu'est dans les Pyramides comme vous avez dû l'entendre dire ben des fois. En débarquant des chars, j'ai pas piqué tout droite chez Alphonso, je me suis promené un petit peu en fumant, rapport aux fameux châteaux que je voulais voir ; [illegible] pleine de monde habillé de toutes sortes de couleurs, qu'on se serait cru au théâtre, ma foi de gueux, épis j'arrive devant une maison qu'était pas [illegible] qu'un p'tit brin, je vous dis que ça.

Attention, Ladébauche ! que je me dis comme ça à [illegible] tout seul, en v'là un château, pis un pépère, encore, ça y a pas d'erreur, ça doit être celui de la petite Zélie au père Gédéon de chez nous, une jeune fille de 13 ans et quelque chose, qui attend encore après un [illegible].

Quiens, v'là justement un policeman qui s'amène, je m'en vais y demander, y doit savoir ça lui, les polisemen, ça sait toute sorte d'affaires, c'est leur métier d'être savant.

Estusa, senor policemano, que j'y dis en ôtant ma tuque (faut avoir des magnières avec la police, à Madrid comme à Montréal) voulez-vous me dire, si el chateauro est celui de la petite Zélie au au padre Gédéono de par chez nous ?

—Ça, qu'y me rétorque, c'est la prisonno, ousque je vais vous fourrero si vous faites des farces.

All righto, que je réponds, toujours en espagnol, comme de raison, c'est une trompe.

Y a pas d'offenso, qui dit.

Vinguenno, que je pensais en continuant mon chemin, ousqu'y sont ben, les châteaux des canayens ? C'est ben court, je vais demander au roi, y doit connaître ça lui.

Je marchais toujours, quand tout à coup, je me trouve nez-à-nez avec un autre château. Ah ! mais, celui-là par exemple, bougez pas, c'était un rodeux, comme on dit, un archi pépère de château.

Ben, bonguenno ! que je me dis, si ce château-là est pas celui que le député de chez nous promet aux habitants, à chaque élection, je veux ben que le Bon Yeu me batafiole tout rond ; faut voir à voir, c'est en s'informant qu'on s'instruit.

C'est-y el chateauro de notre membre, ça ? que je demande à une manière de soldat, qui était planté devant la porte.

Ça, qu'y dit, c'est là ousque demeure Sa Majesté le Roi.

Bateauro ! je me suis encore trompé, je commence à croire que les canayens sont des blagueurs, mais puisque je suis chez le roi, je vais ben le savoir, je m'en va entrer y demander.

Ah ! ben, je vais vous dire comment ce que c'est, a fallu encore toute une ribambelle de cérémonies, pour celui-là, comme pour les autres.

Toujours est-il, pour parler en tarmes, comme disent les gens de la haute, qu'après pas mal d'engueulade, je suis arrivé auprès du roi qui était dans son jardin, en train de lire des poésies de Malo, pour se distraire.

Salut[illegible], que je dis à Sa Majesté, avec un sourire aimable.

Bonjours, el caballero y Ladebaucherez del Canado, que me dit Alphonso, je commençais à penser que vous ne viendriez pas me voir ; si vous aviez fait ça, je vous aurais jamais parlé de ma vie.

Y a pas de danger bonguenno ! vous savez ben que j'étais pas pour faire un affaire comme ça. Ladébauche est pas de ces gens qu'ont pas de savoir vivre, vous savez ben ça. Y a une chose que je voudrais ben savoir, monsieur Alphonso.

—Qu'est-ce que c'est ?

Ben, v'là l'affaire, je voudrais savoir, si c'est ben vrai qu'y a des canayens qu'ont des châteaux dans votre pays ? ça fait longtemps que j'entends parler de ça, pis je voudrais ben en avoir le cœur net une bougresse de fois. Y a les [illegible] de Montréal qui ont voté pour la Cie du Gaz, et qui s'imaginent qu'ils vont être [illegible] élections, y devraient en avoir des [illegible] de châteaux en Espagne ceux-là, mon qu'ils sont [illegible] le père [illegible] de par chez nous, [illegible] dans l'homme sérieux, pis l'avocat [illegible] pour des rubans [illegible] parce que leur père était quelque chose, et tous les pauvres diables qui [illegible] riches, pis ceux qui s'imaginent se faire des amis en payant souvent la traite, pis les petites demoiselles qui rêvent des maris parfaits, et qui croient que le meilleur moyen de trouver des épouseux, c'est de se mettre ben des bébelles sur le dos et de se promener dans la rue, pis les pauvres bougres qui pensent que les femmes sont des anges ; ous qu'y sont les châteaux de tout ce monde-là, je voudrais les voir, moé ?

M[illegible] [illegible] Ladébauche, que me dit le roi en riant, les châteaux de tous ces gens-là, sont dans la lune.

Ben, torvisse ! je m'en était toujours douté. Ah ! les blagueurs, je suis ben content que vous me disiez ça ; je m'en vais t'y rire d'eux autres quand je retournerai par chez nous. On va leur montrer que ça prend des gens plus fins que tout ce qu'y a de fin-fins dans leur "gang" pour emplir Ladébauche.

Paraît, monsieur Alphonso, que vous avez envie de vous marier, à ce que j'ai entendu dire ?

Oui, c'est maman qui veut ça, elle dit que c'est pas convenable pour un roi de rester garçon.

Hum ! ma foi, je cré quasiment qu'elle a raison, la vieille, sans compter que, avec une bonne "job" à l'année, pas de temps de perte, comme vous en avez une, vous pouvez accrocher un bon parti. Avez-vous commencé à chercher ?

Oui.

Eh ! ben ?

Ça n'a pas pris.

Là vousse ?

En Angleterre.

Vinguenno ! c'est pas là, qu'y fallait aller, c'est par chez nous ; je vous en aurais trouvé, moi, des tannantes de jeunesses. Venez donc faire un tour, on sait pas, vous pourriez peut-être ben faire votre affaire. Je suis certain que vous auriez pas de misère à prendre aussi ben qu'un avocat ou un docteur. Y a là, des masses de mamans qui sont ben sûres que leur fille est née pour épouser un roi ; j'en connais, moi ; vous feriez peut-être ben, liméro un. On en a pour tous les goûts ; y a d'abord, la rue Saint-Laurent, ous qu'y a pas mal de choses.

Puis on peut vous offrir quelque chose de mieux ; pour ça faut aller sur la rue Sainte-Catherine, vers 5 heures de l'après-midi ; là, par exemple, c'est la vraie place pour faire un "match" de première classe. Bonguenne de bonguenne ! monsieur Alphonso, si Ladébauche avait encore votre âge, il s'achèterait un tuyau, pis c'est là qu'il se planterait, je vous dis que ça. Vous parlez des créatures qui se trémoussent, pis qu'ont des belles plumes, pis des beaux rubans, pis qu'ont l'air chouette et distingué ! vieux pot à colle ! Ladébauche à jamais rien vu pour battre ça. Je suis ben sûr que ça ferait en plein votre affaire. Pis y a les belles-mères, faut pas oublier ça, dans le mariage, voyez-vous. Eh ! ben, dites si vous voulez que je me vante, mais, batêche ! sous ce rapport-là aussi, on a quelque chose de ben dépareillé, je vous en passe un papier. Y'a pas nulle part de belles-mères plus belles-mères que ça, c'est tout ce que je peux vous dire. Mais faut pas avoir peur de ça, vous savez. Moi qui vous parle, j'ai ben eu la picotte, pis je ne suis pas plus mort qu'un autre, pour tout ça. Ecoutez-moi, monsieur Alphonso, suivez mon conseil, pis vous le [illegible] regretterez pas, rapport que la Canayenne, voyez-vous, c'est ce qu'il y a de plus charmant sur la terre ; on peut pas la voir sans l'aimer. Et là-dessus, monsieur le roi, c'est pas que je trouve le temps long, mais je vous laisse le bonsoir ; à la revoyure. Et j'ai pris le bord sans avoir pu entendre parler une vache espagnole ; je cré ben, ma foi de gueux, que les vaches de par-là, parlent pas plus que celles de par chez nous, c'est encore [illegible] blague, comme les châteaux.

LADEBAUCHE.



Y AVAIT longtemps que je voulais aller en Italie, à Rome surtout, à cause que j'avais entendu dire qu'il y avait tant de belles affaires.

Après donc avoir quitté l'Espagne sans avoir vu les châteaux des Canayens, ni entendu parler les vaches espagnoles, j'ai filé tout dretto du côté de l'Italie en repassant par lesPyramides. J'avais pas peur de me tromper de route, rapport que tous les chemins mènent à Rome, à ce qu'y parait.

En arrivant à Rome, je gagne tout de suite vers la maison de Victor Emmanuel.

—Je pourrais t-y voir le roi ? que je demande à une espèce de daggo qui était en train de faire rôtir des "peanuts" au soleil.

—Il repartiro à Venise à la pêche à la barbotte, qu'y me répond.

—C'est bon, que je dis, on va aller le retrouver ! mais en attendant faut visiter sa ville. J'aurais ben voulu aller voir le Saint Père, mais les gardes, à la porte, m'ont dit que son palais n'était pas une place pour Ladébauche, et comme je voulais leur expliquer que c'était pas de ma faute si mon nom était comme ça, y en a un v'limeux qui m'a flanqué sa botte sur la propriété foncière, sous votre respect.

Vous comprenez que devant une réception comme celle-là, Ladébauche, qui a du savoir vivre et qui connait l'étiquette, a tout de suite compris qu'il valait mieux ne pas s'obstiner : ça n'aurait pas été poli, n'est-ce pas ?

Trouvez-vous ça correct, vous autres ? C'est-y ma faute si j'ai pas un nom respectable ? Ladébauche est un homme comme y faut, vinguienne ! demandez à n'importe qui dans ma paroisse, y vous le dira. Demandez au chef Campeau, au maire Laporte, et à tous ceux qui me connaissent ; y vous diront que Ladébauche a la conscience aussi virginale que n'importe quel bonguenne de député ou d'échevin. J'ai pas peur de le dire, c'est ben simple.

Alors, pour lors, comme disait ma défunte belle-mère, je me suis mis à la recherche du Vésuve, qu'est un fameux volcan, que je savais être quèque part dans les environs. Je marchais tranquillement quand, quand tout à coup, au coin d'une rue, v'là t'y pas que j'apperçois dans le trottoir un trou avec une échelle pour descendre.

Ça que je me dis, ça doit conduire à quelques fameuses ruines, faut aller voir. Ni sans faire ni une ni deux, je griffe l'échelle et je me mets à descendre, je descends à peu près une vingtaine de pieds et j'arrive dans un endroit qu'était rempli de barils de vin et de bouteilles.

—Quiens que je me mets à penser, on peut pas être plus "blood" que ça. Le gouvernement a mis quèque chose pour humecter le gosier des visiteurs avant d'entrer dans le souterrain ; c'est là une chouette d'idée. Faudra que j'en parle au gouvernement de par chez nous. Pas besoin de vous dire, les amis, que Ladébauche a consciencieusement fait honneur au menu ; faut être délicat, pas vrai ? Je pouvais pas passer sans rien prendre, ça aurait eu l'air trop bec-pincé. Après donc avoir joliment pris quelques consommations, je vas pour continuer ma route, ah ! ben, vous parlez d'une affaire extraordinaire, c'est celle-là, plus moyen de trouver la porte, j'étais pris comme un rat dans ce bonguienne de souterrain, et pour rachever le plat, v'là t'y pas ces v'limeux de tonneaux qui se mettent à danser autour de moi pendant qu'y venait de je ne sais pas trop où, une odeur de gaz qui m'a complètement endormi.

Devinez où que je me suis réveillé : entre deux gros policemen, chez une manière de juge qui était le recorder de par là. Parce que j'étais descendu dans la cave d'un marchand de vin, ça m'a coûté $50.00 de dommages. J'ai pas osé faire de rouspétance, vu que ça aurait servi à rien ; j'ai payé et y m'ont lâché. Mais bonguenne de bonguenne ! Ladébauche est pas un fou ;; je sais ben moi que je suis descendu dans des ruines ; y a quèque mystère là dedans, ben sûr. Faut que ce sont la Mafia qui m'ate joué ce tour là, je ne vois pas autre chose.

Quand j'ai vu que ça se passait comme ça, j'ai pris le train pour Venise ousque je savais trouver le roi en pique-nique de pêche.

Vous parlez d'une drôle de ville, cramouille ! J'ai jamais vu une affaire comme ça de ma torvisse de vie : une ville ousqu'y a rien que de l'eau, épis ousque les petits chars sont des gondoles vous savez ben. Vous connaissez ça des gondoles, y a un échevin de Montréal qui voulait en acheter un couple pour les faire couver sur le parc Lafontaine.

Ben, je m'en vais vous dire comment ce que c'est, des gondoles, j'en ai vu, moi qui vous parle, épis ça ne me fait pas l'effet de couver c'est effrayant.

Pour se promener, c'est pas battu, mais pour ce qui est de la pondaison, je ne voudrais pas vous les garantir.

Mais, pour revenir à mon histoire, je vous disais donc que je m'étais rendu à Venise pour voir le roi. En arrivant là j'appelle un charrequier de gondole et j'y dis de me mener à travers la ville, pour rencontrer le roi qui devait être après tendre sa ligne dans quelque coin.

C'est une fameuse idée, savez-vous ? que de faire toutes les rues en rivière comme ça : on a pas la peine d'arroser rapport que sur l'eau y a pas beaucoup de poussière, comme de raison. On devrait arranger les rues de Montréal de cette façon là, ça couterait moins cher de pavage, épis d'arrosage aussi ; ça ferait ben l'affaire de notre corporation, [illegible]

[illegible]

—Pas [illegible]

Ben [illegible]

—C'est [illegible]

—Je passe dans sa gondole [illegible]

[illegible]

—Et la [illegible]

—La [illegible]

—Vous [illegible] par Dillaume [illegible]

Je [illegible]

C'est [illegible] vous [illegible] Vous savez [illegible] Comment ! [illegible] les Français se sont battus [illegible] pour vous faire un royaume [illegible] vous allez vous mettre en société avec Dillaume pour [illegible] c'est pas beau [illegible] de passer [illegible], c'est moi qui vous le dis. Quiens, écoutez, vous avez l'air d'un bon petit garçon. Ladébauche va vous donner un conseil. Moi, à votre place je laisserais le Dillaume qu'est une mauvaise compagnie ; il est batailleur, pis y parle mal ; pis au lieu de faire des dépenses pour entretenir des soldats à seule fin d'y faire plaisir en essayant d'épater les Français, je prendrais cet argent là pour faire vivre tous les pauvres diables qui sont obligés de s'en venir chez nous manger de la vache enragée, avec de la "iche cr'me" et des "peanuts". Croyez-moi, monsieur Victor-Emmanuel, vous vous ruinerez à ce jeu-là, pis Dillaume rira de vous, quand vous n'aurez plus une cope et que vous serez obligé de venir par chez nous, jouer de l'orgue de Barbarie.

—Je le sais aussi, à la prochaine occasion, je vous promets de le planter là, un peu crache.

—Ça, c'est ben parler, monsieur Victor Emmanuel. Bougez pas, je cré que ça mord. Vieux ! je ne m'étais pas trompé, v'là une pépère de barbotte.

Je vous mens pas, je venais de tirer de l'eau une barbotte de 185 livres. Dans une heure de temps, on a poigné 999 poissons ben comptés. C'est la plus vinguienne de pêche que j'ai jamais faite de ma bonguienne de vie ; ça bat toutes celles de Joe Riendeau.

Si vous ne me croyez pas, eh ! ben, bonguienne ! allez y voir.

LADEBAUCHE EN AUTRICHE ET EN SUISSE

ELLE VOULAIT QUE JE L'ÉPOUSE

BOURGEOIS

APRES avoir laissé le roi d'Italie en train de prendre de la barbotte je me suis dirigé tout drette vers l'Autriche sans oublier de passer par la Suisse, comme de raison, rapport que je voulais voir ces fameuses montagnes ousqu'y a de la neige à l'année comme alentour du "Drill Shed" de Montreal, au mois de juin.

Et pis je voulais voir aussi si tous les Suisses sont aussi "swell" et aussi beaux que celui de Notre-Dame de par chez nous. En arrivant à Berne, j'étais ben décidé, m'as dire comme on dit, à pas me laisser berner par personne, c'est ben court; aussi j'ai pas lambiné; aussitôt arrivé, j'ai fais ni une ni deux, j'ai fougré le camp vers les montagnes.

"Vous parlez des montagnes, vieux bloute! Y a seurement pas de petits chars comme sur celle de Montréal, faut

grimper là-dessus à pie[d] après des ficelles. Vous c[...] debauche qu'est pas plus [...] les qu'un politicien, en a[...] haler après ça. On a n[...] bigrement haut, je cré[...] gueux, que si j'avais pas [...] j'aurais accroché le ciel [...] ma grand conscience. J'as[...] dire, les amis, qu'à cette [...] dans la neige. Par-dessus [...] cenelles sont rares en gra[...] en trouver anne, bonguien[...] y a des précipices, qu'on[...] pas plus que ben des bo[...] que je connais, faut pas s[...] dans, batêche! rapport [...] se met à dégringoler, on [...] ler, pis on se casse la m[...] votre respect c'est sam[...] comme la politique, c'est [...]

Après s'être baraudé [...] temps là-dessus, on s'est r[...] dre: ça allait pas trop m[...] t'y pas que je mets le pi[...] lure de banane, bonguienne[...] vous parlez d'une dégring[...] fants, nom d'un poil de pu[...] che a jamais descendu un[...] celle-là, tout le temps sur [...] sage, vinguenne! je me [...] mort pour toujours de ce [...] non, imaginez-vous que L[...] allé s'applatir en plein sur[...] bagne" d'une vieille jeunes[...] bas, en train d'éfeuiller des[...] savoir son horoscope, ce qu[...] pas eu un brin de mal; m[...]





nus à pieds, en se tenant
les. Vous comprenez si La-
t pas plus tireur de ficel-
icien, en arrachait pour se
. On a monté comme ça
t. Je cré ben, ma foi de
j'avais pas baissé la tête,
hé le ciel avec ma tuque,
rience. Pas besoin de vi a
qu'à cette -hauteur-là, pis
par-dessus le marché, les
ires en grand, j'ai pas pu
, bonguienne de anne. Pis
ces, qu'ont pas de fond,
en des hommes d'affaires
faut pas se risquer là-de-
rapport que quand on
gaier, on peut pus s'arrê-
casse la margoulette, sous
c'est sans comparaison,
pé, c'est ben traitre.
baraudé pas mal long-
on s'est remis à descen-
pas trop mal, quand v'là
mets le pied sur une po-
bonguienne de bonguienne!
ne dégringolate, les en-
poil de puce! Ladébau-
escendu une côte comme
temps sur l'envers du vi-
! je me pensais ben
ours de ce coup-là. Mais,
ous que Ladébauche est
n plein sur le "grichine-
ille jeunesse, qu'était en
feuiller des pinottes pour
cope, ce qui fait que j'ai
le mal mais en revan-

che, j'ai passé un bougre de quart-d'heure avec la vieille fille ; elle pensait que c'était le ciel qui exauçait sa prière et y expédiait comme ça une victime. Elle voulait que je l'épouse. Vous comprenez que quand j'y ai expliqué que c'était la faute à la pelure de banane, ça l'a pas mise en torvice rien qu'un petit brin, elle voulait me faire prendre, vu que j'y avais endommagé le "gri chine-lagne", à ce qu'y parait ; pour lors quand j'ai vu que ça tournait mal, j'ai bougré le camp, pis j'ai pris le train pour Vienne, ousque l'empereur François-Joseph m'attendait rapport que j'y avais téléphoné par le télégraphe, avant de quitter l'Italie. En arrivant, je trouve l'empereur dans sa cuisine en train de faire le jeu du solitaire pour tuer le temps.

—Bonjour, Ladébauche, qu'y me dit, en me voyant entrer.

—Salut, Monsieur Jos que j'y réponds d'une façon élégante et distinguée, comment ça va-t-il par ici ?

—Comme vous voyez, c'est pas mal "slow" dans le moment, je m'amuse à faire des magies, tout seul, pour me désennuyer, vour auriez pas envie de faire une petite partie de "bluff" ou du "Lala" pour le "fun", on va jouer ça une, deux et cinq seulement.

—Ben, torvice ! ça parle ben au guiable, ça joue donc partout à c't heure ? A Montréal, monsieur Jos, tout le monde ne fait que ça, que c'en est, ma foi de gueux, dégoutant, on dirait que les gens de la haute, sont pas assez fins pour trouver un passe-temps plus intelligent que celui-là, un homme qui sait pas jouer au "bluff" par chez-nous, y est pas un vrai monsieur.

La première chose qu'on fait quand y vient de la visite, on sort les cartes, y a pus moyen d'aller veiller nulle part sans faire la petite partie.

—Si vous ne voulez pas jouer, vous pouvez toujours aller veiller avec les dames.

—Ah ! ben, viande ! on voit ben que vous connaissez pas les gens de par chez nous : les femmes sont plus pires que les hommes encore, mais ben. Savez-vous à quoi ça passe le temps, les jeunesses de par chez-nous ? à jouer au "bluff" ou ben au "euchre", c'est ce qu'on leur enseigne avant tout.

Vous arrivez dans queque part après vous être ben lavé épis mis sur votre '36, vite on amène un lot de petites tables la youssu on vous plante après vous avoir donné des numéros, pis on sonne une cloche et vous envoyez fort, vieux vice ! pis quand c'est tout fini, on donne une bebelle à celui qui a gagné, les autres, ah ! ben, y se sont abrutis pour rien. Comme vous voyez, y a rien de plus "funny" que ça, epis, c'est à la portée de toutes les intelligences, c'est ça qu'y a de beau, voyez-vous.

Ça, c'est quand y a ben du monde, mais quand y a rien qu'une petite poignée d'amis, on sort des fiches, pis on

—Ça c'est vrai, c'est pas comme dans l'ancien temps, si vous aviez entendu ma défunte femme, ça ça cassait en grand, bonguienne de bonguienne ! y en avait pas un s'timeux à 30 milles à la ronde pour l'accoter. Mais vous, monsieur Jos, ça m'étonne que vous vous amusiez à ça.

Hélas ! mon pauvre Ladébauche, je n'ai rien autre chose à faire, pis, je vous dirai ben franchement, je veux apprendre le "bluff" correct, rapport que la dernière fois j'ai joué avec Guillaume je me suis fait fourrer dedans, le crapaud était plus "bluffer" que moi, vous comprenez, que je voudrais ben me reprendre.

—Je comprends ça batèche : il a joué le même truc au défunt Humbert. Savez-vous ce que je ferais moi, à votre place ? Eh ! ben, c'est ben simple



se tape dans le "bluff" que le guiabe en prendrait les armes. Vous entendez ces mignonnes petites bouches roses, crier que les mignonnes petites mains palpent les "trente sous" et les écus avec avidité.

Ben vite, faudra donner des diplômes de "bluff" et de "euchre" à ces demoiselles, tandis que nos gas sortiront des universités bacheliers ès-bluff ou ès-euchre. Les médecins pis les avocats, c'est encore ce qu'y font de mieux le "bluff".

Dans mon temps, bout de corde ! c'était pas comme ça.

Dans le mien non plus, monsieur Ladébauche, mais que voulez-vous, il n'y a rien à y faire on ne sait plus causer aujourd'hui.

j'y jouerais ça avec des cartes biseautées.

Ça me fais ben de la peine, mais je vais etre obligé de fouter camp. Je peux pas rester plus longtemps, je suis pressé, je voudrais aller voir le Mikado, avant de retourner chez nous.

—Vous allez toujours ben prendre quelque chose, avant de partir.

—Ah ! ça, par exemple, c'est bougrement ben parler, monsieur Jos. Ladébauche peut pas refuser une politesse comme celle-là, rapport que je me sens justement un petit Sahara dans le gosier.

Et après avoir lampé un verre d'un certain "stuff" que Joseph avait de serré pour les amis intimes j'y ai tiré ma révérance.






J.A. Dumas
PHOTOGRAPHE
ANGLE
DENIS & SHERBROOKE
MONTREAL
TELEPH. EST 4135

LADEBAUCHE CHEZ CHRISTIAN, BEAU-PÈRE DE L'EUROPE.



CROYEZ-VOUS QUE JE NE PUIS PAS VOUS RECEVOIR ?

CONNAISSEZ-VOUS Christian le Danemark, le beau père d'Edoy? C'est un bon ... voir dernièrement.

Christian IX.
Roi de Danemar

Mon cher Christian,
Avais ton "stuff",
Ladébauche 1er

Et je prends les chars en me disant comme ça, en dedans de moi-même. Faut voir à voir, on sait pas, le vieux a peut-être ben encore une fille à marier, c'est le ...

... fratte aux yeux, comme on dit, pis aussi à cause qu'il a pas les moyens de se paver ce luxe-là.

Je m'arrête devant un des militaires et j'y exhibe la lettre que le roi y m'avait envoyée.

Après l'avoir lue, le v'la qui se retourne du côté des autres et leur crie une magnière de commandement, et v'la tout ...

... vous savez ben que j'étais pour venir

... refus

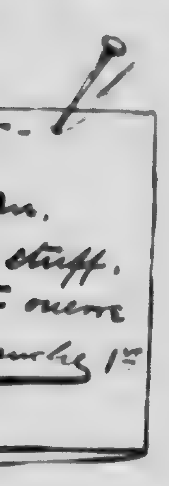
— Ah! ... par exem...

— Vous avez donc ...

... me "up-to-date"?



...I MIS LA MAIN À LA PLUME.



...us que je suis pas capable ...voir aussi ben que les au... sauras que quand on est ...Edouard le grand père de Ni... [illegible] ete, on a ...de recevoir les amis. Vous ...it de venir parce que j'étais ...noqué ; mais à présent que ...ne vous en veux plus, et ...prouver, venez prendre que...

...par exemple, c'est pas de...

...s y sort de dedans sa po... ...d'un certain nanan dont ...s'est rincé l'entonnoir avec ...e vous en passe un [illegible]

...uson, en prenant un coup ...t causer.

...déjà fait cette "job"-là ? ...nde en me montrant le bou... ...it en en train de coudre.

...cré j'ai fait ça toute ma...

...z donc toujours été seul? ...déjà eu une femme. Seule ...e vous dire comment ce que ...une femme "up-to-date" ...les Anglais.

...vue c'est que ça, une fem... ...ate"?

[illegible] qu'était une femme qu'est pas [illegible]

[illegible]

Ben, je vas essayer de vous mettre [illegible] la compétence comme disent les avocats. Une femme "up-to-date" c'est une créature qu'a fourré dans sa caboche [illegible] que le sexe féminin dont auquel elle appartient c'est pas ben traité dans la société [illegible] qu'on la laisse pas aller [illegible] comme nous au... tres ce qui fait qu'elle grogne tout le temps et [illegible], [illegible] les autres, comme [illegible]. Pis avec ça, qu'elle [illegible] ben qu'a n'[illegible] qui longer que le sénateur et pas... [illegible] temps [illegible] [illegible] voudrait être député [illegible]. Pas besoin de vous dire qu'avec des toquades de ce calibre-là, sa dignité y permet pas de s'occuper de sa maison, et encore moins de son pauvre guiable de mari qu'est ben obligé de faire comme vous et de se poser des boutons, pis faire la cuisine, tandis que madame passe tout son temps à s'occuper des graves questions sociales, comme l'œuvre du "Fond de retraite pour [illegible] invalides" ou autres institutions du même acabit, rapport qu'on y a dit que c'était chouette et distingué.

Pendant le reste du temps, elle va magasiner ou ben elle lit des torvices de menteries qui s'appellent des romans et s'imagine que c'est arrivé.

Tout ça, vous comprenez ben, ça y a [illegible] rinche le tempérament, pis ça la rend grincheuse, elle peut pas pardonner à son pauvre bougre de mari de pas ressembler à ses zéros de roman, comme on dit, ni à la vie de pas être absolument comme dans ces vlimeux de livres.

Une créature, qu'est prise de ce mal-là, c'est sans comparaison comme un chien qui se met à manger des moutons, y a plus moyen d'y faire passer ça.

Comprenez-vous, à cette heure, ce que c'est qu'une femme "up to date".

—Oui, j'ai déjà vu des bibites dans ce genre là.

—Je vous en dirais ben plus long, mais j'ose pas, rapport que je pourrais me faire démantibuler le canayen, quand je re...

C'ÉTAIT UNE FEMME "UP TO DATE"

...bonnes "jobs". Un roi, vinguienne! c'est quasiment aussi chouette qu'un avocat ou un docteur. Vos filles devaient être [illegible] de pouvoir épater leurs amies de couvent.

Vous vous arrangez ben avec Edouard?

—Oui, on s'entend pas mal, c'est pas comme quand y venait voir ma fille ; le crapaud m'en faisait pas mal arracher. Y était faraud en grand, ma femme le "watchait" tout le temps, quand y venait veiller, elle le quittait pas d'un pouce, si elle était obligé d'aller à la cuisine surveiller sa soupe, y avait une autre de mes filles qui la relevait de sa faction et se collait après le pauvre guiable en grognant. Quand y sortait par exemple, y était ben "blood" y "kickait" pas pour payer les p'tits chars, pis la liche crème à toute la gang".

...gendre.

—Hélas! non, mon cher Ladébauche, elles sont toutes mariées.

—Comme ça, il ne vous en reste pas une bougiennne, c'est ben le guiable.

—Cependant il y a l'impératrice douairière de Russie, qui est veuve.

—Ouais, je crè ben qu'on fera pas d'affaires, j'aimerais pas ça être Czar, c'est un vlimeux de méquier, c'est quasiment aussi dangereux que le méquier de poliseman par chez-nous, on est tout le temps exposé à voir l'ours. J'aime mieux m'en retourner, pis essayer de trouver une bonne petite Canayenne. C'est encore ce qui y a mieux.

Et après avoir pris un autre coup et allumé une pipe, j'ai laissé Christian en train de se poser des boutons de culotte.

LADEBAUCHE

M. R. DESGEORGE & CIE

MARCHANDS DE



131, BOULEVARD ST-LAURENT

PANAMAS
et Chapeaux de Paille
de toute sorte
Nettoyés et Remis à Neuf

Assortiment de Fourrures des plus complets et des plus variés pouvant rencontrer tous les goûts et toutes les demandes.

TELEPHONE BELL
EST 4064

FOURRURES
GARDÉES
EN STORAGE
ET
ASSURÉES

TEL. BELL Est 4750 TEL. MARCHANDS 355



91, rue Ste-Catherine Est

Vins, Liqueurs et Cigares
. . . . de Choix . . . .

. . . MONTREAL.



En quittant le beau-père d'Edouard, je me suis dis comme ça: "Ladébauche, faut pas continuer ton chemin sans aller voir la petite reine Wilhelmine, qui reste à côte, ça serait pas poli, elle pourrait se trouver froissée, pis elle aurait pas tort, vinguienne! parce que c... des choses à faire, est-ce pas?" mais La... ... ... qu'au commis de banque, ou n'importe pas quelautre longafelme de mossieu en pol... ... blancs, v... ça, voyez-vous, pis avec ce qu'y connait les egards qu'y faut avoir pour les creatures du sesque feminin dont auquel appartenait ma pauvre chère défunte belle-mère. Aussi sans berlander plus longtemps, j'ai pris le train pour Aime c'te Dame, qu'est, comme on a du vous le dire a l'école, la capitale de la Hollande, ousque demeure Wilhelmin... qui est mariée avec un roi qu'on sort tout le temps ... qu'y paraît. Pis, je vous dirai ben franchement, je voulais voir aussi, un homme qu'est plus connu au Canada que n'importe quel torvice de roi ou d'échevin, (riez pas, je sais que c'est un de vos amis et que vous voulez pas le dire), j'ai pas honte de le nommer batêche! c'est John de Kuyper, il manufacture un certain "Stuff" qu'est pas battu, je vous en passe un pépère de papier.

Donc, c'est pour vous dire, les amis, m'a dire comme on dit, qu'en arrivant dans c'te ville j'ai pris un charrequier, vu que je connaissais pas les airs, et j'y ai dit de me mener tout drette chez John de Kuyper qu'est aussi comme qui dirait le Wilfrid Laurier de par-là, rapport qu'y est le premier ministre après la petite reine, qui peut pas être ministre, elle, comme de raison, vu que c'est une criature ; ça n'empêche pas qu'elle est le "boss" quand même, seulement, vous comprenez, elle arrange son affaire pour ... ... ça paraisse, c'est sans comparaison comme qui dirait un ménage, c'est la femme qui mène toute la bastringe, mais le mari laisse croire que c'est lui, souvent même il trouve moyen de se le faire accroire à lui-même ; vous connaissez ça, vieux vice!

Demandez à n'importe pas quelle femme, si Ladébauche a pas raison, comme un seul homme.

Toujours est-il, comme dit le bedeau de chez-nous qui est un savant rapport qu'y a été au collège, qu... ami John qu'était ... petits cœurs sur sa...

—Salut, mossieur ... poliment.

—Tiens, bonjour ... répond, je suis bigre... voir, y a longtemps... de vous.

—Ben, moi aussi, ... ben que je vous con... de temps, quand j'é... je lisais pas votre n...

—Où ça que vous ...

—Comment! où ç... marqué, batêche! ... que vous êtes en tr... ment, vous compren... ne la soif, surtout ... été à l'école rien qu... core, c'était un jou... fait qu'y fallait ben... votre marchandise.

Entre nous, vous ... de "stuff", je cré q... gueux, que c'est de... con, quand on est ... bien, pis quand on e... tout le paroissien s... comprenez-vous ça, ... d'affaire mystérieuse...

—Certainement qu... c'est parce que vous ... un bon "stuff", ma... modération, sans qu...

—Ah! ben, je comp... je vous remercie du ... je serai par chez no... rection à mes amis, ... tort. Si jamais vou... vous ferai goûter à... vous m'en direz des ... que chose de ben e... ...fique, c'est pas ... ple.

Bon, eh! ben, à ...

GE

NDES

revue
Kuyper

ine.

collège, que j'arrive chez notre qu'était en train de coller des eurs sur sa marchandise.

monsieur John, que j'y dis ben

bonjour Ladébauche, qu'y me suis bigrement content de vous longtemps que j'entends parler

moi aussi, bout de corde! je cré je vous connais depuis pas mal, quand j'étais en chanquier et pas votre nom dix fois par jour. que vous lisiez mon nom?

ent! où ça? mais ousqu'y est batèche! sur les petits cœurs, êtes en train de coller. Seule-us comprenez la lecture ça don-f, surtout à Ladébauche, qui a ole rien qu'une journée, pis en-ait un jour de congé; ce qui fallait ben dire deux mots à rchandise.

ous, vous savez, c'est un drôle ", je cré quasiment, ma foi de ne c'est de la sorcellerie en fla-d on est malade, ça fait du quand on est bien, ça nous met paroissien sans dessus dessous, -vous ça, vous, une vinguienne mystérieuse comme ça?

nement que je comprends ça, que vous en prenez trop. C'est stuff", mais faut en user avec n, sans quoi, ça rend malade.

en, je comprends, à cette heure. mercie du renseignement, quand ar chez nous, je passerai la di-mes amis, ça leur fera pas de jamais vous venez chez-nous, je i goûter à notre petite bière. direz des nouvelles, c'est qué-de ben extra, comme liqueur c'est pas battu, c'est ben sim-

! ben, à présent, je voudrais vous demander une chose, puisque vous êtes premier ministre de cette paroisse, vous devez savoir ben des affaires que tout le monde sait pas, comme de rai-son.

Pour revenir à mon affaire, v'là ce que c'est, je voudrais savoir si vous pourriez pas me donner un mot, sur un papier ben propre, pour etre reçu chez la rei-ne.

—Mais beau dommage qu'y dit seule-ment faudra être ben délicat, rapport que ça va pas c'est effrayant dans le ménage. Et là-dessus y écrit quéque cho-se sur un papier, que je mets pas de temps à fourrer dans ma poche.

—Ayez pas peur, M. de Kuyper, la dé-licatesse pis Ladébauche, ça se connait comme un policeman pis son bâton.

Bonjour, M. le ministre, merci, et à la revoyure.

Et après avoir salué avec politesse, j'ai pris le bord de la petite reine.

Pas besoin de vous dire que celle-là aussi reste dans un palais, et un chouet-te palais, ben entendu. Le fait est, que pour ce que ça leur coûte, à ces gros bonnets-là, ils auraient ben tort de pren-dre des loyers à bon marché.

Y avait des soldats, devant la porte naturellement, comme chez les autres. Je pique tout drette du côté du plus "swell", j'y exhibe ma lettre de recom-mandation.

—All right, qu'y dit, en hollandais, c'est un embrassateur. Pis y me conduit dans un chic salon qu'était chouette, pas pour rrire, comme on dit, et ousque la reine se berçait dans une grande chaise en tricotant des mitaines rouges.

—Salut, madame Sa Majesté que je module de ma voix la plus suave, en otant ma tuque. Vous comprenez si je tenais le corps dur, pis si j'avais sorti mes magnières du dimanche; c'est pas pour me vanter mais vinguienne! pour savoir se comporter d'une façon élégan-te et distinguée avec les critures, Ladé-bauche est pas battu, j'ai pas peur de le dire, et je voudrais ben voir le bonguien-ne de "dude" qui pourrait m'en remon-trer dans ce qui en est des simagrées du grand monde.

En m'entendant parler, la reine lève la tête et m'aperçoit.

—Comment va ce cher Ladébauche? qu'elle s'informe gentiment prenez la peine de vous asseoir. Comme je suis contente de vous voir.

—Ben moi aussi, vous savez; je vou-lais pas passer sans venir reposer mon aile sous l'ombre bouillante de vos beaux yeux, (pour faire un compliment délicat,



y en a pas comme Ladébauche).

—Flatteur, vous êtes ben insécrabe, que me dit la reine.

—Vous me trouvez pas mal faraud, est-ce pas? Vous avez pas tort, pour avoir de belles magnières, et être ben éduqué, y en a pas comme le Canadien.

—Connaissez-vous mon mari? Je suis sûr qu'il serait content de vous voir, parce qu'il a toujours aimé Ladébauche.

—Oui, on m'a dit que c'était un "tuff". Parait que ça va pas dans le ménage? Le prince qu'on sort, sort trop souvent à ce qu'y parait, pis y rentre tard, y va au club, et oublie de se déchausser avant de monter l'escalier. Y est ben fou de se conduire comme ça, y a pas de bon sens. Tenez, moi, si j'avais une chouette peti-te femme comme vous, bout de corde! Je cré ben que je passerais mon temps à roucouler.

C'est ben clair, que le crapaud vous a marier rien que pour se faire payer ses dettes. Aussi pourquoi que vous avez pris un prince? ça tourne toujours mal. Voyez Mlle Gould pis Mlle Vanderbilt, comme elles en arrachent, avec leurs bon yeu de maris.

C'est toujours comme ça quand on veut tirer du grand, voyez-vous. C'est ben mieux d'épouser un bon guiable, quand même y serait ni prince, ni docteur, d'a-bord qu'y est "smart", pis qu'y est ca-pable de se faire vivre tout seul, sans avoir besoin des copes de sa femme. A quoi que ça sert de s'appeler madame-ci ou madame ça, si votre mari y vous laisse seule à vous faire de la bile, tan-dis qu'y fait la noce avec votre galette? Vous avez pas besoin de vous plaindre, c'est ben de votre faute. Si vous aviez pris un "bloods" comme Ladébauche par exemple, ça serait pas arrivé tout ça, rapport que Ladébauche y prend jamais un coup de trop, (excepté dans les gran-des occasions, comme de raison) et pis qu'y est plein de charmes et d'amabili-tés. C'est pas lui qu'a jamais "kické" pour fendre du bois ou rentrer du char-bon, ou faire n'importe pas quoi.

Si ma défunte moiqué était vivante, elle vous dirait que Ladébauche est un mari ben dépareille aussi, si votre bon-guienne de prince y venait à prendre son ticket pour l'autre monde, vous aurez qu'à m'écrire un mot, pis je viendrai dé-poser à vos pieds mon cœur, épis.

—Chut! v'là mon mari!

Comme de faite, le prince qu'on sort rentrait.

—Vinguienne! que je me dis, puisque c'est un prince qu'on sort, faut le sortir, ça doit être l'étiquette!

Vous comprenez, que je voulais pas passer pour un homme qui connait pas les usages, aussi, après y avoir fait un salut, je fais ni une ni deux je me cra-che dans les mains, et je saute dessus; ça m'a pas pris gout de tinette, en deux tours de mains je vous l'avais sorti un peu proprement, je ne vous dis que ça.

Ah! ben, vous parlez d'une affaire, pa-rait que je m'étais informé à l'étiquette un peu trop fort, faut croire, v'là la pe-tite reine qui se met à crier comme une perdue, le prince aussi, les soldats arri-vent, m'agraffent, me fourrent dans une charrette et me mènent jusqu'à la fron-tière ousqu'y m'ont lâché après m'avoir mis leur pied dans un endroit que la po-litesse me défend de vous nommer.

Et voilà comment s'est terminée ma visite chez la reine Wilhelmine, ousque je ne retournerai pas de sitôt, je vous en passe un papier.

HABILLEZ-VOUS ELEGAMMENT

Ce point est de la plus haute importance et à la p
haute valeur pour l'homme du jour.

Nous n'avons en fait de marchandises que ce qu'il y
de mieux sur le marché, notre coupe est de la derni
élégance et nos prix aussi bas que la main d'oeuvre pui
le permettre.

NAP. POIRIER (FILS)

MARCHAND-TAILLEUR

737, ONTARIO EST, MONTREAL

TEL. MARCHANDS 1731



Venez ici, le choix est compl

et les PRIX LES PLUS BA

Ne remettez pas à demain

VENEZ TOUT DE SUITE

Ne manquez pas de venir examiner not
assortiment de **Manteaux de Mouton** de Pers
" ELECTRIC SEAL " et " NEAR SEAL "

IL EST SANS RIVAL

REPARATIONS : Nous réparons rapidemen
et parfaitement toutes fourrures.

T. A. DURAND

309 RUE ST-PAUL

Tel. Bell, Main 119

MAGASIN DE DETAIL

547, rue Mont-Royal

MONTREAL.



LA PAGODE. DE LÉOPOLD



UNE PAGODE, QUOI QUE ÇA PEUT ETRE?

CONNAISSEZ-VOUS ça, la Belle-Gigue, vous autres? C'est un "swell" pays qui demeure la porte voisine de la France, comme qui dirait Montréal pis Sainte-Cunégonde. Dans cette paroisse, y a un roi, un pépère de roi, un nommé Léopold qu'est pas un pistolet ordinaire, je vous en passe un papier; mais pour revenir les amis, par exemple, lâchez-le pas! y est pas battu. Y avait ben longtemps que Ladébauche avait pas eu autant de "fun" que ça, bonguienne de bonguienne! on s'en est-y collé une torvice de rigolade. C'est ben court, j'ai jamais rencontré un crapaud de gas aussi plein de plans que ce bougre de Léopold.

Mais, pour commencer par le commencement, comme disent les juges, faut vous dire, les amis, que après ma sortie un peu précipitée de chez Wilhelmine, comme vous savez, j'ai piqué vers la Belle-Gigue, c'est-à-dire que c'est les v'limeux de gas à Wilhelmine qui m'y avait déposé en me passant par-dessus la frontière avec un rôdeux de passe-port... dans le bas des reins, que je m'en ressens encore. Quand je me suis vu rendu là, je me suis dit, comme ça: "je cré ben, ma foi de gueux, que j'ai autant d'acquet d'aller voir Léopold, et j'ai pris le bord de Brusqu'elle, là yousque demeure cet aimable monarque. La Belle-Gigue, vous savez, c'est un village qu'est ben utile aux Français, rapport que c'est là yousque les députés pis les autres boxeurs pour rire y vont se battre pour s'ouvrir l'appétit avant de déjeuner, vu que c'est défendu ces jeux-là en France (y a pourtant pas de danger qu'ils se fassent mal). Vous savez pas comment que ça se passe ces affaires-là, hein? eh ben Ladébauche va vous conter ça en deux mots.

Ça s'appelle une affaire d'honneur, et v'là comment que ça arrive.

Supposons que vous vous en allez dans la rue, sur votre 31, avec un cigare de 10 cents au bec, en faisant le faraud pour épater les criatures, pis qu'un gas v'passe et vous crache sa chique sur vos bottines neuves que vous venez de faire "shiner". Crac, c'est une affaire d'honneur, vous y écrivez votre nom sur un papier, y fait la même chose, pis vous vous en allez chacun chez vous écrire votre testament.

Vous contez ça à vos amis, y conte ça aux siens, et les amis y vous arrangent pour le lendemain une petite bataille pour le "fun" ous qu'y a pas de danger de se faire mal, après quoi, comme de raison, les deux zéros devront payer un "free lunch" aux amis obligeants, et l'honneur sera nettoyé.

C'est pas plus "tough" que ça. Vieux vice! c'est pas comme ça que ça se passait quand Ladébauche allait en chanquier, on faisait pas toutes ces simagrés là, nous autres, on réglait ça avec les outils du père Adam, bout de corde! pis ça prenait pas goût de tinette, je vous en passe un papier.

C'est là que vous auriez pu en voir des Canayens qui se démanchent en scie ronde.

Mais pour revenir à mon affaire, je vous disais donc que j'avais décidé, m'a dire comme on dit, d'aller voir Léopold. J'arrive à Brusqu'elle et je me présente, au palais du roi, ousqu'on me dit que Sa Majesté était sortie

—Ous qu'y est allé? que je m'informe au portier de l'établissement.

—A sa pagode, qu'y me rétorque.

—Merci ben, que j'y dis, et je pars pour la pagode.

Mais ce qu'y avait d'embêtant, c'est que je savais pas le guiabe où la trouver cette bougresse de pagode; j'arrete un charrequier et j'y demande si on y voulait me mener à la pagode du roi (en payant comme de raison).

—"All right", qu'y me dit en français, rapport que la langue belge c'est absolument la même chose que le français, avec cette différence que par-là, ça s'appelle le wallon.

Et nous v'la donc partis pour c'te v'limeuse de pagode; je me demandais ce que ça pouvait ben être une pagode, je me disais comme ça.

C'est peut-être quelque sorte d'oiseaux qu'on fera couver un jour sur le Parc Lafontaine, comme les gondoles et les bancs.

Y AVAI
AVAIT

J'étais après me c
pour trouver ce problè
le charrequier qui crie.

—On est rendu!

Je regarde, cré batea
j'aperçois? une maison

—Ben, ça parle ben
que je me dis, ce crap
s'est trompé de chemin
pon. Quoique c'est qu
que j'y demande.

—Ça, qu'y dit, c'est
se à Popol, y s'est fa
épater les amis.

—Ben, vous avez qu'
t'y un homme ben esca
des affaires de ce limé
jours rentrer voir ça.

Je paye mon charre
m'avait ben chargé
aussi "shaver" que ce
les charrequiers de che
sonne à la porte. Un
bonne vient m'ouvrir.

Bateau! que j'ai p
de penser, il est bien s
Popol. Puis m'adressan
ne :



Y AVAIT LONGTEMPS QUE LADÉBAUCHE AVAIT PAS EU AUTANT DE "FUN".

orès me creuser la caboche
r ce problème-là, quand v'la
er qui crie.
endu!
, cré bateau! Quoi est-ce qué
une maison japonaise!
parle ben au vieux Cearlot,
is, ce crapaud de charrequier
de chemin, nous v'la au Ja-
e c'est que ce couvent là?
ande.
dit, c'est la pagode japonai-
y s'est fait bâtir ça pour
mis.
s avez qu'a ouer, ça prend
e ben escareux pour se payer
de ce liméro-là! On va tou-
voir ça, puisqu'on y est.
non charrequier (le bougre
en chargé deux écus, y sont
er'' que ceux de chez nous,
iers de chez Popol) pis je
porte. Une chouette petite
m'ouvrir.
que j'ai pas pu m'empêcher
est bien servi ce crapaud de
m'adressant à la petite bon-

—On pourrait-y voir le roi, mam'zele?

—Entrez, qu'elle me répond, en wallon de Paris

Elle me conduit à travers un lot de "swell" corridors tout dorés sur tranches, qui étaient pas bêtes à voir, c'est Ladébauche qui vous le dit. Pis elle me fait entrer dans un petit salon, ousqu'y avait toutes sortes de belles criatures de peinturées au plafond pis sur les murs.

—Attendez, que me dit la petite bonne, le roi va venir.

Alors, moi, je m'installe sur un beau coussin en velours, qu'était dans un coin, j'allume ma pipe, épis j'attends. Ça n'a pas été long, au bout de quéques minutes v'là Popol qui s'amène

—Hallo!: Ladébauche, qu'y se met à s'écrier en me voyant, comment ça va, ma vieille branche? Vous avez ben fait de venir me voir, torvice! Otez votre bougrine, on va prendre quéque chose.

—Hein! c'est-y recevoir les amis, ça, vinguienne! je vous dis, c'est le gas le plus "blood" que j'ai jamais vu.

Et là-dessus, le v'là qui se met à sortir un "stock", boutique! y avait de tout là-dedans, on se serait cru à un enterrement de vie de garçon, pis pour rachever le plat, v'la une bonguienne de musique qui se met à jouer "En roulant ma boule". En entendant ça, Popol m'agraffe par un plumet, et nous v'la partis à danser comme des petites folles. Fallait ben faire honneur à la musique, n'est-ce pas? Après ça, on a pris un coup, et on s'est mis à causer

—C'est un chouette poulailler que vous avez là monsieur Popol, ça a dû vous couter pas mal de copes, une affaire comme ça?

—Oui, ça coûte pas mal cher, savez-vous, mais je ne le regrette pas, parce que j'ai du "fun" en grand dans cette pagode.

—Et vot' famille comment ce qu'elle prend le temps dans c'te boutique icite?

—Comme-ci, comme-ça.

—Parlez-moi donc de la princesse Stéphanie, comment que c'est arrivé pour son pauvre guiable de mari?

—Chut, c'est un secret d'état.

—Ah! ben, estimez.

—Y a pas de quoi.

—Ben, parlons de la princesse Louise. Est-elle encore malade?

—Secret d'état, mon ami.

—Pis la princesse Clémentine, comment que ça a retournée son affaire?

—Encore des secrets d'état mon pauvre Ladébauche.

—Tornon d'un nom, c'est y donc rien que des secrets d'état par ici. Puisque c'est comme ça, payez un coup, ça doit pas être un secret ça!

—Ça, c'est pas un secret

—C'est pas pour rien dire de trop, monsieur Popol, mais vous avez une bonguienne de famille ousqu'y a des secrets en grand. Naturellement vos chicanes avec votre défunte moquié c'est des secrets d'état aussi

—Comme vous dites

—Ben! vieux vice! j'ai jamais vu autant de mystères de ma vinguienne de vie Et Paris, où vous êtes allé si souvent, aimez-vous ça?

—Je vous cré que j'aime ça.

—Vous devez en voir des belles affaires quand vous allez par là? vous avez les moyens de vous priver de rien

—Pour ça, par exemple, je fais bien les choses, c'est connu. Tiens la dernière fois que j'y suis allé, imaginez-vous que... Et là-dessus le v'la qui se met à me conter des histoires drôles que j'ai ben rasé crever de rire. je peux pas vous les dire comme de raison, à cause que c'est aussi des secrets, et chacun sait que pour la discrétion Ladébauche est ben dépareillé. J'ai passé trois jours dans la pagode à Popol et on s'est amusés, je peux pas vous conter ça, non plus, c'est encore des secrets d'état. Tout ce que je peux vous dire, c'est que j'avais un pépère de mal de cheveux quand je suis sorti ; ça c'est pas un secret d'état.





Ladébauche Propriétaire

LADEBAUCHE est pas un fou, chacun peut le dire, aussi, je me disais, comme ça, l'autre matin : " Ladébauche, mon ami, tu dois être capable de te payer le luxe d'être propriétaire comme ce noceur de Popol, qui a une pagode et qu'est pas plus fin que toi." Et, là-dessus, je me mets à visiter les principaux lots à bâtir annoncés dans *LA PRESSE*. Y a pas de soins, y a un tas de pepères de belles places, mais sans vouloir rien dire de trop, je vous passe un papier qu'y en a pas pour battre le parc **MONT LA SALLE**, qui se trouve entre le collège Mont La Salle et Rosemont et qui est la continuation des avenues Bourbonnière, Orléans, Jeanne d'Arc, Pie IX et Desjardins, de Maisonneuve.

Bateau ! que l'air est bon par là, les amis, je vous mens pas, l'air est aussi pur que la conscience d'un échevin qui vient de naître ; d'abord, c'est haut en scie ronde, ce qui fait qu'on voit toute la ville puis le fleuve, et ma grande conscience, on pourrait voir jusqu'à New-York, si la forêt de poteaux que les trusts ont semée à Montréal bloquait pas l'horiz[illegible].

Aussi, sans plus berlander, je pique tout drette chez **CHARRUAU & DAOUST**, qui demeurent à *LA PRESSE*, en-dessous de la boutique à Ladébauche, et je leur explique ben poliment que je voulais ben m'acheter une propriété mais que j'avais pas le guiable d'argent.

—Comment, Ladébauche ! qu'ils s'écrient en chœur, un homme savant comme vous, vous savez pas qu'on a pas besoin d'argent pour acheter un terrain !

– Ben, bonguenne ! je savais pas ça, vrai comme vous êtes là.

- C'est la pure vérité et, la preuve, c'est qu'on va vous en vendre un à crédit, nous autres ; avez-vous seulement $2.00 ?

– Je vous cré, Ladébauche est pas encore complètement cassé, batêche, mais vous avez pas envie de me vendre un des beaux lots de cette tannante de belle place qu'est le parc **MONT LA SALLE** ? que je leur questionne.

—Certainement, qu'ils me rentassent, et ça va vous coûter rien que $150.00 : $2.00 comptant et le reste 50 cts par semaine, sans intérêts ni taxes

—Bonguienne de bonguienne ! je vous poigne tout de suite, en tout cas que vons diriez ça pour rire de moi, v'là les $2.00, bout de corde ! pis le terrain est à Ladébauche ; ça va y faire une pepère de belle place, rapport qu'y va se faire bâtir pas plus tard que tout de suite. Ladébauche a pas le nez long pour rien, mes petits gas, y sent venir queque chose, y sait ben ce qui va arriver, lui. Cet été, les échevins qui ont été élu[illegible] dans Ma[illegible]euve vont faire ouvrir les avenues Jeanne d'Arc, Pie IX et Desjardins jusqu'à la rue Sherbrooke et l'avenue Pie IX va être macadamisée jusqu'à la rue Masson, ou jusqu'au chemin de la Côte Visitation, rapport que les petits chars vont passer par une de ces deux rues-là pour revenir par la rue Papineau ou Ibervile. C'est là qui va en venir du monde, vinguienne ! ça va faire une rôdeuse de municipalité avant longtemps, c'est Ladébauche qui vous le dit.

C'est vrai que, pour le présent, pour aller au parc **MONT LA SALLE**, faut passer par le chemin de la Côte Visitation, ou ben par la rue La Salle, Maisonneuve, mais avant la fin de l'été, toutes les rues seront ouvertes d'un bout à l'autre et on pourra monter par la rue Pie IX en petits chars comme dans les States, ni plus ni moins, et je cré, ma foi de gueux, que si vous aviez pensé à tout ça, vous auriez pas vendu ce pepère de terrain à Ladébauche pour $150.00.

Mais, à cette heure que j'ai les papiers dans ma poche, si vous regrettez de me l'avoir vendu, venez me voir l'an prochain, je vous le laisserez tet ben avoir pour $300.00. Et là-dessus, je leur ai dit à la revoyure.

Pis, si vous voulez venir voir ma propriété, les amis, vous pouvez vous y faire conduire en automobile sans que ça vous coûte un sou, par

Charruau & Daoust

de "LA PRESSE"

Ladébauche a Monaco

Une visite au Prince Albert



C'EST pas pour rien dire de trop, mais c'est bien mon idée que si le chef l'ampeau restait à Monaco y pourrait faire des [illegible] de [illegible]. Tout le monde joue à l'argent dans ce [illegible] du pays-là, je [illegible] quasiment ma foi de [illegible] [illegible] par chez [illegible]. [illegible] vous savez, c'est une petite [illegible] [illegible] pas beaucoup plus grande que le Champ-de-Mars. Vous voyez votre pape en Italie et [illegible] [illegible]. Comme vous voyez c'est pas grand, c'est [illegible].

Le boss de cette [illegible] c'est un nommé Albert [illegible] qu'a pas [illegible] pour [illegible] straight [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] pas beaucoup.

Le prince [illegible] Monaco [illegible] vous savez [illegible] pas les [illegible] [illegible] et je vous avouerai ben franchement que j'étais pas pour aller le voir, c'est l'Opol qui m'a dit comme ça:

—Arrête donc en passant, ça y fera plaisir [illegible] y a pas de [illegible].

C'est ma foi vrai que j'y ai répondu [illegible] pas être trop les pincé, quand même qu'y est pas de notre monde, et [illegible] c'est [illegible] petit [illegible] de rien, je peux ben aller le voir aussi ben que vous, [illegible] Loubet et mes autres amis.

Et ladessus, je suis parti pour Monaco, dans les gros chars à "steam". En arrivant là, je gagne tout dresse chez le dénommé Albert Ier, que je trouve en train de serrer dans un chausson la cagnotte, d'une tannante de partie de "bluff" qu'avait eu lieu la veille à Monte-Carlo, une place ous que ça joue en scie ronne, lâchez-le l'ours!

—Comment que ça va? monsieur Albert, que j'y questionne poliment en entrant.

—Quiens, bonjour Ladébauche, enchanté de vous voir.

—Dérangez-vous pas, continuez votre petite opération.

—Ben je pense pas; quand on a de la visite comme vous, y a pas de bon sens de continuer à travailler, ça serait pas poli.

—Vous êtes ben aimable, monsieur Albert, on voit que vous fréquentez des gens comme y faut, vinguienne!

—Donnez-vous donc la peine de vous asseoir, vous pouvez ben ôter votre bougrine, y a pas de gêne. Vieille, emporte la fiole pis les tombleurs pour traiter la visite.

(Hein! ça c'est ce qui s'appelle un homme ben éduqué.)

—On peut pas être plus "blood", que j'y dit en faisant honneur au menu. Ça me fait l'effet d'être un chouette pays par icite.

—Je vous cré, monsieur Ladébauche, y a pas un homme qui se la coule plus douce que moi.

—Vous vous engueulez pas avec vos ministres?

—Y a pas de danger, j'en ai pas.

—Comment! y a pas de ministres?

—Non, y a pas de députés non plus.

—Ben vous me dites pas ça, ça parle ben au guiable. Comme de raison y a pas d'élections ni de politiciens, comme ça, comment qu'y font les avocats pour se faire nommer juge, si y a pas de politique? C'est pas pour dire mais vous avez un drôle de pays. Tout le monde est donc de la même couleur, y a pas de bleus ni de rouges? C'est pas comme par chez-nous, cramoisie! là, y en a des ministres pis des députés, pis des élections, pis que ça s'engueule en grand, je vous en passe un papier. Faut absolument être rouge ou bleu, y a pas à sortir de là, demandez-leur pas pourquoi y sont d'une couleur plutôt que d'une autre, par exemple, y seraient ben embêtés pour vous répondre, rapport qu'y le savent pas.

—Ah! ben, j'ai rien de tout ça, ici.

—Peuh! c'est pas assez grand pour faire vivre un partie politique, y a pas moyen de monter une "job" qui paye. Allez donc faire quelques mille piastres de "boodlage" sur des petites "jobs" de rien. Par chez-nous, c'est autre chose, c'est pas l'espace qui manque pour cultiver la carotte; chaque politicien a son petit jardin de carottes qu'il cultive avec soins et amour, c'est notre plus grosse industrie.

Vous devez pas avoir de sénat, non plus, comme de raison?

—Non, nous n'en avons pas.

—Ben, dans ce cas-là, ousque vous casez vos amis qui sont plus bons à rien.

—Voyons, mon cher Ladébauche, vous savez ben que, puisqu'y a pas de politi-y a pas d'amis à caser.

—C'est pourtant vrai, batèche! Mais qu'est-ce que vous faites donc dans ce bonguienne de pays?

—On joue à la roulette.

—C'est pas étonnant puisqu'y a pas de parlement, que ça marche sur des roulettes.

—Vous avez jamais vu Monte-Carlo!

—Non, c'est-y parent avec Monte-Christo?

—C'est pas la même chose.

—Ah! je comprends, y monte pas à la même place.

—Justement, Monte-Carlo, c'est l'endroit où sont les roulettes.

Ous qu'on monte sur des roulettes, ça doit être ce que par chez nous, on appel le: "Looping the Loop", je connais ça, y en a un au Parc.

—On va y aller, vous verrez ben si c'est la même chose.

Et nous v'là partis pour voir monter ce fameux Carlo sur des roulettes.

En sortant du palais, j'aperçois une bande de soldats, qui se mettent à nous présenter les armes.

—Qu'est-ce que c'est que ça? que je demande à Albert.

—C'est mon armée.

—Vous badinez.

—Pas plus qu'une chèvre.

—Ah! ben, vieux vice, vous parlez d'une armée, cinquante soldats, pis un général; c'est pas comme chez Dillaume, ni comme par chez-nous. Si vous veniez sur le Champ de Mars, à Montréal, c'est là que vous en verriez des pépères de soldats, que ça "drill" en grands, pis y en a au moins cent fois plus qu'icitte.

Une armée, ça! si ça fait pas piquer.

—C'est pas pour rien dire de trop, mais c'est le pays le plus peigne que j'ai encore vu: pas de parlement, pas de sénat, pas d'élections, pas d'armée, ça doit être rudement ennuyant batèche! Y a t'y au moins des échevins.

—Non, y a pas de ça, non plus, puisque je vous dis que c'est un pays heureux.

—Et que tout marche sur des roulettes, à ce qu'y paraît; ben, allons les voir ces bonguiennes de roulettes ousque monte le dénommé Carlo.

Et nous arrivons devant un chouette de palais.

—Ça que me dit Albert, c'est là ousque sont les roulettes.

—Ben, entrons voir ça que j'y dis. Imaginez-vous, qu'on rentre dans une grand-tables, y avait toutes sortes de gens de salle, ousqu'y avait des centaines de qui jouaient à l'argent comme des possédés.

—C'est ça vos roulettes que j'y dis.

—Oui, c'est ça.

—C'est pas comme le "Looping the Loop" de par chez-nous. Pis ousqu'y est votre Carlo?

—Y en a pas, c'est le nom de la place.

—Ben, vous avez qu'à ouer; on embête pas Ladébauche comme ça. C'est rien qu'un truc pour amener les gens; on leur fait accroire qu'y vont voir monter Carlo sur des roulettes et finalement à la fin, c'est eux autres qui se font rouler, je connais ça.

—Pourtant, y a des gens qui font de l'argent ici.

—Vrai?

—C'est comme je vous dis.

—Avez-vous une chose?

—Quoi?

—J'ai quasiment envie, ma foi de gueux, d'essayer ma "luck". C'est ça qui épaterait les amis, si j'arrivais chez nous millionnaire.

—Ma foi, tant pis, je me risque.

On s'approche d'une table, j'avins un deux sous, et je mets ça sur un zimero, avant que j'aie le temps d'en voir la couleur, v'là t'y pas qu'un grand gas qui était là, le ramasse avec un rateau. Je me préparais à l'engueuler.

—C'est correct, que me dit Albert, c'est que votre zimèro était pas bon.

Si c'est correct y a rien à dire, que je réponds, vu que Ladébauche a ben trop de savoir-vivre pour s'engueuler pour un deux sous, tout le monde sait ça.

J'en prends un autre et je le remets, le temps de le dire y était allé rejoindre l'autre. Alors, pour lorss, quand j'ai vu ça, j'ai fait ni une ni deux, je me suis approché du gas qui m'avait sifflé mes quatre sous avec son rateau et j'y ai collé mon poing sur la trompe, sous votre respect. Vous comprenez qu'y s'est mis à crier, ses amis sont venus et le temps de le dire Ladébauche se faisait flanquer à la porte.

Si jamais vous allez par là, les enfants, fiez-vous pas à ces roulettes-là, c'est Ladébauche qui vous le dit.

Pis un vinguienne de pays ous qu'y a pas d'échevins ni de députés, parlez-moi pas de ça.





LADEBAUCHE EN TURQUIE



COMME DE CHANQUIER. C'EST PLUS CHOUETTE ET PLUS INDÉPENDANT.

ON DORT COMME DES CHÉRUBINS.



IL SE TAILLAIT LES ONGLES AVEC DES CISEAUX DE JOURNALISTE.



LA SUBLIME PORTE S'ETAIT FERMEE DERRIÈRE MOI.

[illegible] rendre dans ce crapaud de [illegible] pas besoin de vous dire que [illegible] largement hâte de débarquer [illegible] on est arrivés à "Dam-Bull" [illegible] Constantinople, en français. La Turquie, vous savez, parlez-moi en pus, c'est le plus torvice de village que j'ai encore rencontré. Ça ne se contente pas de s'engueuler comme par chez-nous, ça se massacre tout le temps, vieux vice ! Pis y a un bonguienne de Sultan qu'est pas "tough"

[illegible]

qu'un peu. Quand vous êtes là-dessus comme de raison, vous êtes pas dans un fauteuil d'opéra, je vous en garantis : la pointe a vous rentre effrontément dans la propriété foncière, comme dit le notaire de par chez-nous, pis vous restez là embroché, jusqu'à ce que mort s'en suive Latèche ! c'est un v'limeux de jeu qu'est pas à faire avec les amis, comme vous voyez.

Pourrevenir à mon histoire, je vous disais donc que j'étais arrivé à Cons-

[illegible]

un palais, mais vinguienne ! on a pas peur des anarchistes, nihilistes, empoisonneurs, etc., on dort ben tranquillement sur nos deux oreilles comme des petits chérubins qui viennent de naître.

Toujours est-il, m'a dire comme on dit, qu'après pas mal d'engueulage, je suis venu à bout de me rendre jusqu'au Sultan, qui était assis par terre les pattes croisées, sur une paillasse de velours, se coupant les ongles des

[illegible]

là-dessus, surtout en temps d'élections. Vous avez qu'à leur débiter des grandes phrases vides et sonores, leur promettre des châteaux dans le pays du petit roi Alphonse et vous les avez un peu croche ; mais faudrait pas les empaller, je suis sûr qu'ils aimeraient pas ça.

—Ils me font l'effet d'être "tough", tes Canayens.

—Ah ! pour ça, vinguienne ! lâchez-le l'ours, y sont "tough" pas pour

[illegible]

vous, c'est pas une marchandise européenne, ça fait que vous avez pas besoin de vous gêner.

—Je ne me gêne pas, non plus.

—Mais pourquoi que vous les tuez en "gang" comme ça ?

—Pour les convertir.

—Ben, petit crapaud de Sorel'en v'là une idée de tuer les gens pour leur apprendre à vivre : vous êtes quasiment aussi fanatique que certaines gens de par chez nous. Quoi que ça peut vous

[illegible]

sortes de libertés : celle qu'on [illegible] aux autres et celle qu'on réclame pour soi-même. Eh ! ben, par chez nous, chacun est ben correct pour la liberté qu'il réclame pour lui-même, mais quant à ce qui en est de celle qu'il faut accorder aux autres, je vous dirai ben franchement, y a jamais eu un bonguienne de moyen de s'entendre là-dessus. La seule liberté qu'on reconnaît au prochain, c'est celle de marcher nu-pieds s'il a pas c'te cope.

[illegible]

Bon torvice ! y sera pas dit que Ladebauche aura filé sans voir ça.

Et sans faire ni une ni deusse, je m'élance vers la porte du harem, comme dit le Sultan ; mais bougez pas, je me sens agrafé par une dizaine de gas qui sortent de je ne sais trop où, et qui, le temps de le dire, me flanquent dehors et ferment la Sublime Porte derrière moi.

LADEBAUCHE.

Ladébauche en Egypte

Une visite chez le Khedive





[illegible] êtes-vous déjà promené en chameau [illegible] Vous avez pu vous [illegible] chameaux, ça, ça [illegible] dans les [illegible] de vieux [illegible] à quatre [illegible] Ladébauche [illegible] en Egypte [illegible] les petits chars de par [illegible] que ça [illegible] chevaux [illegible] ça part et ça [illegible] Y a pas de [illegible] C'est les [illegible] chameaux [illegible] de la Sublime Porte [illegible] dont je vous [illegible] pour le Caire et les [illegible] en chameau [illegible] l'honneur de vous le [illegible]

—Je me disais comme ça tout en chameautant: "Le Caire ça doit être une fameuse [illegible] que les Anglais font [illegible] leurs valises, puisqu'y marquent toujours dessus "Hardle with Cairo" [illegible] c'est aussi une place dont ils voudraient tellement s'emparer qu'y ont pris la façon de dire à toutes minutes "Take Caire".

Avant d'arriver au Caire, pas besoin de vous dire que je suis allé voir les Pyramides dont on parle tant. Savez-vous ce que c'est que les Pyramides? Ladébauche va vous expliquer ça sur le long et sur le large en deux mots. Les Pyramides, c'est comme qui dirait un palais de glace qui serait en pierre et taillé en pointu, c'est pas plus malin que ça. Je me suis laissé dire que c'était ben vieux, ces bougresses de machines-là, y en a trois comme ça, une petite pis deux grosses; la petite doit être plus jeune que les deux autres, comme de raison.

[illegible] par des rois qu'avaient de l'argent à gaspiller comme ceux d'aujourd'hui. [illegible] crapauds s'étaient mis dans la tête l'idée de se faire enterrer là-dessous, et je suppose ben que le peuple qui était ben content d'en être débarrassé [illegible] en laissant ces boites-là: "On va leur en mettre assez épais sur la carcasse que [illegible] sortiront pas jamais de là". Pis imaginez-vous que pour garder ça, les anciens, qu'étaient pas bêtes, ont mis à côté, une manière de rhinocéros avec une tête de femme, c'est une sorte de bibite, du temps du père Adam, y en a plus comme ça aujourd'hui. Vous comprenez qu'à force de rester plantée au soleil, à "watcher" les Pyramides, la pauvre bête a fini par sécher et s'est endurcie, ce qui fait qu'aujourd'hui elle est en pierre, y a pas de danger qu'elle morde comme de raison. Elle a la tête un peu craquée, c'est peut-être ben à cause qu'elle a eu peur quand Napoléon est allé par là jouer son fameux duo des Pyramides, rapport que la pauvre bibite doit pas aimer la musique... elle a pas d'oreilles. C'est dans sa nature peut-être [illegible] achevée, comme le monument Crémazie dans le square Saint-Louis de par chez nous.

Quand Ladébauche voyage, vous savez faut qu'y voit tout ce qu'y a moyen de voir, y se prive de rien, c'est pas un peigne [illegible], tout le monde sait ça aussi, je me suis dit: "Mon Vieux, t'es pas pour passer à côté de ces vénérables monuments de la vanité humaine sans grimper dessus, ça serait pas correct. Y doit y avoir moyen de monter, puisque dans le temps de Napoléon, y avait quarante siècles de juchés là-dessus pour le voir faire (c'est du moins ce qu'y disait à ses soldats, mais paraît qu'y était pas mal menteur). Et sans plus berlander, je descends de mon chameau, et me v'la en train de grimper là-dessus; c'est pas une petite "job", je vous en passe un papier, n'empêche pas que j'ai fini par arriver en haut.

Ben, je m'en va vous dire comment ce que c'est, si y avait là-dessus quarante siècles qui regardaient Napoléon, y devaient être tassés en scie ronde, rapport que c'est pas grand, c'est effrayant. C'est comme rien, les siècles de ce temps-là devaient être ben plus petits que ceux d'aujourd'hui. Pendant que j'étais en train d'allumer ma pipe, tout bonnement, v'la-t'y pas que j'entends d'en bas quelqu'un qui se met à crier.

—Hello! Ladébauche! qu'est-ce que vous faites là-haut?

Je regarde, bonguienne de bonguienne! imaginez-vous qui c'était?

C'était ni plus ni moins que le dénommé Abbas Hilmi, qu'est le Khédive de ce faubourg-là, et qui demeure au Caire, un peu plus loin.

—Salut, monsieur le Khédive que j'y réponds d'en haut, excusez-moi, je m'en vais descendre, j'étais justement venu ici pour vous voir.

—Ça me fait ben plaisir, hâtez-vous de descendre, on va aller mouiller ça.

—C'est pas de refus, que j'y dis.

—Et là-dessus, je me mets à descendre; ça m'a pas pris goût de tinette, comme vous devez ben vous imaginer, et le temps de le dire, j'étais auprès de cet auguste monarque, je regrimpe sur mon chameau, et nous partons pour le palais du Khédive, qui est une chouette boite, je vous en passe un papier. Encore un qui se prive de rien; c'est pas de valeur, quand on a les moyens. Si Ladébauche avait autant de copes que tous ces farceurs de rois, je vous prie de croire qu'y ne fumerait que des cigares de dix cents, pis qu'y resterait quelque part dans le "Beaver Hall", pis qu'y s'achèterait un "swell" tuyau, pis qu'y se planterait au coin de la rue Saint-Denis et de la rue Sainte-Catherine, à côté de la boite de la patrouille avec les étudiants, pour voir passer les jolis criatures. Ah! par exemple je peux vous garantir une chose, c'est que Ladébauche est un monsieur, et qu'y insulterait pas les gentilles petites poulettes sans défenses qui passent par là. Y a qu'y est bien élevé et qu'y a plus de délicatesse que ça. Y sait ben que les criatures c'est fait pour être choyées et cajolées et qu'y faut avoir soin de ça comme de ses yeux, vinguienne! au lieu de les invictimer sans bon sens, rapport qu'(je peux ben vous dire ça entre nous autres, faut pas le leur dire par exemple), je crè ben ma foi de gueux, qu'elles sont bougrement meilleures que les hommes du sesque Masculin, parce que Ladébauche en a jamais vu une bonguienne de [illegible] dépenser son salaire dans les hôtels le samedi soir, elles ont trop de cœur pour ça, elles aiment mieux garder ces copes-là pour leurs enfants.

Mais, s'agit pas de ça; pour revenir à mon Khédive, tout en chameautant, on s'est mis à parler des affaires comme de raison.

—Ça vous amuse, le métier de roi, vous? que j'y demande.

—Comme-ci, comme-ça.

—Avez-vous autant de moitiés que le Sultan?

—Oui, j'en ai quelques centaines, je vous dirai ben franchement, je les ai jamais comptées.

—Vieux vice! vous y allez pas de main morte dans ces environs icitte. Ça doit vous coûter joliment cher, quand tout ça va magasiner les jours de "Bargain day". Pis dites donc, je voudrais vous demander queque chose.

—Quoi?

—Quand vous revenez du club, à 3 heures du matin, comme les monsieurs de par chez nous, est-ce que vos cinq cents moitiés vous attendent en haut de l'escalier avec chacune un manche à balais? vous devez passer un pépère de quart d'heure? m'a dire comme on dit: "Trop d'une bonne chose, ça devient pus bon". Je crè, ma foi de gueux que j'aimerais encore mieux avoir rien qu'une moitié, pis deux belles-mères c'est pas plus "tough".

—Elles ne sont pas comme ça, c'est moi qui suis le "boss".

—Vous avez qu'à ouer! Ben, bout de corde! je vous conseillerais pas de venir dire ça aux criatures de par chez-nous, parce que je crè quasiment que ça prendrait pas, vous vous feriez démantibuler le paroissien un peu croche, rapport que la criature dans notre pays, c'est le "foreman" sur toute la ligne, vinguienne! Qué que vous voulez, on l'a gâté, on l'a habitué comme ça.

—Combien en avez-vous de femmes, dans votre pays?

—Ben, juste chacun une, batèche! Pis c'est tant qu'y faut.

J'y aurais ben demandé encore d'autres renseignements, mais on était arrivés au Caire.

—Vous allez entrer voir mon logis, que me dit le Khédive.

—Ben, beau dommage.

Pis on rentre dans son palais, ousqu'y avait une "gang" de nègres drôlement habillés, qui nous faisaient des saluts en se frottant le nez par terre, c'est leur magnière de saluer à eux autres; faudrait pas essayer ça à Montréal, les rues sont ben trop malpropres; mais ces nègres-là ça leur fait rien, rapport qu'y ont le nez noir, y peuvent pas voir quand y est sale, comme de raison.

Toujours est-il, m'a dire comme on dit pour parler en termes, qu'après avoir traversé pas mal d'appartements, on est arrivés dans la cuisine, ousque le Khédive a aveindu de derrière le poêle une certaine cruche de "nanan" avec laquelle Ladébauche est tout de suite entré en grande conversation intime. Avec les rois, vous savez, faut pas faire son bec pincé, faut être poli; et pour ce qui en est de l'étiquette dans ces circonstances-là, lâchez-le l'ours!! Ladébauche s'y connait. Y fait toujours honneur au menu, faut y donner ça.

Après s'être consciencieusement humecté la dalle, on s'est remis à causer; j'avais mon idée voyez-vous et j'y amenais ça tranquillement.

—Comme ça, monsieur le Khédive, vous vous êtes marié cinq cents fois.

—A peu près.

—Ah! crégué! savez-vous que avec une couple de gas comme ça dans une paroisse, la fabrique deviendrait millionnaire. Vieux vice.

J'y disais ça pour le flatter, vous comprenez.

—Ça serait-y un effet de votre bonté de me les laisser voir vos légitimes?

—Ben, je m'en vas vous dire, c'est pas dans les habitudes, mais comme vous avez l'air d'un homme comme y faut, on va vous les montrer.

C'est pas pour rien dire de trop, mais vinguienne! il est bigrement plus recevant que le Sultan.

Et là-dessus, y ouvre une porte et me fait entrer dans un grand salon qu'était rempli de chouettes criatures qu'avaient toute la tête dans des espèces de machines, qu'on leur voyait rien que les yeux.

—Ça, me dit le Khédive, c'est à peu près le seul endroit où les Anglais ne viennent pas mettre leur nez. Je les ai tout le temps sur le dos.

—Et ça vous embête?

—En grand.

—C'est correct, j'en parlerai à mon ami Edouard, y aura bétôt fait de "settler" ça lui, et là-dessus je vous remercie de vos politesses, quand vous reviendrez chez moi je vous revaudrez ça, à la royure. Mais v'la le Khédive qui fait un signe, toutes les femmes se lèvent et se mettent à chanter une magnière de cantique.

Le Khédive, qui m'attendait sans que je m'en doute, leur avait fait apprendre ça à seule fin de me faire une touchante délicatesse, comme on dit. Divinez quoi que c'était.

C'était: "Un Canayen Errant", avec accompagnement de tambour.

LADEBAUCHE.

LADEBAUCHE CHEZ MENELIK



LES CRIATURES DE PAR LÀ, SONT PAS CHOUETTES COMME CEUSES DE MONTREAL.

VOUS ÊTES BEN A PIC.

— Menu —

— Potage —

Consommé aux orteils de négresse.
Bouillon à la queue de singe.

— Entrées —

Filet de negrillon à la sauce blanche.
Fricot aux pattes de voyageur.

— Roti —

Dude à la mode de Caen
Huissier roti à la broche.
Cervelle de policeman aux petits pois.

— Gibier —

Belle-mère rotie aux petits oignons
Vieille fille sautée au Blé d'Inde

— Dessert —

Crême à la glace de miroir
"Brandy-nose" au whisky"

C'EST LEUR MAGNIÈRE DE SALUER.

RAS MENELIK, empereur d'Abyssinie. Hein ? en v'la un drôle de nom. Comment que vous aimeriez ça vous autres, vous appeler le Ras ? Ben Ladébauche a vu ça lui, un empereur qu'est un rat. Pas besoin de vous dire que celui-là est aussi ridicule que les autres, pourtant il est un peu moins crasse, rapport qu'y est moins civilisé, comme de raison ça l'empêche pas d'être recevant en grand, m'a dire comme on dit : c'est pas un "kickueux" ni un peigne fin. Ah ! par exemple, je vous dirai ben franchement, c'est pas un beau garçon, je peux même ajouter qu'y est laid en torvice ; c'est pas pour rien dire de trop, mais je cré qu'y en arracherait bougrement pour se "matcher" par chez-nous ; c'est vrai qu'y a ben des copes, ça pourrait le faire paraitre joli aux yeux de ben des criatures, cette qualité-là. Quant à ses paroissiens c'est pas des dudes, non plus, je vous en passe un papier, ils vous ont une manière de se couper les cheveux en casque de police- [illegible] nu-pieds et se fichent sur la tête et sur le ventre un tas de ferblanteries, qu'est pas drôle à voir.

Mais y a une bonne chose, ça leur coûte pas ben cher pour s'habiller dans ce pays-là. J'ai dans mon idée qu'y doit pas y avoir épais de tailleurs ni de modistes, rapport que tout ce monde suit la mode du père Adam, avec quéques petites améliorations, par-ci par-là, comme de raison, vu que la mode voyez-vous c'est comme des principes, ça se modifie suivant les pays et les circonstances ; tout le monde sait ça.

L'empéreur Ménélik demeure pas dans un palais épastrouillant, comme Di[illegible] pis les autres. Y a pas de pag[o]de japonaise comme Léopold, ni de pian[o] dans sa cuisine comme Loubet ; so[n p]alais c'est comme qui dirait un poulailler, qui serait bâti avec des barreaux de chaise pis des crachats de chique et recouvert avec des paniers de vendeuses du marché Bonsecours ; pas besoin de vous dire les enfants que ça arrive pas avec le Palais de Justice de par chez-nous, pasplus que le guiable.

Quand je suis arrivé là, y avait devant la porte des magnières de soldats qui faisaient la garde, avec des fusils à répétition, s'y vous plait, estusez. Vous vous demandez ousqu'y ont pris ça, pas vrai ? Eh ben ! imaginez-vous que ce sont ces bonguennes d'Européens qui leur donnent ces joujoux-là pour les civiliser.

Ben, je m'en va vous dire comment ce que c'est : j'ai dans mon idée que si ça continue comme ça, avant longtemps ces nègres-là auront tous les vices, y seront pus inférieurs au gens civilisés ; y leur manquera pus que quelques bonnes grèves et des gros "trusts" pour être ce qui a de mieux en fait de monde comme y faut.

Mais revenons à mon Ras. Pour l'ors que je vous disais donc, que j'arrive devant des soldats ; en me voyant, les crapauds me donnent pas le temps de dire un bon yeu de mot, y m'agraffent et me conduisent dans le salon du Ras.

- A qu'elle sauce qu'on va le faire cuire ? qu'interroge un des gas qui m'avaient amené.

- Etes-vous fous ? que répond le Ras, c'est Ladébauche, batèche ! un Canayen, c'est trop dur à cuire, ça ferait pas un steak mangeable, même avec des champignons pis des pétaques. Touchez-y pas c'est un de mes amis.

Alors, pour l'ors, quand y ont vu ça, y ont bougré le camp sans rien dire.

- C'est pas pour dire mais torvice ! mosseur le Ras, vos gens ont une drôle de manière de recevoir les amis.

— Faut pas leur en vouloir, c'est à cause qu'y vous connaissent pas. Sans ça, y auraient eu plus d'égards, vous comprenez.

- Dans tous les cas, c'est ben court, c'est pas des farces à fairo ça. J'aime pas ces jeux-là.

- Vous êtes ben à pic.

Y a de quoi itout, bonguenne ! Si vous veniez me voir, pis que je vous ferais cuire pour faire un ragout de pattes, vous aimeriez pas ça hein ? Vous diriez que je suis pas poli et vous reviendrez plus jamais. Ben, c'est la même choses pour moi. J'aime pas les farces cuisantes, ni les cuites de ce liméro-là.

Mais puisque je vous dis que c'était pour rire, pas besoin de vous fâcher. Quiens, parlons d'autres choses. Qu'est-ce que c'est que vous appelez une cuite, par chez vous ?

—Par chez nous, une cuite, c'est quand on est dans un état où on est pas crus...........si on dit n'avoir rien pris, c'est pas plus malin que ça.

En Afrique, c'est pas comme ça, les cuites se prennent à la broche.

Par chez-nous ça se prend au club ou aux enterrements de vie de garcon. Dites donc, en mangez-vous souvent des Canayens ?

Non, nous autres, on mange pas le monde, on est plus monsieur que ça en Abyssinie, mais pas bien loin d'ici, au Congo, y a des gens qui se mangent entre eux.

- Vieux-vice ! ça doit être dangereux de vivre par là ?

—Pas mal, si ça vous va, je vous amène chez un roi nègre des environs, où j'ai une invitation à diner.

All right, que je réponds.

Et là-dessus v'la Ménélik qui met son tuyau du dimanche et nous partons.

Après avoir marché à cheval pendant 5 bonnes heures, nous arrivons dans une paroisse nègre ousque se préparait un grand souper de famille.

Le Ras me présente au chef, qui après m'avoir frotté son pied sous le nez en signe d'amiquié (c'est leur manière de donner la main, par là) nous a fait asseoir par terre auprès d'une magnière de table en pierre ousque le diner était justement servi.

Y'avait toute sorte de monde à ce festin-là, des enfants, des criatures.

Pas besoin de vous dire que les criatures de par-là sont pas chouettes comme les ceuses de Montréal, y s'en manquent bougrement.

Ces nègres-là font bien les choses, y nous ont passé un menu qui était écrit sur du papier fait en madrier de 3 pouces, je vous mens pas.

Je me mets à lire ça, vous parlez d'un menu, bonguenne ! ça commençait comme ça :

POTAGE

Consommé aux orteils de négresse.
Bouillon à la queue de singe.

Je me suis fait servir un consommé aux orteils de négresse, j'ai pas aimé ça le guiable, ça vous avait un petit goût de macaroni au fromage qu'était pas fameux.

Je reprends le menu et je regarde :

ENTREES

Filet de négrillon à la sauce blanche.
Fricot de pattes de voyageurs.

Pas fameux tout ça, ça n'arrive pas avec des fèves au lard à la canayenne.

ROTIS

Dude à la mode de Caen.
Huissier rôti à la broche.
Cervelle de policeman aux petits pois.

GIBIER

Belle-mère rôtie aux petits oignons.

J'ai pas osé manger de ces mets-là. Ménélik qui avait goûté, a eu une tannante de colique, je vous en passe un papier.

Y avait ensuite :
Vieille fille avec sauce au blé-d'Inde

DESSERT

"Brandy Noses" sautés au whisky
Crême à la glace de miroir pilé.

Vous me croirez si vous voulez, les amis, mais c'est le plus vinguienne de diner que j'ai encore pris.

Allez pas vous imaginer que ça se fait avec tous le tralala des banquets de par chez-nous ; pas une batêche de miettes: on s'assit par terre pis on mange avec les outils du père Adam ; pas besoin de vous dire que personne se dérange, comme de raison. Y sont pas assez civilisés pour ça.

Après diner, on leur a dit merci. Pis on a décampé, Ménélik et moi.

J'ai été le conduire jusque chez lui, ousque je l'ai laissé, pour chenailler au plus vite, rapport que je sentais dans mon estomac la vieille fille qui voulait enjôler le policeman aux petits pois, et ça faisait un potin de tous les diables ; le policeman me cognait dans le ventre en criant "Circulez", tandis que l'huissier voulait saisir le dude à la mode de Caen qu'avait pas payé ses frusques probablement ; ce qui fait que j'ai été malade comme un crapaud pendant trois jours.

Si jamais vous allez par là, les amis, dénez-vous de ces diners-là ; c'est Ladébauche qui vous le dit.

LADEBAUCHE.



EMMAGASINAGE
pour toutes les saisons à des prix modérés

. B. MAJOR

FABRICANT DE

ET VOITURES À PAIN



achel et 88 av. Labelle

MONTREAL

MAX. LAPORTE   CHARLES FOREST

TEL. BELL, EST 2294

BOULANGERIE IMPERIALE

LAPORTE
&
FOREST

PROPRIETAIRES

PAIN

Bis, Blanc, Fantaisie

AUSSI

Rolls, Buns, Galettes

SPÉCIALITÉ :
PAIN AU LAIT

117 & 125, RUE PONTIAC

QUARTIER ST-DENIS, MONTREAL

LADÉBAUCHE

UNE VISITE AU MIKADO



SI LADÉBAUCHE ÉTAIT LE FISTON DU SOLEIL..

LES Japonais, c'est des "toughs", y a pas à dire. Si vous me croyez pas, [illegible] à Nicolas, y en sait quel[illegible] [illegible] vous en passe, on pa[illegible] [illegible] en ont fait bougre [illegible] quelque temps. Vous [illegible] parler de ça, la Man[illegible] [illegible] Port Arthur et ben d'autres [illegible] torvisses de noms que je [illegible] et là y compris les Ja[illegible] [illegible] les bougres aïd d'nom [illegible] Chine. C'est un nom [illegible] passait ça en acte ron[illegible] [illegible] dit. Le Mikado qui est le [illegible] et ce monde-là demeure à [illegible] boutique qu'est [illegible] [illegible] visite et que j'ai été royale[illegible] reçu. En arrivant dans c'te vil[illegible] aperçois, au dépôt, un tas de voi[illegible] de charretiers, mais vous parlez d'une [illegible] [illegible] avait pas [illegible] le cheval d'attelé [illegible] [illegible] que je me dis [illegible] bougre [illegible] voitures [illegible] marchent-y tou[illegible] [illegible] comme les petits chars de p'ot [illegible] Je vas ben en avoir le cœur [illegible] je m'en vas m'informer.

J'aborde un charretier et j'y demande de me mener chez le Mikado.

—All right, qu'y répond, en japonais, rapport que c'est leur magnière de parler dans ce pays-là.

—Ben dans ce cas-là, dépêchez-vous d'al[illegible] votre [illegible] je vas vous attendre.

—Pourquoi faire, un [illegible]

—[illegible] mais pour me mener, bat[illegible] che!

C'est pas nécessaire, embarquez, vous allez voir comment qu'on fait marcher ça.

J'embarque, v'là mon gas qui s'attelle dans le brancard et part au galop. Je vous dis ben franchement, ma foi [illegible] c'est la première fois que je vois ça une [illegible] le [illegible] et le charretier sont un seul et même homme.

Faut vous dire que c'est ben commode par exemple, rapport qu'y a pas de danger que ça prenne l'épouvante ni que ça se mette à ruer dans le bacul comme de raison.

Toujours est-il, m'as dire comme on dit, que j'ai fini par arriver chez le Mi[illegible] [illegible]

Le Mikado, vous savez, c'est pas un [illegible] [illegible] fils du soleil [illegible] ce qu'y a de plus drôle, c'est que le torvisse a trouvé moyen de faire gober ça à ses sujets. C'est pas pour rien dire de trop mais je crè, ma grande conscience, que tous les peuples sont aussi bêtes les uns que les autres; plus on leur fait accroire des affaires stupides, plus on est pris au sérieux.

Mais revenons à mon Mikado.

Quand je suis arrivé, il était justement sur son perron, en train de griller une pipe.

En me voyant arriver, ça a eu l'air à y faire plaisir.

[illegible] qu'y répond.

[illegible]

—Et vous êtes en'sfait?

[illegible] des affaires, bougue[illegible]

—Vous devez être en train [illegible] savant?

[illegible] ça [illegible] tout que j'ai ben peur [illegible] que les [illegible] à mon retour.

—J'aimerais ça me promen[illegible]

Pas besoin de vous [illegible] et vous voulez voyager [illegible] donner un mot pour mes am[illegible] traiteront ben [illegible]

VOUS DEVEZ ÊTRE PARENT AVEC LA LUN[illegible]

—Ben ça parle ben au vieux Charlot, qu'y se met à s'écrier: v'là Ladébauche.

—En personne authentique et naturelle ça. Y a rien que chez [illegible] cré quasiment que vous [illegible] ça.

...HE AU JAPON



[illegible] ... le Mikado ...

... en train de devenir ...

... ma foi de gueux ...

... à pas de bons pour ...

Dame, ça me fait cet effet-là, rapport que quand j'y ai parlé de vous, y est sorti de son caractère en sacrant comme un charretier ... qu'il m'a ... en envie de rougir, aussi vrai que vous êtes là.

—C'est bon de valeur.

Aussi, m'a dire comme on dit, vous v'avez fait pas mal de bêtises depuis quelques temps.

—Batêche! y a rien à dire, c'est lui qui a commencé.

—Mais vous, vous avez fini en pépère. C'est pas pour rien dire ... trop ... monsieur Mutsuhito, mais c'est bougrement laid de se chicaner comme ça pour des chinoiseries. Si Teddy était pas venu vous séparer, vous seriez encore après vous frotter le paroissien.

—C'est vrai, mais on se couvre de gloire.

—Mais! ça prend chaque jour de ... moins ces blagues-là et plus ... deviendront instruits moins y ... [illegible] ... Ça vous a-t-y pavé c'te partie de ... ?

—Pas c'est effrayant.

—Paraît que vous vous êtes fait four... ...dedans par les Russes.

—Chut! faut pas le dire.

—Ça fait rien, on parle pour parler entre nous autres. Vous êtes meilleur... que Nicolas, mais y est plus "busi... ness" que vous.

—Parlons pas de ça, si mes Nippons y savaient ça, y me demanderaient de commettre le "harakiri".

—Qu'est-ce que c'est que cette histoire-là?

—Ça veut dire de s'ouvrir le ventre.

—Ah! ben, beau ... de corde! Vous parlez d'un jeu! En v'la une tuffe affaire à ... [illegible] ... invitation à prendre quelque chose. Et ... paroissiens?

—C'est la mode dans le pays.

—Vous avez qu'à ...

—Quand un ministre ou un prince fait des choses qui sont pas correctes, le peuple y demande de s'ouvrir le ventre avec un sabre.

—Bougrihenne de torgrienne! Une bougresse de chance que cette mode là existe pas par ... chez nous, rapport que ... [illegible] ... dans mon idée, qu'y a pas mal de députés et d'échevins qu'auraient ... besoin ... endommagée pas ... [illegible] ... un papier vieux.

—Comment par ... chez ... vous les ... ...vrent rien?

[illegible]

—Y a moins de danger de se faire mal.

—Ben sûr! Faut ... dire aussi que chez nous y a pas de Mikado, ni de princes, ni rien de tout ça. Notre Mikado c'est W... frid, pis y se fiche pas mal du "harakiri" autant que du "hara qui rit pas".

—Dites donc, monsieur Matsuhito, c'est-y vrai que vous êtes le fils du Soleil?

—Tous les Mikados le sont.

—Ben, vieux Vice! on a ben raison de dire qu'on s'instruit en voyageant. J'aurais jamais cru que le soleil avait tant d'enfants que ça. Vous devez être parent avec la Lune comme ça.

—Ça se pourrait.

—Vingtienne! Vous pouvez vous vanter d'avoir des parents qui ont des positions élevées en grand, c'est encore mieux que des "jobs" du gouvernement. Y a pas à dire Catherine. Entre nous autres ... comme on dit, si Ladebauche était le fiston du Soleil ou tant seulement son petit neveu, lâchez-le l'ours, y ... en grand, je vous ... passe un papier. Malheureusement j'ai jamais été que le "chum" d'une étoile de ... pis encore c'était une étoile filante qu'a pris le bord un beau matin.

Mes relations avec l'astronomie vont ... pas ... que ça. C'est pas les ...

—Vous vous en allez pas comme ça?

—Faut ben, j'ai affaire à aller en Chine pour faire repasser ma tuque pis mes ...

[illegible]

—Ah! pour ça, par exemple, Ladebauche ... [illegible]

Et v'la mon Mikado qui sort une f... de champagne du ... C'est Oyama qui avait emprunté ça aux Russes, à ce qui paraît.

On a trinqué comme des vrais mon...

J'ai pas pu voir la bourgeoise, rapport qu'elle était allée chez une voisine, emprunter des assiettes, vu qu'elle donnait un bal à l'huile, ce soir-là, pour mouiller la paix.

LADEBAUCHE.

...LA LUNE?

... que chez Nicolas, ousque je ... que vous seriez pas ben re...

NOS CHAUSSURES CHAUSSENT

Nos chaussures d'Hommes, Femmes et Enfants sont offertes aux prix les plus modérés qui sont invariablement de beaucoup les plus bas du marché

... simple visite fera de
... un client assidu

PILON

LADEBAUCHE EN CHINE

C [illegible] Kwang Su [illegible] rapprocher [illegible] rapport [illegible] Henri [illegible] Catherine [illegible] de votre [illegible] pour le [illegible] me ten [illegible] avait pas mal [illegible] pour ça. [illegible] consiste à di [illegible] tout le contrai [illegible] voit bien que [illegible] le con [illegible] vous feriez par chez [illegible] ambrassateur. [illegible] parti pour le [illegible] Luandries et [illegible] papier à un [illegible] fait àa la por- [illegible] une dizaine [illegible] dans une gran

ÇA N'A PAS PRIS GOUT DE TINETTE

-BOURGEOIS-

......EN REPASSANT SES CULOTTES.

de salle ousque l'empereur était cam pé en dessous d'un grand parasol jau ne et tirait une touche d'opium en re passant ses culottes.

J'y fais trente deux saluts sens de-vant derrière et j'y présente mon pa pier.

Alors y se lève

[illegible] Ladébauche qu'y dit, grand mandarin des Canayens dont les ancêtres sont plus nombreux que les étoiles noble mandarin que le tat dinier du ciel A A Puo Tchi Yan, son père, a vu fleurir dans un jardin et dont notre céleste langue ne contient pas assez de mots pour chanter les hauts faits, le plus savant des manda rins, l'orgueil et la gloire de l'Occi-dent, comment transpirez vous? (c'est leur manière de dire "comment vous portez vous?")

[illegible]nez que je nevoulais pas être en arriè-re de politesse, je me suis mis à le re lancer.

Immense empereur des Porte queues, que j'y déclare, grandiose "fo remann" des Luandries, illustre man-geur de rats, dont le diocèse est cent trente deux fois et trois quarts plus grand que la terre et dont les sujets sont plus nombreux que les vers dans une charrogne [illegible] dont le glorieux père a [illegible] le tour du ventre et dont [illegible] immense fait noircir le soleil et [illegible] la lune, je t'annonce que je transpire des pieds en scie ronde

Puisque ton illustre majesté trans-pire, daigne permettre au pauvre et humble Kwang Su, le dernier des con lus, de t'offrir l'hospitalité dans sa [illegible] calane

Ma misérable carcasse accepte l'honneur foudroyant que lui fait vo tre grandeur de le recevoir dans son palais, le plus beau du monde.

Quand j'ai entendu ça, vous compre-[illegible]

Comment transpire l'illustre famil-le du grand mandarin, Ladébauche ?

Le misérable "tramp" Ladébau-che n'a pas de famille : ma tendre moquié, plus belle que toutes les si-rènes enchanteresses dont parle le "di rectory" est défuntisée. Quand à ce qui en est de mon ex-angélique et suave belle mère, dont la parole hu-maine est pas assez douce pour chan-ter toutes les amabilités délicieuses, y a un pépère [illegible] [illegible] Kwang Su, comment [illegible]

[illegible] mandarin Ladébau[illegible] pauvre Kwang Su l'hon[illegible] get un dîner dans sa [illegible]

Beau fromage, mon [illegible] tomac se sent justemen[illegible] tions pantagruéliques [illegible]

Alors, y me fait pass[illegible] le à manger, ousque [illegible] de serviteurs chinois [illegible] te des culottes en [illegible]

On se met à table, et [illegible] qui commence

Vous parlez d'un pé[illegible] les amis, Ladébauche av[illegible] une affaire comme ça [illegible] [illegible] avec des barreaux de [illegible] gnière de couteaux C'ét[illegible] pour rire [illegible] faut vous d[illegible] qui en est de la mange[illegible] pauds de Chinois me fo[illegible] priver de rien, je vous e[illegible]

E

pue, vieux vice!

On [illegible] dos [illegible] [illegible] baseball [illegible]

[illegible] que [illegible] quand [illegible] [illegible]

se [illegible] en très [illegible] en [illegible] avait [illegible] V'la la traduction en Canayen.



[illegible] sirles nous avait délié la langue et on s'est mis à causer comme de vieux amis sans nous occuper de cette vin[illegible] d'étiquette plus qu'un député s'occupe de ses électeurs.

C'est pas pour dire monsieur Kwang Su, mais vous avez une drôle d'étiquette, dans votre pays.

C'est l'usage.

Vous me ferez pas accroire que vous gobez tous les compliments que [illegible] d'atez.

Vous savez bien que non.

Quiens, c'est comme par chez nous.

Vous me dites pas ça.

C'est aussi vrai que vous êtes là. C'est pas tout à fait la même chose, mais c'est un genre de chinoiserie qui ressemble pas mal à celui de par icitte.

Les gens se débitent des amabilités, sans en penser un bon yen de mot, y se passent la main dans le dos par en avant et se crachent dans le visage par lerriere, mais je crè [illegible] a foi de [illegible] un peu pareil dans tous les pays.

En temps d'élections, par exemple, vous entendez le candidat qui appelle les gens "intelligents électeurs", pis quand y est au parlement, y fait n'importe quelle bêtise en se disant: "Pas [illegible]

[illegible] que chose en chinois. L'autre y fait une barge de saluts et décampe en me regardant de travers.

Pendant ce temps-là, moi, je reluquais dehors par la fenêtre.

Ça serait-y un effet de votre bonté? que je demande à Kwang Su, de me dire pourquoi qu'y a des maisons qui sont couvertes de lanternes.

Ça, que me dit l'empereur, c'est les médecins de par icitte qu'ont l'habitude de mettre une lanterne à leur porte chaque fois qu'ils tuent un client.

Bonguienne de bonguienne! en v'là une chouette d'idée. Ben, je m'en vas vous dire comment ce que c'est, si cette mode-là existait à Montréal ousqu'y a des docteurs en grand, vieux vice! c'est pas pour rien dire de trop, mais je crè quasiment, ma foi de gueux m'a dire comme on dit, que la ville serait illuminée en scie ronde, on aurait pas besoin de lumière électrique, ça ferait une pepère d'économie. Faudra que j'en parle à Monsieur le maire à mon arrivée en ville.

J'étais après réfléchir à ça, quand v'la t'y pas mon espèce de premier ministre qui se ramène et me présente un rouleau de papier avec un sabre, tandis que tout le reste de la chinoiserie [illegible]

[illegible] le bout de temps, Gueux [illegible] à fin de transpirer et [illegible] Et vous, Monsieur [illegible] transpire votre [illegible]

[illegible] le moujik transpire [illegible] un jour d'otage. L'illus[illegible] Ladebauche fera-t-il au[illegible] Su l'honneur de parta[illegible] dans sa modeste cabane [illegible] mon misérable [illegible] justement des dispos[illegible]

[illegible] fait passer dans sa sal[illegible] presque tout une armé[illegible] se mit à nous fa[illegible] manière de saluts [illegible] table, et v'la le "snac[illegible]

[illegible] d'un pépère de menu, [illegible] bauche avait jamais vu [illegible] de sa longuienne [illegible] chaises en ma[illegible] C'était pas un dîner [illegible] vous dire que pour ce [illegible] la mangeaille, ces cra[illegible] me font l'effet [illegible] en passe un pa[illegible]

[illegible] Kwang Su [illegible] Bouddha [illegible]

[illegible] Vous ôtez [illegible]

[illegible] deux, je me [illegible] et je saute dans [illegible] de tinette [illegible]

Ça [illegible] comme [illegible] Kwang Su [illegible] les étrangers, qui prend [illegible] par chez nous [illegible] vous voudrez.

LADEBAUCHE

LADEBAUCHE CHE



"A DI DOU" MONSIEUR TEDDY.



ELLE ME PARLAIT TOUJOURS AVEC SO

CELUI-LA, par exemple, c'est un vrai monsieur, ôtez vos pieds de dans le blé-d'Inde. C'est un homme tout ainsi, comme on dit. Y passe pas son temps à faire des magnières, comme Dillaume pis les autres ; pis ... qu'y sait recevoir les amis, ... en passe un papier.

Vous vous demandez comment que ... je le connais pas vrai ? ... c'est ben court c'est tout ... à cause que j'ai été le voir, ...

Quand je me suis réveillé sur ce bougre de bateau, j'ai pas besoin de ... dire que j'ai été épaté, pas rien ... un petit brin, moi qui me croyais ... Nord en train d'attendre que ... de Montréal passe pour en ... comme vous le savez, La... c'est pas un homme à se faire ... pour des fonds de téquières, ... dire comme on dit, j'ai eu ... de reprendre mes sens et ... aux farceurs de ... qui m'avaient réveillé ce ... je suis venu échouer à ... York, rapport que le bateau arrê... avant que le capitaine vou... donner de "transfert". ... suis descendu sur le quai, ... apprenez que je parlais pas ... me rappelais la dernière fois ... les pieds et que je mé... ... en scie ronde en pre... bateau de l'hiver Poule, pour Montréal, longuienne de bon ... C'est le plus v'limeux de "mistake" que j'ai fait dans toute ma bougresse de vie, ça... epis le jour ousque je ... avais ... ment sur l'autel du conjungo, mais parlons pas de ça, c'est trop triste, ça me met tout en sueurs.

Pour l'ors, c'est seulement pour vous dire, les amis, que je "watchais" la "game" en grand, rapport que j'avais décidé d'aller voir le Président Roosevelt, et que je voulais pas comme de raison, grendir le ... de Madagascar pour le train de Washington, vu que ça m'aurait fait faire un pépère de détour, comme on dit, et que j'avais pas de temps à perdre, à cause que je voulais être à Montréal pour le Jour de l'An à seule fin de la mouiller bonne et heureuse avec les Canayens de par chez nous, qui ont pas leurs pareils dans ces occasions là, tout le monde peut vous le dire.

Toujours est il, ... comme on dit, pour revenir à mon histoire et pour piquer au plus court que j'ai pris le train correct, cette fois-là, et que je suis arrivé dans la capitale des States sans plus de cérémonies.

Y avez-vous déjà été dans les States, vous autres? Y a pas mal de Canayens par là, mais y a encore plus d'Américains, comme de raison.

Ça c'est "smart" en grand, les Américains, vieux vice ! moi qui vous par... ... vu de mes propres yeux des petits garçons pas plus haut que ça, qui parlaient anglais comme des grandes personnes, batèche ! Heim! quéque vous dites de ça ! C'est y être instruit en scie ronde ça, oui ou non ?

... c'est pas tout, imaginez-vous qu'y a des longuiennes de chars qui passent par dessus les maisons et qui vont vite en grand ; ça serait une fameuse idée si on faisait la même chose par chez nous, d'abord ça marcherait plus vite, pis tout le monde pourrait embarquer, ça ferait moins de paquetage au coin de la rue Sainte-Catherine et Saint Denis, entre cinq et l'eu ... .

Naturellement, j'ai pas eu le temps de visiter toutes les grandes villes, comme Saint-Cinati, File-à-Delphine, Bal-t'y-mord, Manche-à-c't'heure et Folle-rit-vert, une paroisse ous qu'y a pas mal de Canayens, à ce qu'on m'a dit, et qu'est située dans l'état Mc ... à P... ... J'ai piqué tout drette à Washington ous que j'ai trouvé le président dans son "shed" en train de fendre du bois pour sa vieille qui pre... ... sa cuisine pen dant que sa fille lisait le feuilleton de "La Presse" en mâchant de la gomme d'épinette.

—A di dou, monsieur Teddy, que j'y ... en anglais.

—Ben, by Jove ! qu'y s'écrie, dans la même langue c'est Ladébauche.

—You bet your boots, que c'est lui, que je réponds, j'avais sorti mon anglais du dimanche, vous comprenez, rapport que Ladébauche connait ça, lui, la langue anglaise. C'est pas ben "tough" vous savez quand on le sait, mais faut le savoir, y a ça, voyez vous ; pis l'anglais, c'est un... gue, on écrit Bosto... Chicago, c'est pas ...

—Je suis rudement ... voir, que reprend T... ... naissait pas.

Comment que vo... anglais ...

—En anglais, j... the boum ...

—Well, monsieur ... nez vous la peine d... grine et ce vous as...

—Comment que v... dans ce "town" ic...

—Very good.

—Y a t'y ben des Cana...

—Oui, y en a quasime... par chez-vous.

—Vous vous arrangez ... autres ?

—Beau fromage, et ... guiables, y en a une bo... travaille dans les factor... bons travailleux.

—Ah ! pour ça, lâche... sont pas bittés.

Mais c'est "funny" ... du beaucoup de noms fra...

—Ben, je vais vous di... mal qui se sont débaptisé...

—Vous avez qu'à ouer...

—C'est comme je vous ... sieur Lefebvre s'appelle B... Tom Cat, Picotte, Smal... Bullnut, Lafricain, Nig... Rackwolfe ... Marchesau... fool ; Sanscartier, Witho...

…HEZ TEDDY

…sia, c'est une v'limeuse de lan-
…rit Boston, pis on prononce
…s'est pas plus malin que ça
…s rudement content de vous
…prend Teddy, depuis si long
…
…as
…t que vous vous appelez en
…
…glais, je suis monsieur On-
…
…monsieur On-the-boum, don-
…la peine d'enlever votre bon-
…e vous assir
…ent que vont les "business",
…town" icitte ?

voyez c'est pas malin

— Ben je m'en vas vous dire comment ce que c'est, on parle pour parler, mais j'ai dans mon idée que quand Marcoux rencontre Tom Cat, y doit en arracher pour se reconnaître. C'est une longuienne d'affaire, ça doit être embrouillant en grand. Comme ça, Washington, ça devait être au nommé Buandrie ; pis vous, monsieur Roosevelt, vous seriez-ty pas un petit Tranchmontagne ou ben un Lauzon ?

— Je suis un Rough Rider

Quiens ! vous voyez ben. A ce compte-là on sait jamais au juste, comment qu'on s'appelle. Coudons, je pense à une chose, je suis p'tet ben un Rotschild traduit en Canayen, moi, on sait pas ; faudra voir à voir, bout de cor-



VOUS SAUREZ QUE J'EN AI PAS DE MANIE HALL.



…AVEC SON FER A REPASSER

…n des Canayens ?
…a quasiment autant que
…
…arrangez 'en avec eux-
…
…ap ce sont des lons
…a une bonne partie qui
…le factories c'est des
…ux.
…ça, lâchez le l'ours y
…s
…tunny", j'ai pas enten-
…noms français ?
…s vous dire, y en a pas
…t débaptisés.
…qu'à ouer !
…ne je vous le dis, mon-
…s'appelle Beans, Marcoux,
…otte, Smallpox ; Benoit,
…cain, Niger ; Barsalou,
…Marchesault, Walkdam-
…ier, Withoutward, vous

de ! c'est ça qui serait surprenant, pas pour rire. Et ma défunte belle-mère qui s'appelait Délongchamps, vieux vice ! Je veux que le guiable se chauffe si c'était pas la fille de Li-hun-chang, toute crachée, c'est en plein ça Bateche. Je me souviens qu'elle me parlait toujours avec son fer à repasser ou ben sa planche à laver ; y a pas de doute là-dessus, elle avait du Chinois dans le sang, c'est ben clair. Pis voulez-vous gager que Rockfeller est ni plus ni moins que le petit Rock Falland de par chez nous qu'était parti pour chercher de l'or dans la Cale à Fournier pis qui est jamais revenu.

— By gosh ! ça pourrait ben être vrai

— C'est pas pour rien dire de trop mais tout ce débaptisage-là pourrait ben amener des vinguiennes de mélanges qu'à la fin un homme pourra pas savoir au juste si par hasard ça serait pas lui qu'est son voisin ; ma

foi de gueux, c'est ben mon idée

Dites donc, monsieur On the boum.

What ?

Y a-t-y encore ben du bois à vendre par chez vous ?

Bout de corde ! je vous cré qu'y en a, rien qu'avec les poteaux de télégraphe de la ville de Montréal, vous pourriez chauffer tout le pays pendant quarante ans et queques mois.

You don't say so !

Je vous cré que je "say so". C'est pas à cause que je veux vanter les beautés naturelles de par chez-nous, mais vieux vice ! j'a pas peur de le dire y a nulle part une bougresse de forêt vierge capable de battre la rue Saint-Laurent de par chez nous pour ce qui en est de l'agriculture des poteaux en bois deboutte ; c'est ben simple.

C'est-y du bon bois ?

Ah ! pour ça, y a pas de soins, c'est les gros "trusts" qui font les semences et qui cultivent ça avec soins et amour ; c'est des pépères de poteaux, lâchez-le l'ours ! y a ben juste le milieu de la rue qu'est labouré, on y a semé des tracks de petits chars et c'est la "Montreal Street Railway" qui fait les récoltes, je vous dirai ben franchement, c'est un genre de culture qui pave mieux que les pétaques, faut vous dire aussi que depuis quelques temps, la pétaque est pas mal négligée pour la carotte par chez-nous

Ah ! ben pour ça, y a personne pour battre les Yankees, pour la culture de la carotte, nous détions n'importe qui.

Ouais, vous vous vantez, les tireurs de carottes de par chez nous sont ben plus extra, et je cré quasiment que ça serait "tough" de les battre.

— Les nôtres aussi

— J'a eune idée

— What is it ?

— Si on les "matchait" pour le "fun"

— Tiens, c'est un fameux "scheme" c'est ça qui serait pas late ça, faudra que j'en parle à Tammany Hall

Comment, comment ? ma Manie Hall ! vous saurez que je n'en ai pas de Manie Hall

Je suis un homme comme y faut

— Voyons, fâchez-vous pas, vous avez mal compris, c'est Tammany Hall.

— Que que c'est ça ?

— C'est une compagnie d'agriculture

— Quoi qu'y cultivent ces gens-là ?

— La carotte

— Ah ! oui, je comprends, c'est eux autres que vous voulez "matcher" avec les carottiers Canayens

— Tout juste

— Ben, comme ça, c'est correct

Quand j'ai fait mine de m'en aller vous comprenez y voulaient pas me laisser partir

— Restez donc, que me dit m'ame la présidente, y a pas de gêne, on va vous faire un lit dans le "dining-room"

— Vous êtes ben aimable, mais je peux pas. Wilfrid m'attend pour Noël.

— Dans ce cas-là, on vous retient pas, mais à cette heure qu'on se connaît, j'espère que vous reviendrez nous voir, y a pas de cérémonie, entre voisins.

— Beau fromage, mais venez, vous autres aussi un de ces soirs, venez fumer une pipe monsieur Teddy, pis vous madame, emportez votre tricotage, on fera de la musique, j'ai pas de piano, rapport que j'ai pas les moyens comme vous autres, mais j'ai un ruine-babine qu'est ben extra, pis un accordéon qu'est pas battu, la petite pourra se taper là-dessus. En attendant, je vous laisse le bonsoir à toute la compagnie, à la revoyure.

LADEBAUCHE.

st

0.10
.10
.10
.10
.10
.10
.10
.15
.15
.15
.15
.30
.45
.75
2.00
.15
.15
.15
.15
.15
.15
.25
.35
.35
.35
35
.35
.35
.35

o

LADEBAUCHE CHEZ WILFRID



BONGUIENNE DE BONGUIENNE!

[illegible] comprenez ben que la première [illegible] j'ai faite en arrivant dans [illegible] la [illegible] libre et du [illegible] la [illegible] été d'aller voir Wilfrid à [illegible] haïter un Cramois Box [illegible] des nouvelles de tous les [illegible] frères que Wilfrid a connus [illegible] allé par là y a quelques an [illegible] qu'y avait été invité à un [illegible] qui avait eu lieu chez [illegible] propos de je me rappelle [illegible] bonguiennes de noces d'or [illegible] je me souviens à c'te heure c'était [illegible] s'amenait comme jeune débu- [illegible] le monde des rois. Vous de- [illegible] souvenir de ça vieux vice' c'e- [illegible] le carnet mondain, les pom- [illegible] été aussi rapport que m'as [illegible], c'est une affaire qu'a [illegible] en pepère, je vous en pas- [illegible] et pour ce qui en est du [illegible] chez le Lours, les pompiers [illegible] sont ben dépareillés tout le [illegible] ça ils avaient amené leurs [illegible] casques dorés, le guiable [illegible] patte, d'après ce qu'on m'a dit, [illegible] en [illegible] ronde.

[illegible] Vous comprenez, que Wil- [illegible] a gardé un tannant de souvenir, [illegible] ben décidé en partant de [illegible] pour tout drette vers [illegible]

[illegible] lors, que sitôt après être [illegible] Maison Blanche j'ai filé vers [illegible] pris un "ticket" pour la [illegible] Canada ousqu'est la maison [illegible]

[illegible] train qui filait en p'tit [illegible] on allait si tel- [illegible] pas même senti le [illegible] les lignes de la [illegible]

[illegible] Ottawa, pis je fais [illegible] transporte chez Wilfrid. [illegible] y est pas comme [illegible] de rois, qu'y faut pas [illegible] duguiable pour les [illegible] une armée de [illegible] non plus on voit tout [illegible] pas un peureux, faut [illegible] avec du bon monde. [illegible] Canayens c'est des gens [illegible] faire du potin, com- [illegible] pas pour deux sous [illegible] la couenne pis avec ça [illegible] ben trop le "p'tit Wilfrid [illegible] des mauvaisetés. [illegible] avait personne à la [illegible] pas j'ai attendu, comme [illegible] quand on est poli et que la [illegible] barrée à clef. Au bout de quel- [illegible] une chouette petite criatu- [illegible]

[illegible] m'amzelle, que j'y module [illegible] rapport que pour se com- [illegible] douceur et convenance envers [illegible] du sesque féminin. Ladébau- [illegible] tout le monde [illegible] dire, y a fait ses preuves, dans le temps qu'y était jeune et faraud comme un employé de l'Hôtel-de-Ville.

—Bonjour m'sieur, que me rétorque cet te suave et croustillante jeunesse.

—Wilfrid est-y icitte?

—Oui.

—Ben, dans ce cas-là, dites-lui que je voudrais le voir.

—Vous êtes pas un agent d'assurance?

—Non.

—Ni un vendeur de machines à coudre ou de pianos?

—Non.

—Ni un quêteux de "jobs" du gouvernement?

—Non, batêche! que je vous dis.

—Vous avez pas de billets de banquets à vendre?

—Tonnerre de Ste-Cunégonde!

—Vous collectez pas pour un enterrement de vie de garçon?

—Bonguienne de bonguienne! de bonguienne! [illegible] nom d'une téquière! avez-vous envie de me faire sortir de mon [illegible] zelle? Je suis Ladébau[illegible] C'est quasiment, ma foi [illegible] "tough" de rentrer icit[illegible] harem du Sultan; c'est [illegible] de soldats devant la [illegible] avec un questionnaire d[illegible] en a pas besoin, ôtez- [illegible] guienne!

—Faut pas vous fâche[illegible] [illegible] la maison, rapport qu'y[illegible]





FARAUD COMME UN EMPLOYÉ DE L'HOTEL-DE-VILLE.

r de mon caractère, mam'
s Ladébauche, vieux vice'
nt, ma foi de gueux, aussi
entrer icitte que dans le
tan ; c'est vrai qu'y a pas
evant la boutique ; mais
ionnaire de ce calibre-là, y
in, ôtez-vous de là, vin-

vous fâcher, monsieur La
[illegible]
pport qu'y a pas d'anar-

chistes par icitte, mais y a quèque chose de ben plus achalant, dont ce pauvre Monsieur Wilfrid a ben de la misère à se protéger.

—Quoi que c'est?

—Les solliciteurs.

—Vous avez qu'à ouer! C'est-y aussi mauvais que des anarchistes, ça?

—Non, mais c'est aussi dangereux.

—Ça mange pas le monde toujours?

—Ah! pour ça non, mais ça peut vous [illegible] un homme au point de le rendre fou.

—Y en a-t-y ben, dans le pays, de ces affaires-là?

—C'en est plein.

—Vingtienne! chaque pays a ben ses calamités. Mais tout de même, comme j'ai besoin de rien, allez-vous me laisser voir Wilfrid.

—Certainement, entrez, monsieur Ladébauche.

Alors, elle me fait entrer dans le salon et part cri Wilfrid, qu'était dans le [illegible] après sasser du charbon. Vous [illegible] prenez ben que quand elle y a dit mon nom, y a pas été lent à s'amener, rapport qu'y est un homme ben élevé, et [illegible] fait pas attendre le monde une heure dans le salon, pendant qu'y change de [illegible] ou ben qu'y discute pour savoir si y est ou ben si y est pas. Wilfrid est de ce monde-là, pas une bougresse de miette, y connait l'étiquette aussi ben que Ladébauche, ça me coûte pas de le dire, aussi ça n'a pas pris goût de tinette, j'étais pas aussitôt rentré que le v'la qu'arrive au p'tit galop.

—Ben, ça parle ben au vieux Charlot, qu'y s'écrie en me voyant, comment ça va Ladébauche, d'ous que vous sortez.

—De pas mal loin, vinguienne! je viens de faire un pépère de voyage.

—Où ça?

—Un peu partout, chez les rois, qui m'ont chargé de vous présenter leurs saluts.

—Vous avez été ben reçu?

—Ben reçu! ben, je m'en vas vous dire comment ce que c'est, c'est pas pour me [illegible] Ladébauche a été reçu [illegible] monsieur, partout ous qu'y est allé faire visite... à l'exception d'une ou deux places, comme de raison. Y a Wilhelmine qui m'a fait reconduire à la frontière, j'ai jamais su pourquoi, je cré quasiment que c'est le prince qu'on sort qu'était jaloux, pis y a le Sultan, un bonguienne de fou, qui m'a fait ficher à la sublime porte rapport que je voulais présenter mes saluts à ses bougresses de mouquées en homme ben éduqué, pis y a en Chine, ousque le grand manitou des porte-queues a voulu me faire passer au "Bob" en [illegible] d'amique à ce qu'y disait. A part ça, tout a marché sur des roulettes.

—Et vous revenez demeurer parmi nous.

—Ma foi, oui, rapport que je cré ben que le Canada est encore ce qu'y a de [illegible] c'est vrai qu'y a pas mal de [illegible] qui se mêlent pas de leurs affaires et qui voudraient être les "bosses" partout, quand c'est pas les bleus, c'est les rouges, mais y a toujours quequ'un qui fait la chicane. Tout de même on est encore mieux que chez Nicolas, ousque les paroissiens passent leur temps à se couper le cou ; icitte, c'est vous qu'êtes le "foreman", après les étudiants, naturellement, mais vous admettrez qu'y sont ben "blood", vieux vice ! y vous permettent d'être premier ministre, c'est ben aimable de leur part, faut leur donner ça.

Pis y a encore ben d'autres beautés naturelles au pays dont je peux pas vous parler, vous comprenez, rapport que je peux pas dire ce que je veux dans cette paroisse icitte. Y a ça, voyez-vous, les gens aiment pas à se faire dire leurs vérités.

—Oui, y a ça.

—Ça a ben marché pendant que j'y étais pas. Vous avez pas eu trop de misère, ça va ben dans ce ministère, y s'engueulent pas trop entre-eux autres?

—Ça va pas trop mal, y a ben, comme de raison, quèques petites prises de bec par ci par là, mais c'est si naturel que ça dérange rien.

—Beau fromage ; si les Canayens s'engueulaient pas, y se croiraient morts, ma foi de gueux.

—Dites donc, père Ladébauche.

—Quoi?

—C'est le Christmas.

—C'est pourtant vrai, vinguienne!

—Ben, quand c'est le Christmas, c'est l'usage de payer la traite, pas vrai?

—Bonguienne 'e bonguienne! c'est pas pour rien dire de trop, mais vous avez raison en grand. Faut respecter les usages établis, moi, je suis pour ça comme un seul homme, vieux vice! chacun sait que pour pas sortir des usages établis, le Canayen est pas battu [illegible] comme on dit [illegible] ma foi de gueux, que ça serait pas correct de manquer de respect à la noble et antique coutume dont vous venez de parler si gentiment.

—Ben, puisque ça vous va, attendez un peu [illegible] dans la [illegible] avec une mine, un tombleur pis des beignes.

—Voilà, qui dit, faites comme chez vous.

—Ben, c'est pour vous saluer, mais vous, monsieur Wilfrid, vous prenez rien.

—Non, je ne bois jamais.

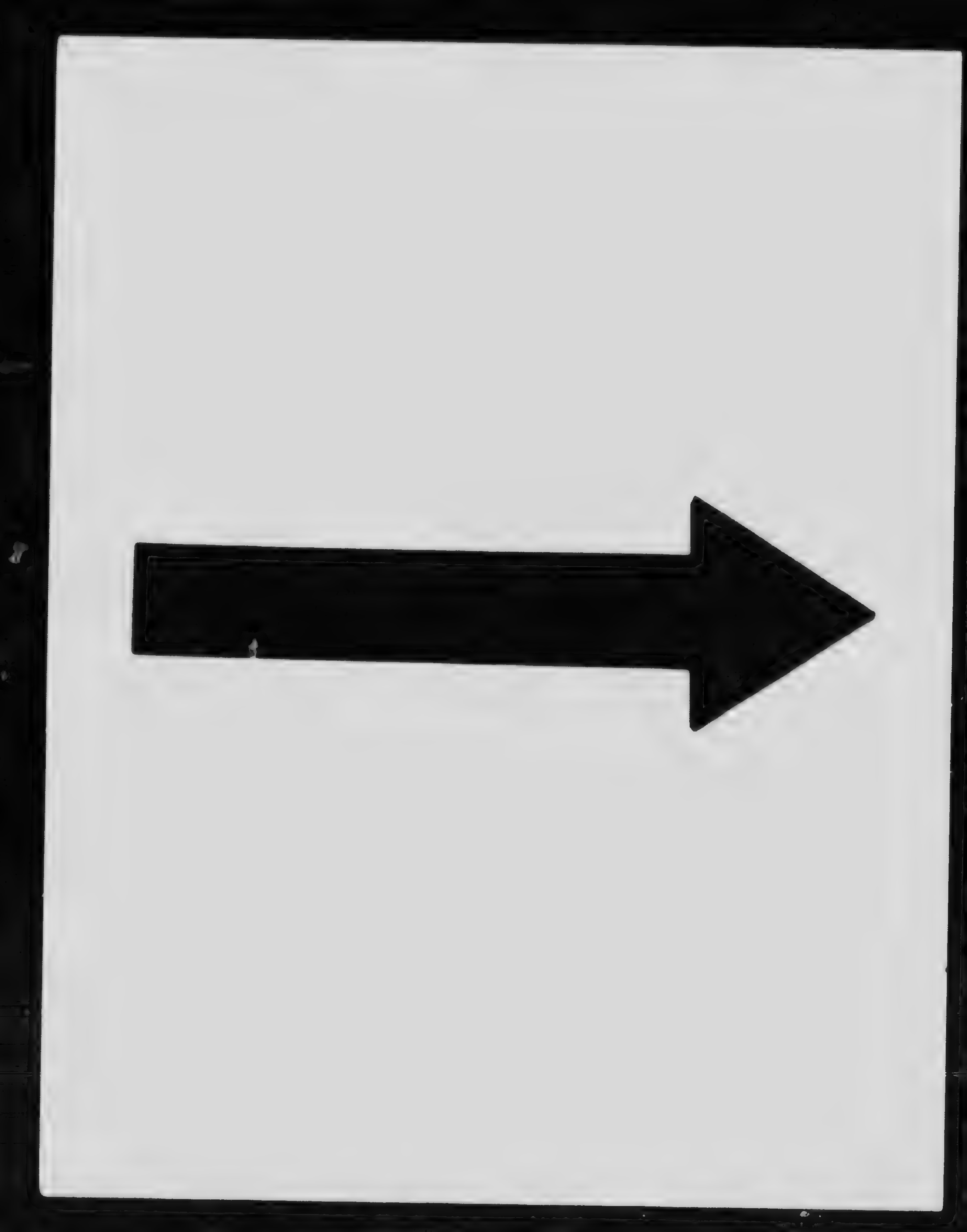
—Ah! si c'est comme ça, je vais prendre pour les deux, passez donc les beignes par icitte, sans vous commander.. fameuses ces beignes-là, pis ces petites affaires aux confitures qui me font de l'œil dans le fond du plat, qu'est-ce que c'est que ça, c'est-y des tartes?

—Non, je n'en tiens plus dans la maison, c'est trop "tough" pour mon estomac ; c'est pas que ce soit pas bon, je ne veux pas dire ça, seulement ça m'est contraire.

—Puisque c'est comme ça, pour vous faire plaisir, Ladébauche va les manger tout seul, inquiétez-vous pas.

Et on a continué comme ça à parler de la politique pendant un bon bout de temps et des affaires du pays en général, je peux pas vous conter ça icitte, rapport que c'est des secrets de cabinet, tout ce que je puis vous dire, c'est que Ladébauche prépare un tannant de "bill privé" pour le prochain parlement et en attendant y souhaite à tous ses lecteurs, à toutes ses lectrices, un Merry Christmas.

LADEBAUCHE.



LETTRE D'ALPHONSO AU CABALLERO LADEBAUCHERES



DILLAUME SE FAISAIT TIRER.

IL M'ANNONCE LA CATASTROPHE.

IMAGINEZ-VOUS donc la farce, les ... la ... que ce véreux de petit Al- ... marie, ça m'étonne pas, rap- ... la ... rnière fois que je l'ai vu ... anzait en grand, pas pour rire, ... dit. Y a pus d'enfants, ma foi ...x.

... arçau vient de m'écrire une let- ... s qu'y m'annonce la catastrophe ... nvitant aux noces, comme de rai- ... rt que le petit Alphonse est ... ne ben éduqué qui connait les ... res, le savoir-vivre, l'étiquette pis ... tres affaires, c'est un savant li- ... n vu qu'y a été au collège, y est ... aussi instruit qu'un Canayen ... son cours ; comme vous voyez, ... s de la petite bière, le vinguien- ... it ce qu'y faut pour faire le bon- ... ne belle-mère.

... uer au plus court, Ladébauche ... traduire l'épître qu'y m'a expé- ... ort que c'est écrit en espagnol ... magnière de parler dans ce pays-là.

Madrido, 25 marso 1906.

El Caballero y Ladébaucheras,
del Canado,

Mio chero amico,

Je mets la main à la plume pour vous faire savoir de mes nouvelles qui sont bonnes en grand, yeu merci.

Vous savez combien j'en ai arraché pour me trouver une reine qu'on sort, à seule fin, de faire plaisir à la bonne-femme qui me badrait tout le temps avec son histoire de mariage.

Quant à moi, vous savez, ça me souriait pas c'est effrayant, je peux ben vous le dire entre nous autres, j'aurais aimé mieux rester garçon encore quelques temps. ...

Mais que voulez-vous, mon pauvre Ladébauche, faut ben se résigner, c'est la vieille qui le veut et y a pas moyen de l'en faire démordre.

Ce qu'elle m'en a donné du tintouin avec cette histoire-là c'est pas croyable ; a fallut que je couraille toutes les cours de l'Europe, à la recherche d'une belle-mère et c'est rien qu'après un an l'embêtement de toutes sortes que j'ai fini par déterrer l'objet.

Moi, vous savez, j'avais mon idée, comme on voulait absolument me marier et vue je suis pas ben riche, j'avais décidé de faire comme Castellane et Marlborough, pis d'épouser une Américaine, Melle Pierpont-Morgan ou autre chose dans les mêmes zinéros, c'est vrai que ces particulières-là sont ni princesses, ni duchesses, mais quoi que ça peut ... ficher, je vous le demande un peu? D'abord qu'elles ont de la galette, l'argent, c'est la noblesse d'aujourd'hui, tout le monde sait ça, et je vous cache pas qu'une moiquiée qui m'aurait apporté quelques millions dans son chausson de laine, ça aurait rudement ben fait mon affaire, j'ai pas honte de le dire.

Eh! bien, y a pas eu moyen de moyenner, mes bonguiennes de parents n'ont pas voulu en entendre parler, alors, vous comprenez, a ben fallu me rabattre sur des princesses.

Quand j'ai vu ça, j'ai mis ma bougrine du dimanche et je suis parti en voyage pour essayer de me "matcher". C'est là que mes misères ont commencé.

J'ai fait le tour des cours d'Europe, en passant par chez Dillaume, la cour de Bavière et la cour d'Autriche, Avant ça, pas besoin de vous dire que je suis passé par Paris, ousque j'ai eu du "fun" en grant ; malgré que ce cragand de papa Loubet m'aie chaperonné tout le temps.

C'est pas pour rien dire de trop mais dans le pays de Marianne on s'embête pas c'est autrement rigolo que dans les cours allemandes ousque faut ... monies à n'en plus finir ...

Malheureusement j'ai ... longtemps à Paris, "busin... vous comprenez, c'est p... tout drette en ... vait dit que ... pouvais ... parti

Ben pour vous parler f... été ben reçu, c'est effray...

D'abord je suis arrivé ... qu'était pas ben de bon... jour-là, rapport que ses ... roc commençaient à deve... et que ça y faisait venir ... pour rire, quand je suis ... en train de faire tirer sa ... un tireux de portraits.

Vous parlez d'un escar... des poses, c'est lui, vieu...

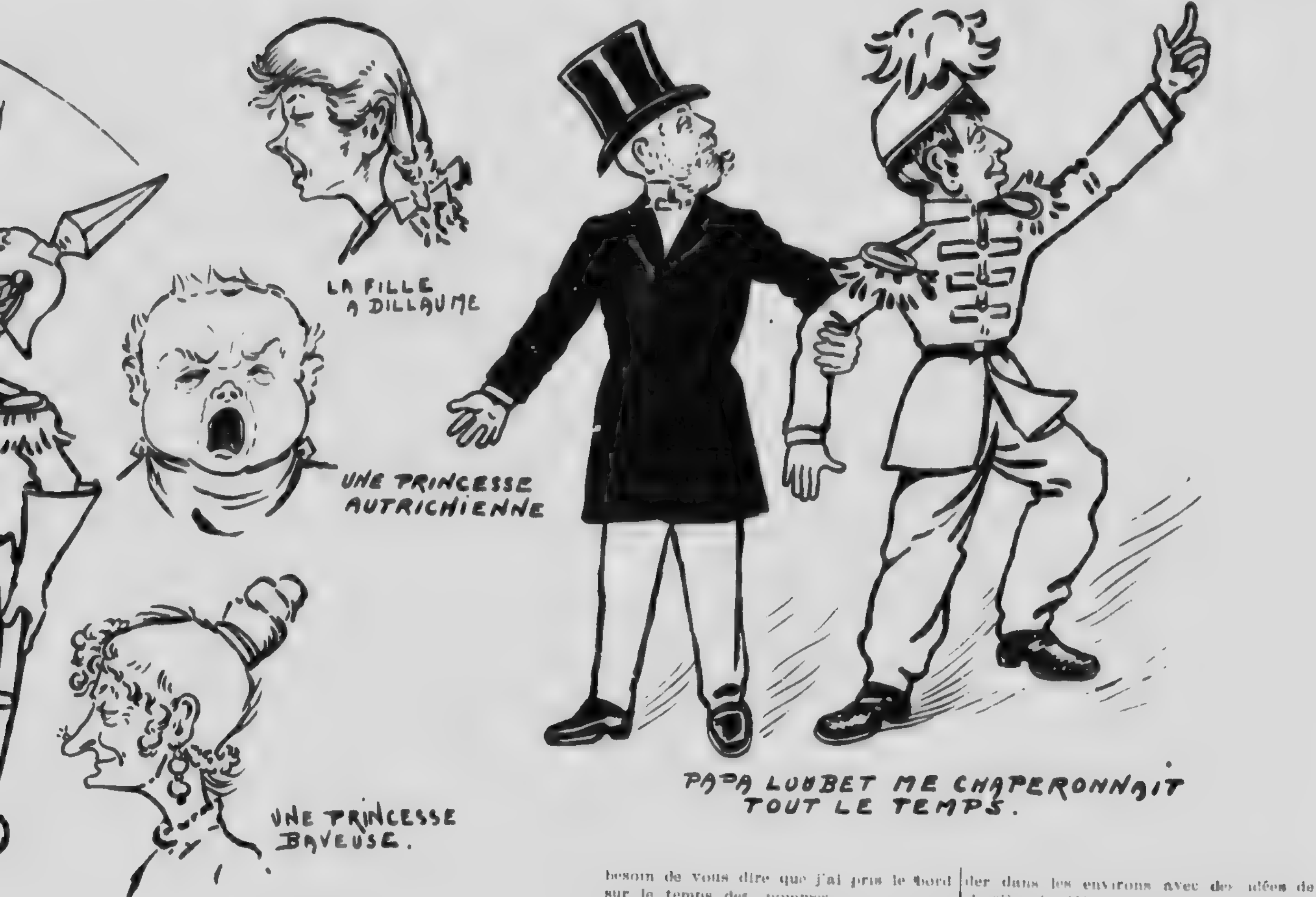
Mon apparition a pas p... gros velours, tout de mêm... rechigné, y m'a offert u... pipe de tabac, pis on s'es... des affaires.

—Quoi que tu viens fair... qu'y me demande comme ...

—Ben, mon Yeu, c'est ... mouman qui m'envoye me... quié.

—Ah!

—Vous auriez-t'y pas q...



...sque faut un tas de céré-
... plus finir.
...ment j'ai pas pu rester
...aris, "business is business"
...z. C'est pourquoi j'ai fil'
... emagne ousqu'on m'a-
... pouvais poigner un bon

...us parler franchement, j'ai
... c'est effrayant
... suis arrivé chez Dillau...
...ben de bonne humeur ce
...t que ses affaires au Ma-
...ent à devenir embrouillées
...isait venir de la bile, pas
...nd je suis arrivé il était
...re tirer sa moustache par
...ortraits.
...d'un escareux qui en fait
...t lui, vieux vice.
...on a pas paru y faire un
...out de même y a pas trop
...a offert un coup pis une
... pis on s'est mis à parler

... viens faire par icitte ?
... de comme ça subito.
...eu, c'est ben simple, c'est
...'envoye me cri une moi-

...-t'y pas quoque chose en "stock", qui pourrait faire mon affaire!

—J'ai rien qu'une petite princesse, la princesse Victoria Louise.

—Quel age qu'elle a?

- Treize ans

—Ouais! ça fera pas mon affaire, je cré ben que je vas aller voir loin.

—Comme tu voudras, qu'y répond. Puisqu'y a pas moyen de faire d'affaires, viens voir les soldats.

Alors on a été voir les soldats, y m'a servi rien qu'une petite parade de rien. Quand j'ai vu ça, j'ai compris quo ça servait à rien de rester plus longtemps et j'ai bougré mon camp.

L'importance des revues, mon cher Ladébauche, c'est comme qui dirait le baromètre auquel on mesure à Berlin, le degré de considération de Dillaume pour les étrangers qui vont y faire visite.

Ce qui fait que j'ai pas moisi par là

Je suis allé ensuite à Munich en Bavière, une place ousqu'y a de la tannante de bonne bière.

Là encore pas plus moyen de moyenner que chez Dillaume.

Il ne reste plus, dans les descendants du prince Luitpol qui gouverne la Bavière pour le roi Othon qui est détraqué, que des vieux pétards de princesses dans les quarante et queques printemps sans compter les autres saisons. Aussi pas besoin de vous dire que j'ai pris le bord sur le temps des pommes

Enfin, à Vienne, j'ai pas eu plus de chance ; là, j'ai été ben reçu, y avait des princesses en masse parmi les arri... petites-nièces du bonhomme François-Joseph. Mais batêche! si les princesses baveuses ont la couenne trop dure, on peut pas dire la même chose des princesses autrichiennes, rapport que c'est des Altesses qui portent encore des couches, sous le respect que je vous dois, la plus vieille a 3 ans ; vous comprenez ben que ça servait à rien de se pousser, comme on dit. Aussi j'ai décampé de là au plus vite

Je vous cache pas que je commençais à être pas mal découragé, quand v'la t'y pas qu'en arrivant par chez-nous, je me "match" tout de suite avec une chouette Anglaise, qui est ni plus ni moins que la nièce du père Eddy.

Elle s'appelle la princesse Victoire-Eugénie-Julie-Ena de Batembarge

C'est un chouette pétard, je vous en passe un papier

La première fois que je l'ai vue, je "kickais" un peu, vous comprenez rapport que à venir jusque là, les princesses anglaises ça m'avait pas réussi c'est effrayant. Mais mouman était là qui me poussait et me criait: "Envoye donc fort" Alors, moi, vous comprenez, j'ai envoyé fort et ça a mordu.

Tout de même, personne ne m'enlèvera de la caboche l'idée que c'était une affaire amanchée et que la petite princesse et ma future belle-mère étaient venues rauder dans les environs avec des idées de derrière la tête. C'est ben mon idée. A présent, mon cher Ladébauche, comme je me marie au mois de juin, je voudrais savoir, sans vous commander si ça serait-y pas un effet de votre bonté de venir me servir de père, ça nous ferait ben plaisir, à mouman pis à moué itout

Y a pas de soins, vous aurez pas honte de nous autres, on va être "swell" en grand. Mouman va sortir son châle rouge du dimanche avec son mantelet ... ne, quant à ma future elle est après se faire faire une pépère de robe à traîne qui sera pas pouée des vers

Pour ce qui est de ma future belle-maman elle va mettre une tannante de robe d'indienne carautée qui sera pas bête à voir

J'ai hâte de recevoir votre réponse, allez pas nous refuser un service de ce calibre-là, c'est pas des choses à faire, on serait ben peinés ; ça pourrait faire manquer le mariage et causer des complications diplomatiques.

Ecrivez-nous au plus vite, donnez-nous des nouvelles du Canada, de monsieur Wilfrid et des autres amis.

A la revoyure, A betot.

Votre très obligé,

ALPHONSE XIII,
Roi d'Espagne.

Cher petit Alphonse, y est-y gentil un peu. J'y répondrai la semaine prochaine, rapport que dans le moment, Ladébauche a une pépère de grippe dans les 3 XXX.

urs

eutre

d'une
linaire.
ogue à
ons.

z nos

tson,
ndon,

hau-
on

t 796

E

19

TEL. BELL MAIN 3271

C. A. DUCLOS & CIE

(Successeurs de ALB. TRUDEL)

MARCHANDS DE

BOIS ET CHARBON

30, Dorchester Ouest

MONTREAL

UN BIENFAIT POUR LE BEAU SEXE

POITRINE PARFAITE

PAR LES

POUDRES ORIENTALES

Les seules qui assurent dans trois mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie..

PRIX :

Une boite avec notice, **$1.00** ; six boites, **$5.00.**
Expédié franco par la poste sur réception du prix.

DEPOT GENERAL POUR LA PUISSANCE

L. A. BERNARD, 42, rue Ste-Catherine Est

MONTREAL

Aux Etats-Unis : **G. MORTIMER & CO., Boston, Mass.**



MONTREALO DEL CANADO
7 avril 1906.

Monsieur Alphonso, Roi d'Hispanio.

Mon cher Alphonse,

Je mets la plume à l'encrier pour répondre à la chouette épître que vous avez eu l'honneur de m'expédier y a quelque temps et ousque vous m'annoncez votre enrôlement dans l'auguste congrégation des maris dont à laquelle j'ai eu dans ma jeunesse le plaisir de faire partie sous le règne enchanteur de ma défunte belle-mère (que le Bon Yeu ait piqué de son âme), qu'est aujourd'hui un ange au ciel, Je vous avais déjà touché deux mots de la chose quand je suis allé par chez vous aux semences et je vous cache pas que ça m'a fait de la peine de voir que vous avez pas suivi mes conseils et que au lieu de venir vous eri une moquié par chez nous vous vous êtes amusé à courailler les cours de l'Europe sans pouvoir trouver ce que vous auriez poigné du premier coup sur la rue Ste-Catherine de par chez nous.

En apprenant votre mariage, je connais plus d'une Canayenne qui va être ben désappointée et je sais pas comment que je vais m'y prendre pour annoncer la chose. C'est ben mon idée que çà va faire ben des jalouses dans notre société, rapport qu'y a pas mal de petites demoiselles qu'étaient ben certaines de devenir reines d'Espagne, la preuve, c'est qu'elles ont déjà commencé depuis longtemps à s'y bâtir des châteaux avec l'aide de leurs mamans.

C'est pourquoi votre mariage va faire un bonguenne de potin qui sera pas ordinaire, je vous en passe un papier.

En v'la aussi un idée de nègre, d'aller chercher ça dans les cours d'Europe, si vous étiez venu par icite, c'est pas dans les cours que vous auriez été reçu, vieux vice ! rapport que les cours et les ruelles de Montréal sont pas "swells" comme la cour à Dillaume pour recevoir les amis, c'est plein de chats morts: la corporation est trop pauvre pour les faire nettoyer.

LES COURS DE MONTREAL SONT PAS "SWELL" COMME LA COUR A DILLAUME.

Non, batèche ! vous auriez été reçu dans les salons ni plus ni moins qu'un avocat, et c'est ben mon idée qu'on vous aurait payé la traite avec du bon "stuff" de première qualité ; ben pire que ça on aurait tet ben fait "driller" les pompiers sur le Champ de Mars, bout de corde ! pis on vous aurait fait sauter les rapides de Lachine. Y a pas un étranger qui se sauve de ça par chez nous. On aurait pas pu vous faire voir des parties de boxe de taureaux comme ça se fait dans votre pays, rapport que les taureaux de par chez nous sont pas des gens belliqueux, mais on aurait pu vous montrer autres choses dans les mêmes ziméros, par exemple, une engueulade de criatures dans les grands magasins, les jours de "bargain day" ça vaut la peine d'être vu, c'est Ladébauche qui vous le dit.

Mais, vous avez pas voulu de tout ça, c'est ben de valeur pour vous.

Pourtant, vous parlez que Ladébauche vous aurait "matché" un peu correct, pétard de Ste-Rose ! c'est rien de le dire.

C'est pas que j'aime à faire des vents, mais les Canayens c'est ben plus extra que n'importe pas quoi ; c'est pas la fille à Dillaume, ni les nièces au bonhomme François Joseph ni les ceuses à Eddy qu'arriveront avec les criatures de par chez nous pour ce qui en est des charmes enchanteurs et naturels.

Parlez-moi de ces bec-pincés de princesses, c'est escareux comme le beau guiable et ça vaut pas une chique pour faire le ménage ; c'est tant seulement pas capable de tirer les vaches convenablement ni de faire une soupe au lard d'habitant avec bon sens et raisonnement.

Savez-vous à quoi que c'est bon ? ben je vas vous le dire moi : c'est bon qu'à se faire servir et à lire des feuilletons ous qu'y a que des bonguenne de menteries ; v'la à quoi que c'est bon, pas plus.

Vous avez voulu tirer du grand, comme on dit, ben, c'est ben mon idée que vous allez en arracher.

Mais comme de raison, à c
que vous v'la fiancé, c'est p
de rechigner, faut envoyer fo

Vous allez rester à Madrid
raison, c'est plus proche de
que. Venez pas à Montréa
sont chers sans bon sens.

Ecoutez, mon ami, c est pa
débauche se pense plus fin, n
qu'un autre, mais comme y
dans ce méquier de mari et
modèle pendant la plus grand
sa bonguenne de vie, y p
permettre de vous donner qu
seils, à vous qu'êtes rien
dans ce méquier-là.

C'est pas pour rien dire de
c'est un méquier qu'est du
petit bedeau, c'est quasimen
ma foi de gueux, que de trav
les poteaux de télégraphe, je
pas, et un homme qui s'emba
dans, c'est sans comparais
celui qui s'en va à la guerre
comment qu'y en reviendra.

Le mariage, vous savez,
à ce qui en est de se payer
pis d'aller conjuguer chez
curé, mon Yeu Seigneur, c'e
affaire, mais ce qui est "tou
ronde, pas pour rire, c'est les

Ça, vieux vice ! de bout de
bonguenne ! de nom de vieil
c'est un pépère de meuble qu
la place en grand et qu'est
déménager, c'est Ladébauc
le dit.

C'est comme qui dirait un
que ben des bâteaux ont fai
si j'ai un conseil à vous donn
manœuvrer votre barque pou
ter là-dessus, rapport que

LADEBAUCHE



OIRES

FAUT PAS REVEILLER SA MOIQUIÉ, C'EST PAS POLI...... PIS C'EST IMPRUDENT

raison, à cette heure,
ncé, c'est pas le temps
envoyer fort.
r à Madrid, comme de
proche de votre bouti-
à Montréal, les loyers
on sens.
mi, c'est pas que La-
e plus fin, ni plus savant
comme y a déjà été
de mari et de gendre
plus grande partie de
e vie, y peut ben se
donner queques con-
'êtes rien qu'apprenti
à.
rien dire de trop, mais
qu'est dangereux en
t quasiment aussi pire,
que de travailler dans
égraphe, je vous mens
qui s'embarque là-de-
comparaison comme
la guerre, y sait pas
reviendra.
ous savez, pour quant
se payer une moiquié
guer chez mossieur le
eigneur, c'est une belle
ui est "tough" en scie
re, c'est les accessoires,
de bout de corde ! de
om de vieille téquière !
e meuble qui prend de
l et qu'est pas facile à
Ladébauche qui vous

i dirait un écueil ous-
aux ont fait naufrages.
vous donner, c'est de
barque pour pas accos-
apport que le guiable

serait dans l'équipage, et y aurait pus moyen de gouverner.

Rappelez-vous ben ça, monsieur Alphonso.

Pour quant à vous, faudra vous conduire correct, pas rentrer à 3 heures du matin et faire un potin d'enfer en arrivant. Si ça vous arrivait, ces choses-là, déchaussez-vous avant de monter l'escalier, laissez pas vos bottines sur le perron, par exemple ça regarderait mal et vous pourriez avoir le lendemain, avec votre moiquié, une conversation qui ferait pas votre affaire ; arrangez-vous pour pas faire du bruit, quand un mari rentre aux petites heures, il fait ben mieux de pas réveiller sa femme, d'abord c'est pas poli, pis....c'est imprudent.

Ladébauche connait ça . . . . .

J'ai pas besoin de vous dire que je me prépare à aller aux noces et à tourner une pépère de cuite pour la circonstance.

Vous pouvez compter sur moi comme un seul homme, je serai là pour vous servir de père, et je vous prie de croire que je serai d'une "swellté" qui sera pas ordinaire, y a pas de soins, chacun sait que Ladébauche est pas battu pour ce qui en est de savoir se conduire dans ces occasions-là, et qu'y est pas homme à abandonner un ami dans le malheur.

Vous me présenterez votre belle-mère parait qu'elle est veuve, pis, qu'elle a du bien au soleil, eh ! eh ! on sait pas ce qui peut arriver. c'est vrai que Ladébauche est pas un "spring-chicken" mais y est faraud en grand, lâchez-le l'ours ! et quand y a sa bougrine du dimanche et qu'y est sur son 36, ôtez vos pieds de dans le blé-d'Inde. y est pas extra rien qu'un p'tit peu. Tout d'un coup, que je me "matcherais" moi aussi, c'est ça qui serait pas bête, vieux vice ! rien qu'à y penser je me sens tout en sueur et mon cœur pipette comme une petaque dans u sabot.

Pour quant à ce qui en est des nouvelles de par icitte c'est toujours à peu près la même turlules les affaires sont quasiment comme y sontaient.

J'ai présenté vos amiqués à Wilfrid qui vous fait ben des saluts ; y dit que si y a un petit moyen y ira peut-être bien aux noces lui aussi, ça dépendra de la Chambre, y est pas mal occupé vous savez ce pauvre Wilfrid.

On a eu des élections municipales dernièrement, ça a fait pas mal de potin et y a une chose certaine c'est : que si les échevins font tant seulement la moiquié de ce qu'ils ont promis avant les élections, ben, c'est mon idée qu'y aura pas 'ans tout l'univers une s'limeuse de ville pour arriver avec Montréal sous n'importe pas quel rapport, je vous en passe un pepère de papier.

V'là à peu près toutes les nouvelles de Montréal ousque c'est pas mal "slow" dans le moment.

Je termine en vous souhaitant ben du courage et en faisant des saluts à chez vous, à votre future, pis à votre belle-mère.

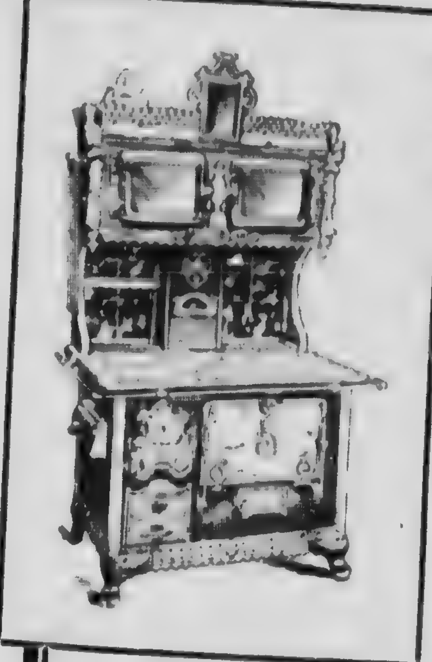
Quant à moi je me porte comme un "policeman" et je souhaite que la présente vous trouve de même.

A la revoyure, aux noces.

LADEBAUCHE.

LAISSEZ PAS VOS BOTTINES SUR LE PERRON, CA REGARDE MAL.

N. B.—Les canayens vous présentent leurs amiqués et vous recommandent d'avoir ben soins de leurs châteaux en Espagne qui sont nombreux en pépère, pas pour rire. L.





POÊLE
LE "B



Nouveau Systèm

ainsi que de nouvelles améliorations. Nous employons seul
les rapports, d'une cuisson sans reproche et rapide, ainsi que d
de vous donner des valeurs exceptionnelles et défiant la comp
faire

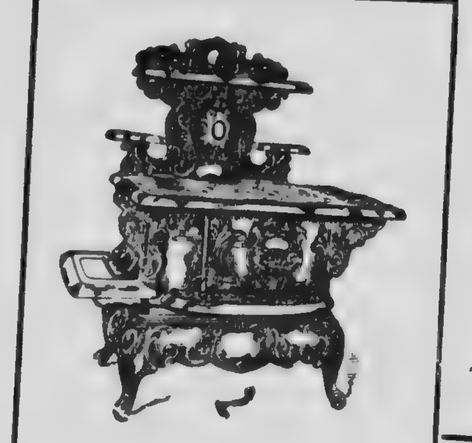


Les plus Bea

poêles d'acier qui soient sur le marché. En achetant nos poêle
ayant toujours toutes les sortes en magasin, pour les réparation

Nous avons le PLUS GRAND ASSORTIMENT D
vous avez l'avantage de choisir parmi des CENTAINES DE
Gazoline et Charbon, Bois et Gaz combinés.

POELES A L'HU



A. GALAR

Manufacturiers et Négociants de Po

NO. 322, RUE MON

Tél. Bell, **Est 2349**

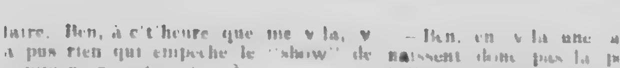
☞ Une visite est re

LADÉBAUCHE AUX NOCE[S]

... J'ai pas passé par chez ... j'avais décidé. J'ai piqué tout drette chez Alphonse, rapport que j'ai pensé que c'était plus poli vu que c'est lui qui m'avait invité. J'ai







... vous expliquerai la chose dans ... temps d'icitte.

Pour le moment actuel, présentement je vas vous dépeindre la noce au petit Alphonse comme je viens d'avoir l'honneur de vous le dire, sous votre respect.

J'arrive à Madrid, on m'attendait justement pour commencer la noce; pas besoin de vous dire, comme de raison, que je m'étais mis sur mon 36 et trois quarts et que Ladébauche était "swell" comme un cheval de pompier, pas pour rire, pis qu'y a fait sensation en grand rapport que dans ces occasions-là c'est connu que Ladébauche sait toujours se comporter en homme comme y faut, y a pas de soins.

Je m'amène au château ousque devait se passer la cérémonie gastronomique. Ça s'adonnait que le petit Alphonse était en train de se faire de la bile en m'attendant.

Arrivez donc, vous, qu'y se met à s'écrier en me voyant.

—C'est ce que je fais, tonnerre! que je réplique.

Je commençais à craire que vous viendreriez pas et vous comprenez si ça me démanchait en grand, j'avais quasiment envie de téléphoner à Dillaume de venir vous remplacer.

—Ça n'aurait pas été des choses à faire. Ben, à c't'heure que me v'là, y a pus rien qui empêche le "show" de commencer, est-ce pas?

—Non, tout est prêt.

—Pour lors, si c'est comme ça, envoyez fort. Ladébauche est en plein sur le train.

—Entrez, on va toujours prendre quèque chose pour se donner de l'aplomb, qu'y dit.

All right que je réplique en Espagnol. Et je rentre dans le palais. Vous parlez d'une "swellté" les amis, c'était tout doré sur tranches jusqu'au plancher de haut. Devant une affaire comme ça, moi, vous comprenez ben, qui a du savoir vivre et des magnières comme pas un, je me suis mis à me déchausser en signe de respect et je suis entré dans le salon, mes bottes à la main, pour pas salir le tapis. C'est pas pour rien dire de trop, mais ça a fait un pépère d'effet, je vous en passe un papier. C'est sans comparaison comme quand le défunt bill de Montréal est arrivé au Conseil Législatif, tout le monde s'est mis à rier comme un seul homme.

Les dames de la cour criaient comme des perdues, la belle-mère se fendre l'âme que c'en était, ma foi, une vraie piquié de voir ça.

—Qu'est-ce qui les pique ces parisiennes-là, que je questionne au petit Alphonse d'une voix inquisiteuse et interrogative.

—Je crois que c'est par rapport que vous avez enlevé vos bottes qu'y répond.

—Ben, en v'là une ... naissent donc pas la p... belles magnières, ...

Puisque c'est comme ça ... mettre. Qui qui a déjà ... comme ça: en v'là des ... roissons.

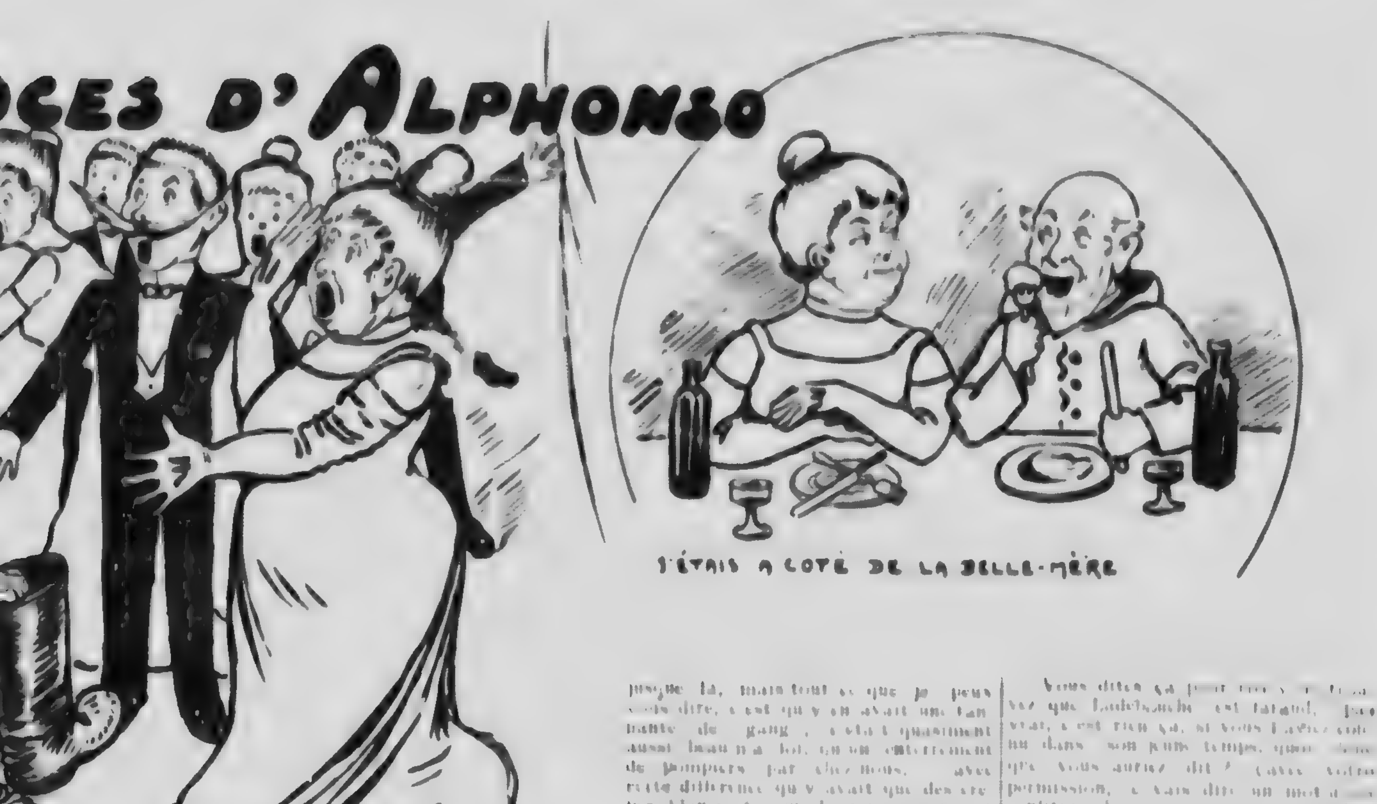
On voit ben que c'est d... pas beaucoup ...

Et j'ai remis mes bo... un mot, rapport que l... m'a expliqué que c'était ... magnières de par ... avant de rentrer dans ...

J'ai rien dit vu que la ... comme la morale, c'est ... chose dans tous les p... un crime dans un endroit ... tu dans un autre et ... me en dit en latin de ...

Après qu'ils ont ... le petit Alphonse ... que y avait pu ... monde s'est rem... sur le ... faire à comme ...

Pas besoin de vous dire ... Alphonse était d'une ... berge, ben, c'est ben cour... avait jamais vu une ... chouettement nippée; c'... rien dire de trop, mais je ... fot de gueux, que la b... économiser sur sa "confec... re pour payer à son hér... ce ce calibre-là, c'est b... rapport que m'as dire ... une pelure comme ça, ... sous les quatres fers d'u...



...SIGNE DE RESPECT

J'ÉTAIS A COTÉ DE LA BELLE-MÈRE

...la une affaire, y com... pas la politesse et les ... ces créatures la ? ... [illegible] ça, je vas les te... a déjà vu du monde ... v'là des drôles ce pa...

...que c'est des gens qu'ont ... de.

... mes bottes sans dire ... que le petit Alphonse ... c'était pas dans les ... d'ôter ses bottes ... dans les salons ... vu que la politesse, c'est ... c'est pas la même ... les pays, ce qui est ... un endroit est une ver... et vice versa, com... [illegible] de par chez nous ... été calmes et que ... leurs z'a expliqué ... d'offense, tout le ... sur le train et l'at...

... vous dire que le petit ... d'une "swelté" ef... ben court, Ladébauche ... vu une créature aussi ... [illegible]ée, c'est pas pour ... mais je cré ben ma ... la belle-mère a dû ... "cookerie" en pep... son héritière une robe ..., c'est ben mon idée, ... as dire comme on dit ... comme ça, ça pousse pas ... les fers d'un chien et ça coûte des copes, pas pour rire, je vous en passe un papier ... c'est pas les [illegible] d'inguienne a [illegible] belle-mère en auraient arrivé à accoter ça quand ben même qu'y auraient été passé au papier sablé pis vernies par dessus le marché, c'est tout ce que je peux vous dire.

Elle vous avait une tannante de traîne, qui aurait pu, je vous mens pas, servir de tente au cirque à Louis Cyr, et toutes les autres créatures étaient "stockées" dans les mêmes zimelos et décolletées, les [illegible] c'est rien [illegible] dire, c'était quasiment aussi [illegible] des canayennes qui s'en vont cht[illegible] Sarah Barnard, ma grande [illegible]. Ça a ben du bon sens, vous [illegible] jeunez, faut économiser [illegible] ce que leurs robes ont de trop [illegible] le bas, sans ça, ça coûterait [illegible] cher.

Pour quant à ce qui en est de la question de la belle maman, elle s'était col[illegible] de ses trusques du dimanche, ni plus ni moins que si ça avait été le jour de l'An ou le jour de la St-Jean Baptiste, c'est ben simple, elle faisait du feu et était tellement chou te que ça fai[illegible] rait mal aux yeux rien qu'à la regarder, c'était sans comparaison comme le soleil en plein midi, quand y est ben fâché.

Quand tout le monde a été prêt on a été à l'église : vous parlez qui en avait des voitures, les amis, Ladébauche les a pas contés rapport, comme de raison qu'y a pas appris l'arithmétique jusque là, mais tout ce que je peux vous dire, c'est qu'y en avait une tannante de gang, c'était quasiment aussi beau qu'a lot, qu'un enterrement de pompiers par chez nous, avec cette différence qu'y avait que des cre[illegible] pas blancs et que la musique jouait des airs croustillants au lieu de marches funèbres.

Après que tout ça a été fini on est retourné à la maison ousqu'un nous [illegible] de "free lunch" nous faisait de l'œil d'une façon engageante et invitative.

Pas besoin de vous dire que Ladébauche s'est pas fait prier pour se mettre à table, rapport que dans une occa[illegible] comme ça y est pas homme à te[illegible] et à tirer en arrière, pas une [illegible].

Imaginez-vous que ce Longueuil[illegible] Alphonse m'avait justement placé à côté de la belle maman, sans faire semblant de rien.

Alors, après avoir lampé quèque chose pour se délier la langue on s'est mis à causer comme c'est la politesse dans la bonne société.

— Eh ! ben ! ça y est, que je dis à [illegible] [illegible].

— Oui, ça a été beau, en grand pas [illegible].

— Si ça a été beau ! Je vous cré que ça a été beau pas pour rire, Ladébauche a jamais vu une affaire pareille.

— Quelle belle musique !

— Ça c'est vrai, que c'était de la chouette musique, passez donc le sel, [illegible] vous commander[illegible], y ont joué un [illegible] de libéra [illegible] qu'était pas pique [illegible].

— Vous aimez ça la musique ?

— Vous l'avez dit, et c'est pas pour [illegible] vanter, mais sur l'accordillon pis [illegible] [illegible] Lâchez le Tours [illegible] je [illegible] pas extra rien qu'un petit peu [illegible] le catsup) mais ce qu'y avait de plus épatant, c'était vos [illegible] [illegible] endimanchés, y a pas à dire ça c'est fameux cette sauce-là !

— Voulez-vous ben vous taire, enjôleux de créatures.

— Je suis pas enjôleux, ce que je dis est vrai (aimez-vous les guertons ?)

— Vous êtes ben insécable.

— Vous dites ça pour rire [illegible] que Ladébauche est fatand, pas vrai, c'est rien ça, si vous l'aviez connu dans son jeune temps, quoi [illegible] qu'vous auriez dit ? (avec votre permission, je vais dire un mot à ces solitudes là ; c'est pas pour rien dire de trop, mais si vous étiez tant seulement disposée, vous [illegible] y a pas de soins, vous auriez qu'un mot à dire à Ladébauche, je prendrais une autre aile de dinde) et y déposerait ses sentiments à vos pieds.

— Taisez-vous !

— Ah ! y a pas d'offense, on [illegible] pour parler.

— Vieux blagueur !

— [illegible] pas de [illegible] [illegible] soupe aux pois par [illegible] franchement [illegible] une intention de moquer de [illegible] [illegible] d'une [illegible] saucisse [illegible] petit Alphonse. Moi, vous savez, [illegible] manque ma vocation, j'aurais fait [illegible] perfect d'aristocrasse [illegible] ma bretelle cassée [illegible] justement là, v'là un des homm[illegible] qui vient me [illegible] chercher [illegible] fait me voir [illegible] la cuisine.

Alors, je m[illegible] et j'y cours.

C'était le cuisinier qui voulait [illegible] voir.

— Dites donc, monsieur Ladébauche, qu'y me réclame, ça serait-y un effet de votre bonté de venir vous installer ici. Vous seriez p'tet ben plus [illegible] votre aise, la même les chaudrons, car si vous restez à table ça va falloir faire venir un régiment pour arriver à vous fournir.

J'ai rien dit, rapport que j'ai ben compris que le farceur voulait rire de moi. Si ça avait pas été un jour de noce, j'y aurait passer les baguettes le crapaud, y [illegible] que l'idée [illegible] [illegible] pas avec des [illegible] de termes, mais c'est à cause du petit Alphonse j'ai pas répliqué.

J'ai faite mon [illegible] suis en[illegible] dignement dans m[illegible] dignité personnelle et j'ai fiché le camp, et v'là comment que ça c'est passé aux noces du petit Alphonse que Ladébauche a rehaussé de sa présence.

LADÉBAUCHE.

Ladébauche au Couronnement de Haakon

LADEBAUCHE est pas un homme ... passer une occasion de s'ins... voir quèque chose de nou... être au premier rang, com... c'est une chose connue qu'y ... qui aime à se renser... voir le court et le long de ... diplomatiques et ... ben dans les vieux ... qu'y est conna liméro un, ... les environs de par chez eux ... vous dire les arts, que ... parti de la nocedu p'tit ... j'avais ben manqué, un vrai morceau de la resto... entends parler comme ça, ... chez un nommé Haakon, ... paroisse des concessions, qui ... la Norvège, comme qui dirait ... noce, autrement dit ... ment, ce qui revient à peu ... pour quand à ce qu'y en ... mangeaille et de la biberon-

...nguienne ! que je me dis, Lade-... t'es pas un "blood ... manques une partie de "fun" ... -là. V'là un roi que t'as ... dans ton dernier voyage, ... y était pas encore roi, faut ... des amiquiés, sans ça ... t'et-!en être choqué, les ... si tellement choquatifs ; faut ...ttention en scie ronde avec ce ...

... sans plus berlander, j'entre ... je cherche l'adresse ... et je prends le train ... paroisse du nommé Haakon, ... se faire coller la couronne ... candide et ingénu ... de pas mal de temps, j'arri-... qu'est la capitale de ... ousque devait se passer ... couronnementeuse, qu'est ... dirait une magnière de jour ... Baptiste de par chez nous, ... se met d'une "swellté" ... et va voir passer la ... du couronnement qu'est pas ... ordinaire, je vous en passe ...

... des choses qu'on peut pas ... Montréal, comme de raison rap-... c'est pas la mode : faut aller ... voir ça, ça bat n'importe ... cirque de Barnum et toutes ... autres aff...es extraordinaires que Ladébauche a vues dans toute sa lo... de vie.

Ç'a ben court, y a rien pour battre ça, c'est moi qui vous le dit.

Mais pour revenir à mon affaire, v'là comment que ça c'est passé.

J'arrive à Trondlyem et comme de raison y avait personne pour m'attendre aux chars rapport que j'avais pas eu le temps de télégraphier par le téléphone pour annoncer mon arrivée.

Pas besoin de vous dire qu'en mettant les pieds dans c'teville-là, je me suis trouvé embrouillé, pas rien qu'un p'tit brin ; mais heureusement que Ladébauche est pas un homme à se faire de la bile ni à se mettre les sangs sens dessus dessous pour des prunes, aussi, m'as dire comme on dit, j'ai pas pris de temps à reprendre mon aplomb pis j'ai gagné tout drette vers un beau gros policeman qu'étaitt là occupé à rien faire comme un vrai sénateur et se chauffait les rondeurs de la bedaine au soleil trop piquant comme on dit quand on parle en tarmes de salon de restocrasse.

— Bonjour mossieur la police que y déclare en y faisant un pépère de salut de première classe, rapport qu'... police. Vous savez, faut toujours parler à ça d'une façon polie, et onctueuse, à Trondlyem comme à Montréal.

Salut, qu'y réplique en me reluquant à rebrousse poil.

Ça serait-y un effet de votre bonté de m'enseigner ous qu'est le palais de sa majesté Haakon qui doit se faire couronner roi aujourd'hui à ce que disent les papiers.

Quoique vous y voulez ?

Comment, bonguienne ! quoique j' veux ? C'est pas de vos crapettes d'affaires, je veux y dire un mot en particulier rapport au métier de roi qu'y est en train de prendre et qu'est un rodeux de métier, pas pour rire.

Ah ! vous êtes un ambassadeur.

— Vous êtes tombé juste, je sus embrassateur comme on dit.

Ben dans ce cas-là, filez tout drette, pis la première grosse maison avec des soldats devant la porte, c'est-là.

— Merci ben que j'y réplique et je pars, amont la côte dans les environs tout drette comme m'avait dit le policeman.

J'arrive devant un pépère de chateau qu'était "swell" pas pour rire, les enfants, m'en vas vous dire comment ce que c'est, c'était un tannant de rôdeux, dans les trois X, qu'était quasiment aussi estra, ma foi de gueux que le palais de justice de parchez-nous, excepté qu'y avait pas sur la couverture une espèce de terrine à l'envers en magnière de dôme, à part de ça, c'était quasiment aussi beau, je vous mens pas, ma grance conscience Pis avec ça qu'y était tout plein de pavillons, des pieds à la tête, y en avait de toutes les grosseurs.

— C'est comme rien, que je me disais comme ça, à l'intérieur du pa... ce bonguienne de Haakon s'... ...rand, y a fait comme les ... par chez nous, les jours ... sion, y a tout mis son "sto... perron, nom d'un nom ! Y ... des palais de glace et des po... defunt Napoléon, c'est en ple... par chez-nous, y a pas rire ... y est "tough" sur la décora... pour rire, le jeune homme.

Pas besoin de vous dire, ... raison, qu'y avait une "... soldats, dorés sur tranches, ... porte, rapport que je cré be... de gueux, que ces bonguienne... sont quasiment tous pareils ... pauds, y ont tous peur à ... que c'est une vraie piquié de...

C'est pas pour rien dire ... mais j'aime encore mieux ê... bauche tout franc nette que d... pis avoir tout le temps une ... frousse de ce liméro-là, dites ... vous voudrez.

Toujours-t-il pour revenir ... affaire, que je me décide à e... pouvais pas naturellement res... là comme un pauvre bougre ... roissien, qu'attend sa femme ... ted'un magasin, un jour de ... day" y aurait pas eu de bon ... que rien.

Aussi sans plus berlander, je ... te devant une magnière de so... se tenait le corps drette co... criature qu'étrenne un corset ...

— Je pourrais-t-y voir sa ... que j'y questionne, d'une faç... rogative.

Comment que vous vous ... de votre petit nom ? qu'y m... tionne à son tour.

— Je m'appelle Ladébauche.

All right, qu'y me répond ... gien qu'est la magnière de pa... ce faubourg-là : suivez-moi.

Vous comprenez que Ladéba... l'ai pas fait dire deux fois, ... l'ours, y s'est mis à suivre ... comme un seul homme.

FILEZ TOUT DRETTE.

Y SORT U...



SORT UNE MOYENNE FIOLE.

rieur du paroissien ;
Haakon s'est planté
comme les criatures
es jours de proces-
son "stock" sur le
nom ! Y a jusqu'à
et des portraits du
'est en plein comme
pas aire Catherine,
la décoration, pas
homme.

rous dire, comme de
eit une "gang" de
tranches, devant la
je cré ben, ma foi
bonguiennes de rois
us pareils, les cra
peur à leur peau,
piquié de voir ça
rien dire de trop,
e mieux être Ladé-
nette que d'être roi,
emps une pépère de
o-là, dites ce que

our revenir à mon
lécide à entrer, je
llement resté planté
re bougre de pa-
sa femme à la por-
n jour de "bargain-
eu de bon sens plus

rlander, je me plan-
nière de soldat, qui
drette comme une
un corset neuf.

voir sa majesté ?
d'une façon inter-

vous vous appelez
? qu'y me reques-

adébauche.
e répond en norvé-
nière de parler de
ivez-moi.

que Ladébauche se
deux fois, lâche-le
à suivre le soldat
me.

Aprèsavoir traversé une tannante de ribambelle de collidors on est arrivé dans la cuisine ousque le roi était après se laver les pieds, comme c'est l'usage dans les grandes circonstances, quand on a du savoir et des magnieres comme y faut, afin d'être propre pour le couronnement.

— Ben, bonguienne ! qui s'esclaffe en me voyant rentrer, v'là ben Ladébauche. Si ça parle-t-y pas au vieux Charlot, ça prend un homme inséparable pasrien qu'un p'tit brin pour faire une surprise de ce calibre-là ! D'ous que vous sortez de ce train-là ?

—J'arrive des noces d'Alphonse comme vous voyez, ni plus ni moins.

—C'est pas pour vous licher ni rien de tout ça; mais ça me fait plaisir en grand, de vous voir icitte.

—Moi itou, je suis ben content d'être venu. Vous comprenez ben que j'étais pas pour laisser passer une circonstance comme ça sans venir mouiller la chose pis vous donner 'queques bons conseils rapport au méquier de roi qu'est quasiment, ma foi de gueux, je vous mens pas, aussi "tough" que le méquier d'échevin de par chez-nous.

—Vous me dites pas ça.

—C'est pourtant la pure vérité

—Vous connaissez ça, vous,?

—Je vous cré que Ladébauche connait ça, lui, cré bon sang ! tous ses amis sont des rois, Eddy Alphonse, Nicolas, Dillaune, etc., vous pouvez voir que je connais ça en grand

—Et vous, pourquoi que vous êtes pas roi ?

Ouais ! je vous dirai ben franchement, ça m'a jamais tenté pas plus que rien, j'aime ben mieux être homme de chanquier ; on sait ben, comme de raison, que c'est moins chouette, mais on est plus fiers et plus indépendants, on gagne sa vie au lieu de sucer l'argent du pauvre peuple pour s'offrir des habits dorés et des beaux palais.

(Je dis pas ça pourvous, vous savez)

—Vous faites ben.

—Mais, dites-moi donc comment que ça se fait que vous vous êtes embarqué dans cette affaire là ?

Ben, je vas vous dire : un soir, en lisant "La Presse", j'aperçois dans les petites annonces : "On demande un roi, s'adresser au peuple norvégien." Alors, j'ai fait mon application et j'ai eu la "job", c'est pas plus malin qu'ça.

Bonguienne de bonguienne ! Si vous en voyez encore une annonce comme ça lâchez moi donc un stille, je vous en passe un papier que je ferai application à pieds joints. Seulement je vas vous dire une chose, moi, à votre place, j'aurais pris un autre nom que ça, Haakon, quoi que ça a l'air, ça ? On dirait que c'est un nom d'Irlandais, sans compter que c'est pas un saint qu'est dans les almanachs. Mon ven Seigneur, c'est pas pour rien dire de trop, mais moi qui vous parle, je me serais tout bonnement appelé Baptiste ou ben Polycarpe ou ben encore Narcisse, ça, au moins c'est des noms, mais, Ha... a... a... kon... ouais ! parlez-moi z'en pas ; ça fait pas sucr de voir un créquien s'orner la corporation royale d'un nom de ce zinéro

là, bonguienne d'un nom !

—Ça sert à rien de rechigner, c'est fait à cette heure.

—Je le sais ben, mais ça n'empêche pas que c'est triste en scie ronde de s'appeler de ce suave baptistère là.

A cette heure, avant que le "show" commence, comme vous avez l'air d'u "blood", Ladébauche va vous donner queques bons conseils. Le méquier de roi, vous savez, c'est une rôceuse d'affaire, qu'est pleine de surprises, si vous me croyez pas, demandez à Nicolas de ce temps icitte son peuple y fait un "surprise party" qu'est pas piqué des vers, je vous en passe un papier, et si je me trompe pas, je cré que le pauvre guiable aimerait autant être dans la peau de Ladébauche, rapport que c'est moins dangereux.

Mais pour ben gouverner correct et pas se faire passer au "flob", Ladébauche va vous dire ce qu'y faut faire en un seul mot: Y aura, comme de raison, dans votre paroisse, des bleus, des rouges, des rayalistes, des républicains, des anarchistes, des socialistes et qui sait, têt ben même des castors comme par chez-nous.

Ben, je vas vous dire un pépère de moyen pour être ben correct avec tout le monde ; c'est le député de chez nous qui m'a donné cette recette là : vous aurez qu'à être toujours de l'avis de celui qui vous parlera, bleu avec les bleus, pis rouge avec les rouges, pis... Tettez tout ce qu'on vous demandera, pis donnez rien à personne, paraît que c'est un moyen ben extra, pis quand y aura de la chicane, laissez votre premier ministre se tirer d'affaire comme il pourra, c'est lui qui paiera les pots cassés ; quant à vous, restez ben tranquille chez vous, à fumer votre pipe, et à vous la couler douce avec la galette des bonnes gens. C'est pas pour rien dire de trop, mais c'est un chouette de moyen qui est pas battu, je vous en passe un papier.

Autrement, on sait pas ce qui peut arriver, depuis quelque temps, je sais pas ce qui les pique, mais les gens se déguisent en scie ronde et deviennent "tough", c'est effrayant, y a pus moyen de les maganner sans qu'y crient. Ous qu'y ont ben pu prendre ces idées là ? Je me le demande pis Nicolas aussi s'interroge la même question.

Dans tous les cas, j'ai qu'une chose à vous dire: si vous voulez pas voir l'ours, essayez pas de faire le tyran ; ça prend pus aujourd'hui, ces choses-là. Soyez un "blood" de roi comme Eddy, et ça sera "all right".

Bon, ben, à cette heure, c'est pas pour rien dire de trop, mais c'est ben effrayant que ça donne la soif de parler comme ça, et sans vous commander je peux vous dire en particulier que Ladébauche se sent une magoière de petit Sahara dans le dallot et que si c'était un effet de votre bonté y se rincerait la dalle en scie ronde avec tant seulement une larme de n'importe quel bonguienne de "stuff".

—Beau fromage, que dit Haakon en sortant une moyenne fiole d'étoffe du pays, avec laquelle Ladébauche a été tout de suite entré en conversation intime, comme si ça avait été sa belle-mère.

Après quoi le roi est parti se faire couronner et Ladébauche a fiché son camp rapport que toutes ces bonguiennes de singeries, simagrées de saluts et d'etiquette, c'est ben simple, ça y donne mal au ventre sous le respect que je vous dois.

LADEBAUCHE.

LE DÉPUTÉ DE CHEZ-NOUS



AVIS

SI VOUS VOULEZ AVOIR DU

Bon Tabac à Priser

DEMANDEZ A VOTRE
FOURNISSEUR LE

Tabac de A. Dubord & Cie

C'est le meilleur et c'est le même depuis 63 ans
A la même place, vous aurez les

Tabacs a Chiquer
British Navy et King's Navy

A. DUBORD & CIE

Tél. Bell, Main 2647
Marchands, - 123

227 et 229, rue St-Paul



J. M. GROTHÉ

HORLOGER
ET
BIJOUTIER

ASSORTIMENT COMPLET DE

MONTRES, PENDULES
BIJOUTERIES, LUNETTES
ET MARCHANDISES DE DEUIL

UN SEUL MAGASIN

35, Sainte-Catherine Est
2me porte à l'Est du Theatre Français

MONTREAL



LADÉBAUCHE À PAR[IS]

Une visite au Moulin à la Galette, chez Fallières et autres lieux

C'EST pas pour rien dire de trop, les amis, mais y fait chaud en pépère, [illegible] vous laisserai, assavoir ben franchement que j'aimerais bougrement mieux être quelque part en train de me la cou[ler] [illegible] dans un chateau de liche-crème [illegible], avec rien que ma pipe de plâtre pour vêtement, que de me voir en [train d]e vous raconter des affaires véri[tables] et intéressantes comme celles que [j]'vas vous conter pas plus tard que [tout] de suite.

Mais comme y a des millionnaires qui [illegible] pas et que Ladébauch[e] [illegible] y avait la vocation en [illegible] [j']aura pu apprendre ce bonguienne [illegible] la, faut ben que je vous conte [quel]que chose quand ben même que j'en [av]ais pas plus envie qu'un cheval de [illegible].

C'est donc pour vous dire, m'as dire [com]me on dit, qu'après être parti de chez [illegible] pour m'en revenir chez nous, j'ai [pen]sé comme ça à l'intérieur de ma cor[illegible] que ça serait t'ét pas une vilai[ne] idée d'arreter dire une mot à Fallières, en passant, tandis que j'étais dans [illegible] tours. En apprenant que Ladébauche a passé à sa porte sans arrêter y aurait pu être choqué et me prendre [pour] un homme qu'à pas de magnières et qui connait pas l'étiquette ; aussi pou[r] pas y faire de chagrin, j'ai descendu à Paris à seule fin d'aller voir ce cher Armand et y parler de la température com[me] c'est l'usage chez les gens comme y [faut].

J[illegible] à la gare du Nord, comme y [illegible] ça par là et je pique une [illegible] le boulevard, pour prendre [illegible] peu et reluquant les chouettes Parisiennes, rapport qu'y était trop de [bonne] heure pour aller voir Armand Fal[lières], quand on est bien élevé, vous savez, faut pas, aller voir les gens quand [y] sont encore couchés. (Ladébauche connait ça, lui, la politesse, pas pour ri[en]).

Les Parisiennes, vous savez, c'es[t] [illegible] ordinaire, bonguienne de [bon]guienne! vous parlez des criatur[es] [illegible] la corporation, c[illegible] [illegible] est ma foi de gueux, une vr[ai]e [illegible] de voir ça ; m'as dire com[me] [illegible] dit, c'est sans comparaison aussi [illegible] grêments pour les yeux, qu'une [illegible] soupe au lard pour les babines [illegible] aven ; ça vous met des idées ro[illegible] dans le paroissien en scie ronde. [illegible], ben mieux que ça, pas besoin [d']aller si loin, moi qui vous parle, rien [illegible] [de]vant se pavaner ces suaves criatures [illegible] me sentais faraud comme dans mon jeune temps, et je vous mens pas y me prenais des envies de danser un "rill" à quatre, ma grande conscience, ni plus ni moins que si ça avait été "rafle et bal" tout le temps.

J'étais là planté comme un poteau de télégraphe de par chez-nous, quand tout d'un coup j'entends une voix qui m'était pas inconnue qui se met à s'écrier en me passant la main sur les épaules.

—Alloh! comment que ça va Ladébauche?

Je me revire aussi vite qu'un politicien peut changer de couleur, et devinez qui que j'apperçois?... Loubet, bonguienne! Loubet, ni plus ni moins, qu'était là et qui me reluquait avec un air épaté.

—Salut, monsieur Emile que j'y réplique, d'ousque vous sortez.

—Vous voyez, je me promène, et vous?

—Ben, je vas vous dire, je m'adonnais justement à passer par icitte et je me suis dit, comme ça, tandis que j'y suis, j'ai ben autant d'acquiette d'arrêter voir monsieur Fallières, et j'étais en train [de] regarder les chouettes criatures en attendant qu'y soit l'heure d'aller y faire une visite de cérémonie.

—Ben, mon yeu Seigneur, arrives donc avec moi, je suis ben "chum" avec ce président, y va nous recevoir le temps de le dire.

—Puisque c'est comme ça, c'est "all right" dans les trois X, allons-y de ce pas.

Et nous v'lons partis sur les boulevards, vers les environs de la demeure au président ; en marchant, comme de raison, on s'est mis à jaser et à parler des affaires en général.

—Comment ça, que j'y dis tout bonnement, vous avez lâché votre "job".

—Oui, je vous cré que je l'ai lâchée, en scie ronde, pis avec plaisir, liméro un, rapport que je vas vous dire comment ce que c'est, j'étais bougrement tanné pis ma vieille itout commençait à en avoir plein son collet, comme on dit, aussi, j'ai pas besoin de vous dire que je me suis pas fait prier pour ficher mon camp [u]n peu croche, je vous en passe un papier.

—C'est une "moses" de "job" à c[e] qu'y paraît.

—Oui, vous pouvez le dire, c'est une rôdeuse de "job" qu'en fait arracher en grand.

—C'est-y aussi "tough" que le méquier d'homme de chanquier?

—Ben pire, mon pauvre Ladébauche.

—Ben, dans ce cas là, vous avez bougrement ben fette d'envoyer tout ça chez le bonhomme. C'est-y mossieur Combes qui vous en faisait arracher.



JE T'AMÈNE UN AMI.

—Oui, le crapaud c'est pas un "tough" ordinaire, y avait pas moyen de le "checker". Si le bonjour de gas avait continué comme ça, y aurait fini par être pus rien que lui pis une petite poignée d'amis en France, y achevait de bougrer tout le monde dehors, pis le plus bête de l'affaire, c'est que c'est moi qui se faisait engueuler, c'était achalant, pas rien qu'un petit brin, aussi vous comprenez, dès que j'ai vu une bonguienne de petite chance, j'ai chenaillé, pas pour rire.

—On pourrait-y le voir ce mossieur Combes qu'est si "tough".

—Pas dans le moment, rapport qu'y est allé faire une retraite chez les trappistes.

—Vous avez qu'à ouer, quisqu'aurait dit ça, à le voir . . . .

. . . .

Quiens, quoi que c'est donc que c'te grosse maison-là? que je m'esclame tout d'un coup en nous arrêtant devant une grosse cambuse qu'était, je vous mens pas, quasiment aussi grosse que le marché Bonsecours de par chez-nous.

—Ça que c'est, répond Loubet, c'est l'école de médecine.

—Ben, bonguienne! on va rentrer si ça vous fait pas de différence, y doit y avoir ben des Canayens là-dedans.

—"All right."

On rentre, un "swell" mo[illegible]tait le "maneger" s'amène.

—On pourrait-y voir les Can[ayens qui] sont icitte? que j'y demande.

—Des Canayens! comment qu[e c'est], ça?

—Ben, vous savez ben des [illegible] chez-nous qui viennent par icit[te pour] venir savant.

—Je connais pas ça, y en [illegible] l'établissement.

—Merci ben.

Et on part, on arrête à [illegible] Beaux-Arts, pas plus de Can[ayens que] dans le creux de la main.

—J'ai un idée, que s'écrie [illegible]nez avec moi, je cré que je va[is les] trouver. On prend un charreq[ue] [illegible] arrive devant une magnière de [illegible] Mère, qui est le moulin à la ga[lette] que m'a dit Emile ; Ben, écoute[z] vous me crairez si vous voulez, [illegible] les crapauds étaient là, à l'ex[illegible] queques-uns qui étaient allés [illegible] tabac de l'oncle Herbette. Vo[illegible] qu'y ont fait une pépère de bin[illegible] y ont aperçu Ladébauche,

—Ah!-ah! mes crapoussins, [illegible] me ça que je vous poigne! q[illegible] déclame, en rentrant.



AH! AH! MES CRAPOUSSINS!

swell'' mossieur qu'é-
s'amene.
oir les Canayens qu'y
y demande.
omment que c'est fet-

ben des gas de par
ent par icitte pour de-

ça, y en a pas dans

arrête à l'école des
us de Canayens que
main.
e s'écrie Loubet, ve-
é que je vas vous les
un charrequier et on
agnière de Parc à Sa
lin à la galette, à ce
Ben, écoutes les amis,
ous voulez, mais tous
là, à l'exception de
ient allés fumer le
rbette. Vous parlez
père de binette quand
auche,

rapoussins, c'est com-
poigne! que je leur
t.

—Dites-lé pas à poupa, qu'y en a un qui s'écrie, rapport qu'y me couperait les vivres.

—Parlez-en pas par chez nous, que se mettent à crier les autres, personne nous prendrait au sérieux.

—Comment, bonguienne de bonguienne! Ladébauche est pas un porte-paquet ni un licheuxû ayez pas peur y dira pas tant seurement la moiquié de la moiquié d'un mot quant à ce qui en est de vos études professionnelles; seurement, y va vous dire une chose, ça serait tet ben pas un mal que vous y offririez un p'tit verre de quecque chose à son ami Emile et à lui.

—Hurrah! que s'écrient les Canayens Les Canayens, vous savez, c'est des "bloods" partout, à Paris, aussi ben qu'à Montréal, pis à Trois-Rivières, aussi pas besoin de vous dire qu'y ont offert à Ladébauche un tannant de verre de rôdeux de vin, que je cré ben ma foi de gueux, que ça pourrait accoter la petite bière de par chez-nous, aussi vrai que vous êtes-là.

Après ça on leur a laissé le bonjour et on est parti pour chez Fallières, qu'on a justement trouvé dans sa cuisine en train de se faire un cataplazque de graine de lin.

—Salut, Armand, j't'amène un ami qui voulait te voir, mossieur Ladébauche, qu'y dit Loubet en entrant (y m'appelait "mossieur" gros comme le bras, c'est la façon par là, à ce qui paraît).

—Ça me fait ben plaisir, donnez-vous donc la peine de vous assire que répond l'autre. Excusez-moi, j'achève de préparer ça et je suis à vous.

—Envoyez fort, gênez-vous pas, que j'y dit à mon tour, pas besoin de vous gêner, bonguienne! entre amis, faut pas faire de magnières, ousqu'y a de l'hygiène, y a pas de plaisir, à ce qu'on dit.

—Dis-moi donc quoi que tu fabriques là, toi! qu'y questionne Loubet.

—Ça, tu vois, c'est un cataplasque de graine de lin pour le parti de mossieur Déroulède qui est ben malade à la suite des dernières élections.

—Tu m'en diras tant.

—Et vous, monsieur Ladébauche (Fallières itout m'appelait "mossieur" gros comme ça, c'est poli en grand, les Français), comment que ça va-t-y par chez-vous?

—Couci, couça, monsieur Armand, ça se maintient, comme on dit, pis par icitte, comment que ça va-t-y? vous avez eu des élections dernièrement, d'après ce que j'ai vu dans les papiers, et vous avez rasé d'avoir une pépère de "fight" le 1er mai

—Oui, y s'en est pas manqué d un pouce

—C'est ben crapaud ce qu'y a toujours de la chicane par icitte, je cré ben moi que ça provient de ce qu'y a trop de monde, c'est ben mon idée.

—Y en a par chez-vous aussi

—Ouais! c'est pas la même chose, ça se contente de s'engueuler, puis de s'invictimer de bêtises, mais ça se poigne pas, y ont ben trop de respect pour la police Les députés par chez-nous, si vous voyez ça, quand c'est à la Chambre, ça se garroche des bêtises à pleines tirrines, que ça vous ferait redresser les poils sur le casque d'un homme de chanquier, pis après ça, ça va se payer un coup ensemble à la "bar" du Parlement, qu'est une place achallandée en scie ronde. c'est comme ça qu'y faut faire de la politique. Faut pas prendre ça au sérieux, bonguienne de bonguienne! faut pas que ça se revire en jeux de chiens, ça serait pus drôle.

—C'est un peu comme ça icitte itout, seulement je vas vous dire, y en a toujours au travers qui oublient que c'est pour rire et se prennent au sérieux.

—Y ont ben tort.

—Ça, c'est vrai.

—Pis, parlez-moi donc de Dillaume, en avez-vous des nouvelles, des fois?

—Non, depuis qui s'est fait rouler dans l'affaire du Maroc, y reste tranquille.

—C'est pas pour vous licher, mais bonguienne! vous l'avez mouché en pépère, le crapaud doit pas sacrer rien qu'un peu, lui qu'est à peu près doux comme ma défunte belle-mère. Entre-nous autres, vous savez, vous avez été ben trop bon garçon de l'endurer comme ça à faire le frais, rapport que m'as dire comme on dit, c'est un rôdeux de craqué dans les trois X. Moi, à votre place, savez pas ce que j'y aurais fette au p'tit Dillaume, ben j'y aurais tout bêtement passé les beignes, autrement dit, j'y aurais fait voir l'ours, le temps de le dire, je vous en passe un papier de soie. Y aurait pus engueuler personne, c'est Ladébauche qui vous le dit. Aussi, si jamais y vient se frotter dans les environs de par chez-nous, y pourrait ben avoir une réception aux pelottes de res ou ben avec des œufs qui ont ce. inte Catherine, comme les ceuses it été dédiés à Sarah Bonnard, l dernier; ça, ça pourrait ben arriver sans misère et c'est ben mon idée.

. . . .

—Ah! dites donc, vous autres, avez-vous fini de jaser, moi faut que je décolle, ma vieille m'attend, que s'écrie tout d'un coup Loubet, qu'était occupé depuis un bout de temps, à regarder les portraits dans l'album de famille.

—All right, mossieur Emile, que je réponds, on va décamper, moi itou je suis pressé, faut que je prenne le train dans dix minutes.

—A la revoyure, mossieur Armand.

—A la revoyure, mossieur Ladébauche, présentez mes amiqués à Mossieur Klegkowisky et aux Canayens.

—On l'oubliera pas.

Et là-dessus on a décampé. Emile pis moi et on a filé au dépôt rien que sur anne "toon", ousque Emile m'a dit bonjour et j'ai pris le bord de par chez-nous.

LADEBAUCHE.

Ladébauche Conférenci

Le Sirop du Dr J. O. Lambert, les amis, est pas une de ces bonguennes de préparations comme vous en voyez tant d'annoncées dans les papiers et qui ont la prétention de guérir tous les maux sans en guérir tant seulement la moiquié d'un ou ben qui disent des menteries en criant qu'y a des affaires mystérieuses dans leur composition, quand on sait que c'est de la blague. Ladébauche les a analysées, lui, et y a trouvé que de l'eau, sous votre respect. Non, le **Sirop du Dr. J. O. Lambert** est pas un *stuff* à tout faire. Y fera pas pousser les cheveux sur la tête à Wilfrid, François-Joseph, ou Eddy, ni y guérira les rhumatismes à Armand Fallières, les panaris au petit Alphonse, ou la goutte à Popol, c'est pas dans son genre. Y accordera pas Wilhelmine avec son prince qu'on sort, pas plus qu'y préservera Nicholas des pétards révolutionnaires, qu'y fera friser la moustache à Dillaume, ou la couette à l'empereur de Chine, ou ben, qu'y débarrassera Teddy des *trusts*.

C'est pas, non plus, une préparation pour graisser les pentures de la Sublime Porte, guérir les éruptions du Vésuve à Victor, ni l'humeur belliqueuse du Mikado. Toutes ces manigances-là, c'est pas dans sa spécialité.

Mais ous qu'y manque jamais son coup, c'est quand il s'agit de guérir

le CROUP,
la COQUELUCHE,
le RHUME,
la BRONCHITE,
l'ASTHME,
le CATARRHE
et toutes les
MALADIES de POITRINE.

Y guérit aussi

la CONSOMPTION
dans sa
PREMIÈRE PÉRIODE

Ladébauche qui vous parle en ce moment, voyage jamais

san
sa
est
Au
vou
mo
se,
du
sera
Lad
un p



ncier

E.

de

is

sans en avoir une fiole dans sa poche, c'est pourquoi il est toujours bien portant. Aussi, j'ai qu'une chose à vous dire : si y en a un vermont de votre *gang* qui tousse, y a qu'à prendre du **Sirop du Dr. J. O. Lambert** et y sera correct en criant *bean*, Ladébauche vous en passe un papier.



LETTRE DE NICHOLAS À LADEBAUCHE



LADEBAUCHE VA VOUS TRADUIRE ÇA EN CANAYEN

JE METS LA MAIN À LA PLUME

J'... viens de recevoir un mot de mon ... Nicolas. Ladébauche va vous ... en canayen, rapport que c'est ... russe, une langue qui est à la ... paroisse à Nicolas, mais ... connue dans ce pays icit ...

... article.
... Ladébauche.
... la main à la plume pour vous ... de mes nouvelles qui sont ... c'est effrayant. Vous pouvez ... vous ne vous figurez pas c... ...auche depuis à peu près un an, ... créquin d'avoir de la misè... ... suis ben démonté, et je me ... comment tout ça va finir. Ima... que mes crapauds de sujets ne ... pus se laisser exploiter par tout ... ement de la noblesse ni gober ... temps leur petit père de Tzar. ... n'aurait dit ça?

... paysans sont rendus à un tel point ... version qu'ils ne veulent plus se ... fouetter par mes co...ques, ni ... de ... vache enragée ... des pa... ...tés de neige et donner leur argent pour entretenir le luxe des beaux seigneurs de ... cour impériale.

On leur a fourré dans la tête l'idée so... que tous les hommes sont frères et ... faut apprendre à lire.

Malheur de malheur! s'ils deviennent tous instruits, où sera ma supériorité? Ah! Mon pauvre Ladébauche! comment tout ça va-t-y finir.

Que c'est donc de valeur de se faire maganner comme ça, moi qui faisais une si belle vie.

J'ai eu beau leur faire quelques concessions, quand y avait plus moyen de faire autrement: ben ça n'a pas pris, et y continuent de plus belle à faire des fraîcheurs. Je vous demande un peu si j'avais besoin de tout ça, après les affaires de Mandchourie et la "bad luck" de la mer du Japon.

Je n'ai plus même le plaisir de les expédier en Sibérie, dans les somptueuses prisons que leur ont fait construire mes augustes ancêtres. Y a pu moyen de s'amuser, ce peuple ingrat ne veut plus rire.

Quis qu'à ben pu me les gâter comme ça! Ça serait t'y pas vous qui leur auriez mis ces idées croches dans la caboche, quand vous êtes venu par icitte, vous avez dû leur montrer à sacrer, parce qu'ils n'avaient pas l'habitude de parler mal, y se laissaient faire sans rien dire tandis qu'à cette heure y sont "tough" c'est ben effrayant à voir.

Si vous aviez fait ça, vous seriez pas un ami, et je vous parlerais pus.

Moi-même, je n'ose pas sortir de mon palais, tant j'ai la frousse, on m'a dit qu'y avait une "gang" de "suns" qui voulait me ...gner et se tient dans les ... à cette fin de me faire ... même cérémonie qu'au défunt Louis XVI qui en a été ben malade et qui a fini par en mourir, comme vous savez.

Vous voyez que c'est pas un prospect ben ben rigolo; entre nous autres, vous savez, j'aimerais autant me voir ailleurs, je ne vous le ... pas; seulement, dans le moment, c'est ben difficile de déménager, j'ai pus personne pour me donner un coup de main, les amis, voyez-vous, sont les mêmes partout: quand on en arrache, on ne les voit plus.

Si je me montrais dans les rues de St-Pit Harbour, je cré quasiment que je serais reçu comme Sarah Bernhardt, à Québec, ma grande conscience.

Seigneur! que la vie est donc triste mon pauvre Ladébauche.

J'ai pourtant fait tout ce que j'ai pu pour ce peuple ingrat, il y avait ni échevins, ni députés. Pour un rien, je vous... expédiais les turbulents en Sibérie, mon peuple n'avait à s'occuper de rien, ni de gouvernement, ni de conseil municipal, mes bons paysans étaient tenus dans une douce ignorance, je leur permettait de donner tout ce qu'ils possédaient pour faire nocer cette bonne et généreuse noblesse; ils avaient même l'honneur de se faire administrer le "knout" d'une façon paternelle au nom de leur Petit Père le Tsar; et bien tout ça ne leur suffisait pas, ils se sont mis à "kicker" les bougres voudraient vivre comme des Américains.

Comprenez-vous ça, vous, monsieur Ladébauche? Ousqu'y ont ben pu prendre ces idées-là? c'est pas les journaux que je contrôlais d'une main de velours gan... tée de fer, qui ont pu leur en... ça, j'avais des ... classe; tout ça a servi à rie... ple est complètement déba...



AVEC UNE MAIN'I... DE

Vous me donnerez des nouvelles de votre santé qui, je l'espère, est toujours bonne. Moi merci, et des affaires du pays en général.

Comment ça va-t-il par chez vous? Il paraît que les élections municipales vont avoir lieu bientôt à Montréal.

Avez-vous passé un bon jour de l'an? Moi, j'ai pas pu faire de visites pour les raisons que je vous ai données tout à l'heure; j'ai été obligé de [illegible] tout seul comme un pauvre diable.

C'est-y vrai qu'y a que des femmes par chez vous? Sarah Bernhardt répète partout qu'il n'y a pas d'hommes, j'ai [illegible] à être [illegible].

Les étudiants ont-y fêté la fête des [illegible] avec pompe?

Voulez-vous demander à l'échevin Lavallée qui est en train de faire un "Greater Montreal", si ça lui sourirait de s'annexer la Russie, ça ferait ben mon affaire, j'aimerais autant être échevin du quartier russe au conseil de ville et pouvoir me promener sur la rue St-Laurent, que Tzar de Russie renfermé. Le mari de Wilhelmine est un prince qu'on sort, moi c'est tout le contraire, je suis un Tzar qu'on sort pas et qu'a peur qu'on le sorte trop fort si on y met le grappin dessus.

Demandez donc à Monsieur MacDonald, des petits chars, si y pourrait pas me faire avoir un "transfer" pour un autre pays.

Si je puis seulement avoir une petite chance, je suis ben décidé à déménager, et si vous pouvez me faire avoir une "job" par chez-vous, ça me ferait ben plaisir, vous qui fréquentez des gens comme y faut, des échevins, des avocats de toutes sortes d'affaires, tâchez donc de parler pour moi. Vous pourrez peut-être ben me faire avoir une "job" de la corporation; c'est en plein ce qu'il me faudrait, j'ai jamais travaillé.

En attendant, mon cher Ladébauche, ça serait-y un effet de votre bonté de me envoyer les journaux de par chez-vous; depuis quelque temps, j'ai été tellement occupé que j'ai pas pu suivre mon feuilleton.

Je voudrais aussi savoir le "score" des dernières "matchs" de hockey et le résultat des luttes au Parc à Ma Mère, et si, ça ne vous gêne pas de me prêter trente sous, pour mettre dans mon "meter" à gaz, nous sommes dans l'obscurité par icitte, je vous rendrai ça dès que je serai à Montréal et que j'aurai une "job".

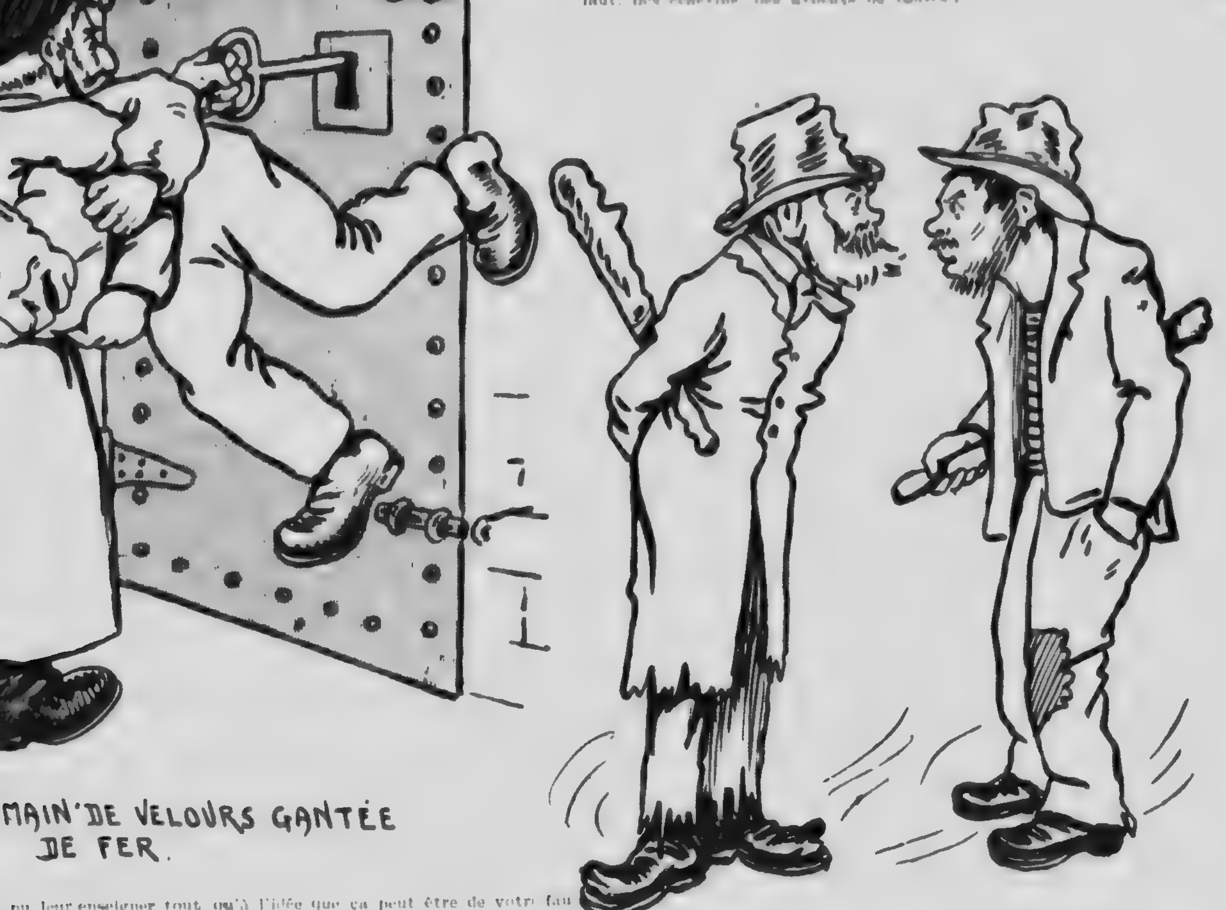
Agréez, mon cher Ladébauche, les amitiés d'un Tzar qui en arrache en grand.

NICOLAS

N. B. — Excusez l'écriture.

Comme je suis pas mal occupé par ma candidature, comme on dit, je répondrai à sa longueur de lettre la semaine prochaine.

LADÉBAUCHE



MAIN DE VELOURS GANTÉE DE FER.

...ES "SUNS" QUI VEULENT ME POIGNER.

...pu leur enseigner tout qu'à l'idée que ça peut être de votre fau...
...éteignoirs de première te je me sens tout chose
...servi à rien ; mon peu- Hâtez-vous de m'écrire pour me donner
...ment débauché Rien des explications



MONT CHAIRE NICOLLAT..

UNE "JOB" DANS LA POLICE.

[illegible] ... en est de la ques[illegible] ... blement de la chica[illegible] ... se passe par chez [illegible] ... Ladébauche était un ra-[illegible]

[illegible] ... vous des prisons pis des bourreaux. [illegible] peuvent pas vous envoyer en Sibérie, ni vous faire passer le « knout » quand [illegible] ... vous passent au « bob » un de ces maîtres [illegible] votre noblesse qui leur avez enseigné ces magnifiques-là [illegible] ... droits, vous leur avez démontré que la [illegible] est la meil-leure, pis vous leur avez pas donné une [illegible] chance de s'instruire. Vous [illegible] que c'est pas de leur fau-te. Y sont as assez éduqués pour vous [illegible]

[illegible] plus de train, c'est tout.

« Comme qu'on brasse son lit on se couche », comme dit le bedeau de par chez nous qu'est un savant et [illegible]

Eh ben! c'est [illegible] qui vous arrive tout pis pour vous si vous avez pas mis le spring bed et si vous vous trouvez le nez sur la paille et les pieds dans le [illegible] d'l'eau.

Ça vous apprendra à faire [illegible] pauvre monde.

[illegible]


SARAH S'EST FOURRÉ
UN DOIGT DANS L'OEIL.
J'AI EMPRUNTÉ CINQ
CENTS A MON AMI
STRATHCONA.
JE ME SUIS MOUILLÉ
LES PIEDS.

TEL. BELL MAIN 6250



MARCHANDISES EN CAISSES SEULEMENT

63, RUE ST-JACQUES

MONTREAL



W. SNOW,

TEINTURIER DE
PLUMES D'AUTRUCHES

381, Notre-Dame Ouest
MONTREAL



E ... vas vous dire ... pourtant un bon gueux ... seulement député, et ... que j'en aurais fait ... ou ministre, ou ... Je cré que ça ... une mitaine, ma ... Si Ladébauche était ... comme Guillaume, ... Nicolas ou le Sultan ... père de bon gueux ... vous le garantir.

... fun" que Ladébauche ... avons pas que ... comme qui di...

... y commencerait ... en grand, rapport ... ça se prive de rien ... pas un vrai roi... ça ... échevin, vieux vice' ... tout casser le com... quelques petites amé... par-là.

Je ferais remplir l'océan avec de la terre, de cette façon-là, y aurait plus de danger d'attraper le mal de mer ni de se noyer. Je pense que ça serait pas une vilaine idée, sans compter que ça pourrait donner de l'ouvrage à pas mal de canayens. C'est pas des emplisseurs qui manquent par chez nous, y a pas de soin pour ça.

Mais y a de l'eau..., qu'est-ce que j'en ferais ben?... C'est ben simple vinguienne! Je vendrais ça aux pharmaciens, qui auraient bétôt fait de la mettre en bouteilles et de vendre ça pour des remèdes, les crapauds ; les laitiers en prendraient ... pour servir leurs pratiques.

Pas vrai que ça serait une chouette idée, ça? On pourrait aller à Paris à pieds, pis ça ferait des rues de plus ousque la Cie des P'tits Chars aurait une chance de poser ses "tracks", pis comme y se bâtiraient des villes là-dessus, ça y ferait des corporations de plus à embêter.

Pis la Cie du Téléphone, ça ... rait-y de la place pour poser ... teaux. On aurait qu'à me do... parts dans ces compagnies-là ... rait toujours correct ; je cré ... gueux, que je ferais un roi qui ... en grand, avec une politique ... une vraie politique d'échevin. ...

Quant à ce qui en est de la ... du gaz, j'aurais bétôt fait de m... le gaz de la terre dans un seul ... tuyau, comme ça, je pourrais ... le prix que je voudrais, j'aura... soin de "boodler" avec le conse...

Je ferais donner un pepère ... à la ville de Montréal, c'est ... rien dire de trop, mais je cré ... m'a dire comme on dit que ça ... pas de mal.

Quant à la ville de Québec, ... ma foi de gueux, que j'y fera... quelques côtes par ci par là ; ... rait pas y faire de tort, ben s... re Adams s'en est ben fait chu... cote là, pis ça l'a pas empêche... ... des pommes fameuses.

Quant à ce qui en est de la ... sociale, ben, je m'en vas vous ... ment ce que c'est, je vous cré... débauche arrangerait ça che... grand, personne travaillerait ... monde aurait des "jobs" du ... ment ou ben de la corporation ... rait plus de médecins, chacun ... de sa mort naturelle... et les ... tes... les journalistes, ben, mon ... me les docteurs feraient plus ... nouvelles, ça serait pas corre... autres continuent à faire des ... fausses, pas vrai? Ben, c'est ... les journalistes, y feraient pas ... y gagneraient tous $500 par ... moins, à part des extras com... son. Les avocats, vieux vice' ... une race ordinaire, y aurait ... en de supprimer ça. Ben, je ... vous dire une chose, vous sav... que j'en ferais? Je les ferais ... mer juges, comme ça y auraie... soin emplir les gens avec la ...



LES JOURNALISTES GAGNERAIENT $500.00 PAR SEMAINE.

phone, ça y en fe
...nat poser ses po-
...n à me donner des
...agnies-là, pis ça se-
... je cré, ma foi de
...un roi qui prendrait
...politique comme ça ;
...d'échevin, quoi.
... est de la question
...t fait de mettre tout
...ans un seul et même
... pourrais le vendre
...ans, j'aurais pas le-
...e le conseil de ville
...un pépère de lavage
...réal, c'est pas pour
...ais je cré quasiment
... dit que ça y ferait

... Québec, je cré ben
...ue j'y ferais enlever
...i par là ; ça pour
...ort, ben sûr. Le pè-
...en fait chipper une de
...pas empêché de man-
...euses.
... est de la question
... vas vous dire con-
...e vous cré que La-
...it ça chouette en
...ravaillerait, tout le
... jobs" du gouverne-
... corporation ; y au-
...ns, chacun mourrait
... et les journalis-
... ben, mon yeu, com-
...aient plus de fosses
... pas correct, qu'eux
... faire des nouvelles
...ben, c'est ben court
...raient pas rien, mais
...$500 par semaine at
...extras comme ce ra'
... eux vie! c'est pa
... aurait mais moy
... Ben, je m'en vas
... vous savez pas ce
...es ferais tous nom
... y auraient pas be
...s avec la politique.

Juges en derniers ressorts, alors faudrait qu'y passent leur temps à courir derrière les voitures pour juger les ressorts, ça ferait en plein leur affaire, rapport que c'est pas que je veuille me mêler de ce qui me regarde pas, mais chacun sait que pour faire jouer tous les ressorts y sont ben dépareillés.

Les notaires y connaissent la valeur des minutes, aux autres, et y sont responsables de leurs actes, y a pas de soin, ben je les engagerais pour "watcher" le cadran de l'Hôtel de Ville afin qu'y marque l'heure juste, au moins une fois par année.

Pour mes amis, les étudiants, je ferais bâtir une grande maison avec rien que des fenêtres, et je leur donnerais permission de casser les vitres tant qu'y voudraient, faut ben que la jeunesse s'amuse, vinguienne! Ladébauche serait pas un de ces rois grognons qui empêchent les gens d'avoir du « fun » d'une façon intelligente, pas plus que le guiable. Pis c'est pas tout, Ladébauche ferait poser des bancs et des petits poêles aux coins des rues pour les gens qui tiennent leurs bureaux en plein air, y ferait même ajouter quelques boîtes de cigares et de l'étoffe du pays que les policemen seraient chargés d'offrir au lieu de crier: "Circulez!" comme ils en ont l'habitude.

Pour ce qui en est des policemen, je leur donnerais à tous des places de sénateurs, je les ferais remplacer par les belles-mères, bout de corde! c'est ça serait crasse en grand, c'est ben simple, on voyrait pas un torvice de malfaiteur en ville, ça leur ferait peur, pis pour vider les tripots, c'est ça qui serait épatant. Imaginez-vous un pauvre guiable qu'est après faire sa petite partie, quand tout à coup, v'lan! la porte s'ouvre et y voit apparaître son angélique belle maman avec un bâton et des boutons jaunes, c'est ça qui le guérirait de l'envie de jouer au "bluff", pas pour rire, et pour faire circuler les gens, ça serait



LES POLICEMEN, JE LEUR DONNERAIS DES PLACES DE SÉNATEURS.

pas battu ; vous plantez ça au coin d'une rue, et personne a envie de stationner. Lâchez-le l'ours!

Les artistes, ben eux-autres parlez-m'en pas, c'est des gens bon à rien, d'abord, ça a pas des idées comme tout le monde et ça pas... leur temps à rien faire, que des images ça fait pas honneur au pays comme un bel acrobate politique, un marchand de mélasse ou un homme qui fait des beaux discours le jour de la Saint-Jean-Baptiste, aussi m'as dire comme on dit j'aurais bétôt fait d'envoyer tout ça aux loges ; des paroissiens comme ça, c'est bon pour les vieux pays quisque les gens sont pas avancés icitte on est trop savant pour ce monde-là, c'est ce que le Canayen s'est dit depuis longtemps.

Les vieux garçons, ça c'est une "crowd" qu'est intéressante en scie ronde, je cré



QUANT AUX VIEILLES FILLES....

ben, ma grande conscience que ça serait pas mal de les faire empailler pour servir de modèles à la postérité future et à venir.

Quant aux vieilles filles, ben mon Yeu Seigneur, comme c'est pas de leur faute, les pauvres créatures, rapport qu'elles font ben leur possible, faut leur adjuger ça, comme disent les chanteurs ; ma foi, je cré ben que Ladébauche organiserait une pépère de neuvaine afin que le ciel y leur envoye à chacune une pauvre victime de mari.

Aux échevins de Montréal, je cré ben, entre nous autres, que ça serait pas un mal de leur faire passer l'éponge sur la conscience, afin de se mettre propres pour les prochaines élections. Faut se laver pour se montrer devant le monde, pas vrai, les amis, vous connaissez ça vous autres la tâche! Après un bon lavage, y seront propres, à toute chose utile et nécessaire à leur constitution.

Et pour terminer je vous dirai franchement que pour ce qui regarde la question de l'amélioration de la Canayenne, vrai comme vous êtes là, Ladébauche y changerait rien du tout, rapport qu'y a pas un bougrienne de moyen d'être plus chouette que les créatures de par chez-nous.

Pis quand du haut de son trône, Ladébauche aurait rafistolé la société à la manière dont je viens d'avoir l'honneur de vous parler, vous savez pas ce qu'y ferait?... Ben, y ôterait sa couronne, mettrait sa tuque et sa bougrine du dimanche, y se cracherait dans les mains, pis y ferait ni une ni deusse y s'en irait vivre tout seul dans les bois!

LADÉBAUCHE.



A

QUARTIER

192

Notre [cat



lutter contre les intrigants et ... les, comme vous, j'ai même ... nesse, gardé des cochons, ... messieurs, mais j'ai su m'éle... ... sors mur pour aller ... mandat, au Conseil des citoy... ... tez pour Ladébauche, en vo...

Messieurs les électeurs,
Mesdames les électeuses,

... pas pour rien dire de trop, mais ... avez fait un tannant de plaisir ... t me prier d'être candidat à une ... échevin dans la ville de Mont... C'est pas pour me vanter, mais je ... ment que je ferais un pépère d'é... ... pour rire, rapport que j'ai ... faut pour ça, vu que je con... rien aux affaires municipales et que ... l'intention de m'en occuper. Si je ... recevoir échevin, allez pas vous ... que c'est pour m'occuper de vos ... pas plus que le diable : c'est ... ment pour avoir l'honneur d'a... peler Môssieur l'échevin, d'abord, pis ... soigner mes petites affaires, à ... eul ; ah' je veux pas dire pour ça que je placerai pas à la corporation, de temps à autre, un ami qu'aura passé des télégraphes à mon élection, où que ses moyens y permettront d'offrir gracieusement un petit chêque à l'échevin Ladébauche. Ça, comme de raison, c'est à part. C'est une "side line" comme disent les commis voyageurs.

Je vous promets, ma grande conscience, que pour les bonnes "jobs" et les gros contrats, y aura des "cut prices" rapport que Ladébauche est pas un "sucker", c'est l'ami du peuple, vieux vice! y chargera pas cher pour pousser un homme, ayez pas peur.

Pour ce qui en est de donner son vote à l'hôtel de ville, sur les questions diplomatiques et internationales comme on dit ben, je m'en vas vous dire comment ce que c'est. Ladébauche sera pas un de ces hommes ... qui ont des principes ... atendu, y sera un homme indépendant, y aura jamais d'ormière. Y votera du côté qu'on y dira de voter, sans jamais questionner pourquoi, ni vouloir en savoir le court et le long, rapport qu'y est trop ben éduqué pour se permettre des indiscrétions de ce calibre-là. Y sera un échevin modèle en sérieux ronde, j'ai pas peur de le dire, pas une longuenne de miette.

Votez pour moi, messieurs les électeurs, et vous en aurez pas de regrets, je vous en passe un papier, rapport que je suis un homme du peuple, comme vous messieurs. Je me suis fait moi-même. J'ai été un pauvre guiable sans le sou, comme vous, messieurs, j'ai tiré le diable par la queue, comme vous. J'ai mangé de la vache enragée, comme vous. J'ai eu à ... moi vous votez pour vous m...

Quand je serai au Conseil ... m'occuperai avant tout de ... question de l'abolition des c... question d'un intérêt gigott... tot, non, d'un intérêt palpit... revient au même, après tou... sieurs, vous le savez comme m... de coins de rues à Montréal ... la brillante jeunesse de cette grande cité c'est la boisson. ... coins y a des hôtels ; en sup... coins de rues, on supprime le... hôtels disparus il ne reste plu... d'entre-vous qu'à se mouill... tranquillement chez lui et de ... ner de mauvais exemples au v... fait autant.

Ladébauche veut pas faire ... personne, chacun sait que...

...DAT

...flottants et les imbéciles ... même dans un jeu ... enhons, comme ... s'élever au-des... je pense bien que ... réussir sur votre ... des citoyens ... avec tendresse ... lumineuses et ... telle et noble Ville ... et si pure dont nous ... d'être des habitants ... trois. A ...

... agents électeurs, vo... he, en votant pou...

ÇA, C'EST A PART, C'EST UNE "SIDE-LINE"

[illegible] Ladebauche est pas de ces gens qui ... [illegible] haut que l'autre, je vous en passe des papiers. On peut pas être plus d'arrange... [illegible]

Les moineaux sont des particuliers pas mal effrontés, chacun sait ça, y connaissent pas l'étiquette, ça leur arrive souvent de laisser tomber sur les beaux chapeaux des créatures du sexe féminin des petits objets qui détériorent la garniture. Ben moi, je vous dis que faut que cet abus-là finisse, aussi quand je serai échevin je ferai remplacer ces bons gueuses de moineaux polissons par des ... qui feront des petits, c'est plus honnête et plus distingué.

Enfin, messieurs, je serai un échevin [illegible], je refuserai jamais rien à personne, je promettrai tout ce qu'on voudra à droite et à gauche pour plaire à tout le monde et voterai un jour pour une chose et le lendemain contre, comme ça y aura pas de jaloux.

Votez de bonne heure, et votez en foule pour le futur échevin Ladebauche ... programme n'est pas plus bête que ben d'autres auxquels vous avez accordé vo... [illegible]

... sur vous-mêmes.

... au Conseil de Ville, je ... tout de l'importante ... tion des coins de rue, ... rêt gigottant, ou plu... térêt palpitant, ce qui ... après tout, car mes ... ez comme moi y a trop ... Montréal: ce qui perd ... se de cette suave et ... la boisson: à tous les ... els; en supprimant les ... supprime les hôtels, les ... ne reste plus à chacun ... se mouiller les pieds ... lli et de ne pas don... mples au voisin qui en

... pas faire de tort à ... sait que c'est un

[illegible] ... che a pas raison qu'y s... [illegible] ... passe les ...

La corporation actuelle vous vend de l'eau faisandée, qu'est à peu près pure comme la conscience d'un politicien; un eau, messieurs qui est tout au plus bonne pour laver les pieds de votre ... le rapport qu'y a pas de danger ... les petits microbes mangent les gros ... ce que m'as dit mon ami le docteur ... qui connaît ça en grand et qu'a jamais bu d'eau rapport à ça. ... je ferai remplir les réservoirs ... petite bière d'épinette, et ça coûtera rien, ben mieux que ça, c'est le comité des finances qui payera des tasques aux citoyens, c'est-y assez pour vous autres ça?

Pour vous montrer que je ne suis pas un "kickeux" je ferai mettre une estatue sur le monument Cramoisie dans le carré Saint-Louis, et je me fendrai de quelques piastres pour faire faire un tertre en dessous, ça aura l'air moins cheu qu'un monument à plat à terre, comme ça.

Quant à la rue Saint-Laurent, je ferai ... des branches après les poteaux qui la décorent, ça fera des arbres, et je ferai empailler les "pianos-legs" pour les

L'EAU DE LA CORPORATION, C'EST BON POUR SE LAVER LES PIEDS.

Votez pour moi, messieurs les électeurs, mesdames les électeuses, et je vous donne ma bonguienne de parole que je conduirai mes petites affaires de façon à ne pas vous faire plus de tort que les autres échevins.



Grai

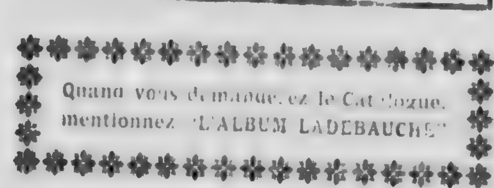
Graines d

Gra

Engrais

OUTILS pou

NOURRITU



Pompes "Spramotor" (Agence

pour Arro

Arbres Fruitiers. Patates, Destruction de la Moutarde Sa
Blanchissage, etc. (Catalogue special pour Pompes

HECTOR

21, PLACE JACQUES-CARTIE

aines de Semence

ASSORTIMENT COMPLET DE

es de Légumes, Fleurs, Gazon,
Grains de Semence, Etc.

grais Chimiques pour le Jardin et la Ferme

Engrais pour Fleurs, Etc.

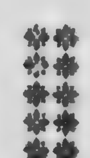
S pour le Jardin FAUCHEUSES pour Pelouses

DE TOUT PRIX

RRITURE et REMÈDES pour Chevaux, Volailles

INSECTICIDES, etc.

rence Générale)
our Arrosage des
arde Sauvage.
ompes gratis.



Catalogue Général de Graines,
etc., envoyé gratis
sur demande

R L. DÉRY

TIER MONTREAL

UNE VISITE A LA PRISO



JE POURRAIS-T-Y VISITER CE CHATEAU!

ON VOUS SERT A DINER DANS VOTRE CHAMBRE

UN PETIT

ARTISTE CRACHOIR

AVEZ-VOUS entendu parler de ça, vous autres? paraît qu'on va bâtir une nouvelle prison. J'ai vu ça sur les papiers, semaine dernière. Paraît que monsieur Vallée a tant de clients qu'y sait pu où les fourrer, y est obligé de les ... grand, ce qui fait que les pra... ... aiment pas ça, vous comprenez et qu'y menacent de pus faire d'affaires. Y a même des vieilles pratiques qui commencent à "kicker" comme on dit. C'est pas pour rien dire de trop, mais ... asiment qu'y est temps de voir ... Vieux vice! ça serait pas correct ... ser une institution de ce calibre-là faire banqueroute. C'est clair que la ville fait du progrès, puisque la prison ... être trop petite. Y a pas ... se tromper là-dessus, Batèche! Aussi, pas plus tard qu'hier, Ladébauche est ... ça, pour y faire une inspection générale à seule fin de savoir à quoi s'en ... d'en connaître le court et le ... comme disent les notaires. Après avoir décidé cette idée-là en dedans ... caboche, je prend les petits chars, ... plus berlander, je pique tout ... prison, autrement dit l'Hôtel Vallée, qu'est pas une succursale du Windsor, je vous en passe un petit papier.

En arrivant, je sonne à la porte avec le marteau qu'y a là et j'attends; ... it d'à peu près une minute v'là ... porte qui s'ouvre et une magnière de "policeman" apparaît.

—Bonjour, monsieur, que j'y déclame ... ma capine, rapport que faut ... être poli avec la police, rapport ... de ça les enfants.

—Bonjours monsieur Ladébauche, qu'y ... en me faisant un salut avec sa ... qu'était une particulière assez bien plantée: quoi que vous venez faire ... ici, vous, avez-vous poigné cinq piastres ou huit jours?

—Pas plus que le diable, je viens vous demander si ça serait pas ... effet de votre bonté de me laisser visiter cette pension.

—Ah! pour ça, je vous dirai ben franchement ... peux pas ... demander au "foreman".

—Ous qu'y est le "foreman"?

—Traversez la cour, tout drette, et cognez à la grande porte, qu'y a là.

—All right, que je réponds et je pars vers la place qu'y venait de me dire. Vieux vice! que je pensais dans l'intérieur de mon fort, si y font autant de magnière que ça avec les pratiques c'est encore étonnant que la maison soit si achalandée.

"J'ouvre cette porte-là et je rentre, le "foreman" lisait justement son journal.

—Je pourrais-t'y faire le tour de cette boîte-là sans vous commander?

—Certainement, qu'y dit, venez avec moi.

Y met son casque, et nous v'la partis à travers un lot de corridors ous qu'y avait un tas de petits salons qui sont les chambres de ... les pensionnaires.

Faut vous dire, les amis, que c'est pas absolument comme le Windsor, y a pas le "American" et European Plan", non, faut avoir chambre et pension, on peut pas prendre les repas en dehors, tout de même y a une chose qu'est mieux que le Windsor, c'est qu'on sert votre diner dans votre chambre, c'est ben plus distingué, comme ça on est pas obligé de passer dans la salle à manger ous qu'on est exposé à rencontrer toute sorte de monde. Naturellement le menu est pas ben complique, y a pas de poulets à la Marengo ni de perdreaux truffés ni de vin, ni d'omelettes au rhum, ni de confitures, on fournit pas les cigares non plus, mais pour le prix, Vinguienne! on peut pas faire une noce comme le défunt Cana. Faut pas être trop bec-pincé vieux vice, quand le gouvernement y vous fait l'honneur de vous loger gratuitement pis de vous nourrir par-dessus ... che on peut pas y demander ... vrai? L'Hôtel Vallée, comme ... soit, a une chouette voiture ... et ses patronneurs quand ... tendus pour le logement avec ... et l'Orier qui sont comme qu'... représentants de la ... autres qui vendent des "... du petit les pratiques... si ja... avez besoin d'une chambre à ...

pas tuffus y en a pas un ... peut faire mieux pour le prix ...

... gang de pensionnaires qui ... train de casser de la pierre ... descendre leur dîner, d'après ... pu voir ces gentlemen aimer ... leur dîner descende trop vi... ... prend ni ça aime, pas po... vous en passe un papier.

J'étais là à les regarder ... y a pas que casser ... de pierre, une vieille conna... nom de Baptiste Crach... connaître ça Batèche! ce ... gagne ... autrefois ... boîte à piano, sur l'ancien ... Langevin qui s'est revirée ... fontaine y a pas ben longtemp...

...SON



CA SERAIT UNE PÉPÈRE DE TANNANTE DE PRISON.

... PETIT SALON ET UN PIANO.

UN CAPOT DE POILS ET UN TUYAU.

... par-dessus le mar... demander plus, pas ... comme le Wind... voiture pour aller ... y se sont en... avec MM Wer... qui dirait les ... maison, c'est eux ... tickets et qui ... à bon mar... mieux du ... le prix ... y avait un ... étaient ... d'après ce que j'ai ... aiment pas que ... trop vite, rapport ... pas pour rire, ... regarder faire quand ... aperçois sur un tas ... connaissance du ... l'ancienne femme à ... revirée en parc La... en longtemps

—Allo! Baptis que j'y crie.

—Quien, salut Ladébauche pour combien de temps que vous en avez?

—Pas pour longtemps vingtienne! je suis venu en promenade, pis toi Baptiste?

—Ah! moi ben mon vieux, je te dirai ben franchement, j'en ai pour 18 mois.

—[illegible]

—C'est comme ça.

—Comment que t'as poigné ça?

—C'est un accident, je me suis trouvé [illegible] entre deux chars.

—[illegible] et c'est pour ça [illegible] en villégiature icitte.

—[illegible] te dire comment que [illegible] deux chars et j'ai été pris par un ... de policeman. C'est pas plus "tough" que ça.

—Quoi que t'avais fait?

—Presque rien, j'avais dévalisé un partie ... une nuit, dans le carré Viger.

—... on fait pas ça, c'est pus la mode, quand on veut dévaliser son prochain, on s'y prend pas comme ça, vieux ...! on se lance dans les affaires c'est ben plus élégant, on prête de l'argent à cinq cents pour cent ou ben on fait travailler le pauvre monde pour rien ou ben encore on forme des "trusts".

Pis avec ces moyens-là, mon vieux, au lieu de venir loger icitte, on devient ni plus ni moins qu'un pépère de monsieur honnête et distingué, la fine fleur de la haute gomme, quoi.

Quand tu sortiras d'icitte, tâche de pas faire de bêtises, prends le moyen ... hormis que t'aimes mieux devenir honnête pour tout de bon, c'est encore ce qu'il y a de mieux.

Es-tu content du logement icitte?

—Comme ci comme ça, y aurait ben des améliorations à faire. Vous qu'écrivez dans les papiers, monsieur Ladébauche, et qu'êtes ami avec le gouvernement, vous devrez ben en dire queuques mots.

—Beau dommage, quoi qu'y a, qu'est pas à votre goût?

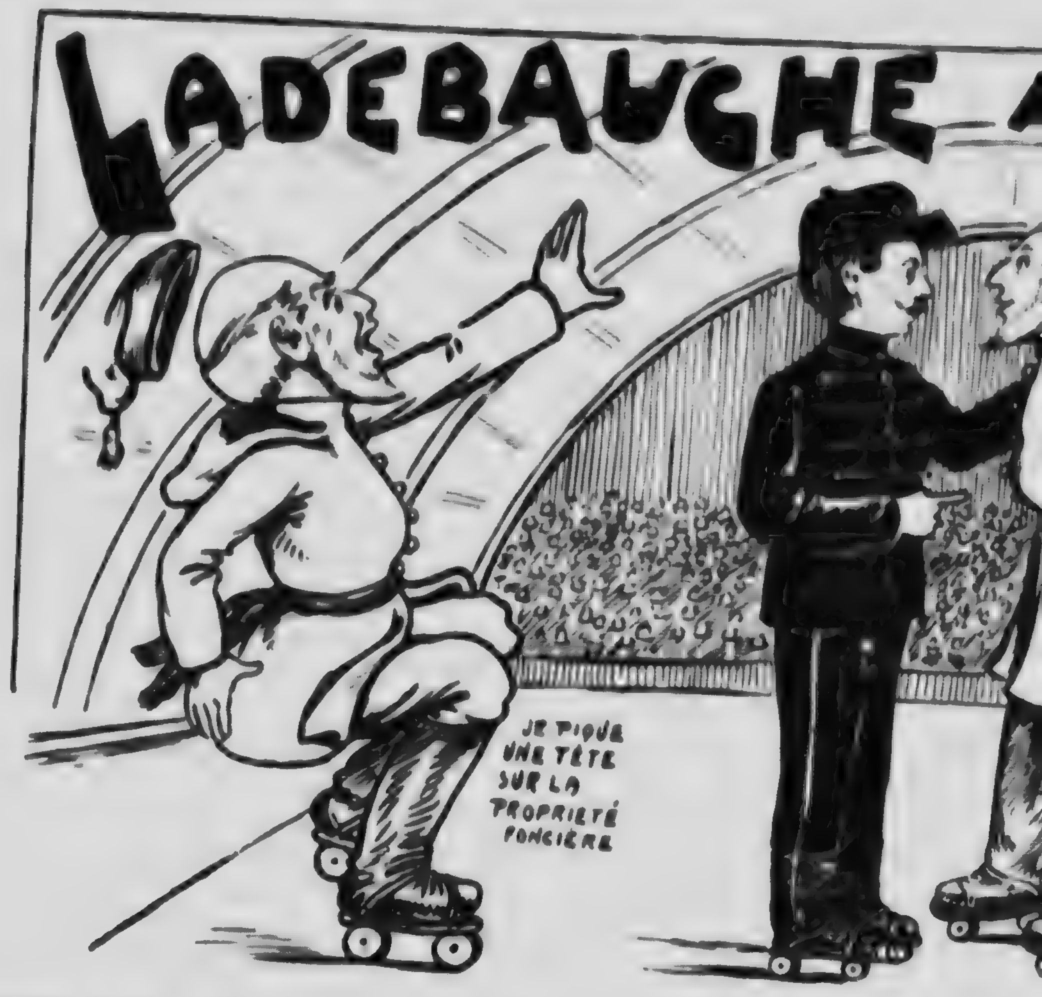
—D'abord, cette bicoque tient pus debout, pis ensuite on est trop tassés.

Oui, j'ai examiné ça, j'arrangerai ça quand je serai ministre. Je ferai ... chaque pensionnaire ... [illegible] y aura des ... et de la ... à tous les repas ... c'est ... pot de ... de poil et un tuyau ... je ferai poser des pitons électriques dans ces chambres comme La... dans les grands hôtels ... y aura pas besoin de se déranger, on aura qu'à peser sur le piton et un waiter ... ça donnera une chance aux jeunesses de la communauté de se pousser et de ... Morel! ça sera pas une prison ordinaire ... ça sera une archi-pépère de tannante de prison. Y aura pas un ... de Windsor, ni ...

Ladébauche, que me dit Baptiste ... avec les ...

—C'est correct, mais en attendant ça ... de l'eau et casse de la pierre pour quelque temps encore, rapport que ... ça se bâtira peut être ben comme le pont de ...

Et là-dessus j'ai filé comme une ... sans oublier de reprendre mon chapeau que j'avais laissé sur le perron, avant de rentrer, comme c'est l'usage chez les gens qui ont des manières.



ECOUTEZ, les amis, c'est pas pour rien dire de trop, mais au jour d'aujourd'hui, ousque nous sommes y vous ont des pépères d'inventions qui sont pas piquées des vers.

Quiens, pour vous donner une idée, je vais vous conter ce qui m'est arrivé pas plus tard que l'autre jour.

Vous connaissez ce c'est que le "Stadium," rapport qu'y a pas un bonguenne de paroissien qui connait pas ce chouette endroit-là. C'est la seule place que je connaisse ousque tout marche sur des roulettes.

J'arrive là, l'autre soir, je prends un ticket, ça coûte rien que trente sous, c'est quasiment pour rien comme vous voyez, j'entre et je me mets en train de reluquer ça.

Y avait un lot de gas et de criatures de la restrocrasie du grand monde qui se faisaient rouler la corporation, que c'en était ma foi de gueux, une vraie bénédiction.

C'était pas bête à voir, je vous en passe un papier.

Après m'être rincer l'œil pendant quelques temps de ce specta... enchanteur, comme disent les g... qui parlent en tarme, v'la t'y pas qu'y me passe dans le trognon l'idée follichonne de rouler moi aussi, histoire de me dégourdir le paroissien.

Je loue une paire de patins, je me mets ça aux pieds et je grimpe sur le rond avec les autres.

Bonguenne ! les amis vous parlez d'une affaire ; j'étais pas aussitôt là-dessus que je vous pique une tête sur la propriété foncière de ma corporation personnelle.

Je me relève, vieux pétard de Sorel ! v'la t'y pas que j'en repique une autre, c'est ben court que je me dis, je vas bougrer mon camp, ces vinguiennes d'affaires-là c'est trop plein de plans, vieux vice ! j'aurai pus de fondations si je reste icitte

Je me préparais à décamper quand v'la un mossieur qui s'amène et m'accroche délicatement par un plumat.

C'est la première fois que vous montez sur des roulettes ? qu'il me questionne bien poliment

Ça se voit, bonguenne ! pis je vous passe un papier que c'est la dernière, lâchez-le l'ours.

— Je suis l'instituteur, qu'il ré-



ne tête
de ma

ard de
epique
je me
p, ces
t trop
j'aurai
icitte.
umper
amène
par un

s que
ettes ?
ment
ois je
st la
l ré-

percute, voulez-vous vous confier à moi pour un instant, je parie qu'ensuite vous ne voudriez plus vous en aller ?

All right, que j'y dit, voyons voir ?

Alors il m'agraffe, se met à me trimmer et au bout de cinq minutes, je vous mens pas les amis, je patinais comme une vraie bénédiction

C'est ben court, c'est pas difficile plus que de fumer une pipe, ça s'apprend dans un rien de temps.

Pas besoin de vous dire que Ladébauche s'est tremoussé la corporation toute la sainte veillée et qu'il se propose d'y retourner encore betôt.

Y avait un lot de chouette criatures, que Ladébauche en était tout en sueurs. Bonguenne de bonguenne !

Si ça avait été dans le temps ouqu'il était faraud, otez-vous de là qu'il se serait poussé en scie ronde, sûrement à cette heure, vous comprenez, y est ben trop vieux pour s'offrir les douceurs d'une belle-mère, aussi y s'est tenu tranquille sous ce rapport-là.

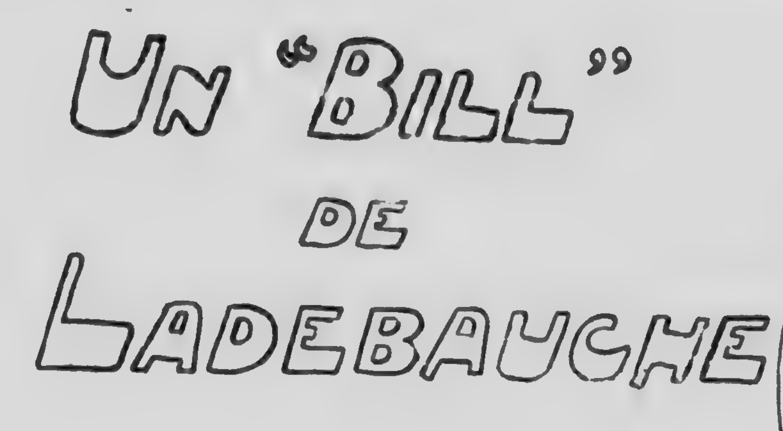
Ecoutez les amis, je vais vous dire une chose, les patins à roulettes c'est une rodeuse de bonne affaire pour la jeunesse, ça développe la molson et quand la molson se développe, la santé fait la même chose et la santé c'est la vie.

Et je me disais, comme ça, en dedans de mon personnage, que le ''Stadium'' est le meilleur endroit pour les gens de bureaux qui n'ont pas de chance de prendre de l'exercise, c'est une place hygiénipue, y a pas de poussière on rencontre que du bon monde, y a de la pépère de belle musique et des instructeurs ''swells'' et polis qui vous trimment un Canayen en cr ant ''ciseaux''.

Pis je trouve que vous autres les jeunes ''swells'' d'aujourd'hui vous feriez ben mieux d'aller vous amuser honnêtement au ''Stadium'' que de ne rien faire de vos loisirs. Là au moins vous faites du bien à votre corporation naturelle et vous êtes pas exposés à prendre un coup de trop ou à perdre vos copes à quelque bonguenne de jeu de carte.

C'est Ladébauche qui vous le dit.

LADEBAUCHE.



LES TRAVAUX PERMANENTS CONCERNENT PAS LES EMPLOYÉS DE L'HOTEL DE VILLE





COMME vous avez dû le voir dans les papiers, le "Show" marche en grand à ... depuis quelques temps, les bills ... se passent en petit pepère, pas ... aussi la ville de Montreal a ... voulu laisser passer la circonstance, ... on dit, ... y aller, elle aussi son petit bill ... seule fin de pas res... arriere. ... st pourquoi Ladébau... prend demain les chars pour la pa... à mossieur Parent, rapport que ... st moé qui est chargé de presenter le ... eau de littérature en question a mon ... Lomer Gouin, qui est comme on a ... vous le dire, le "foreman" de la bou... provinciale rapport qu'y est le ... rouges et que le gouverne... actuel est aussi rouge, ma foi de ... que le nez à ma défunte belle- ... vous mens pas. C'est donc pour ... dire, les amis, que mossieur L.-O. ... est mon ami, m'a dit comme ça ...

... cher Ladebauche, toi, qui con... belles magnures et qui est ben ... rapport que t'as raudé avec des ... haute, tu devrais ben me fai... petite commission, sans te com...

... right, que je réplique d'une ma... engageante et distinguée: De quoi ... c'est y pour aller vous ... ou ben aller porter une ... poste? Ladébauche a jam... pour rendre un service ... vous savez ben ça, vieux vice!

... mon vieux, s'agit d'aller à Qué... senter à l'honorable parlement le ... que je vais avoir l'honneur de te ...

—C'est correct.

—J'ai pensé que présenté par un homme bien connu et qui parle ben comme toé ça passerait plus vite et que ça prendrait moins de graissaille.

... vous avez raison, batêche! c'est pas pour me vanter, mais lâchez-le ... si vous avez jamais vu un papier ... scie ronde, regardez ben c'tet... st Ladébauche qui vous le dit.

... ça, c'est entendu.

... fromage.

... la marchandise.

—Merci, et à la revoyure, le temps de ... ma bougrine du dimanche et je ... camper.

... ai gagné mon chez-nous pour me ... sur mon 36. Afin de prendre les ... demain matin.

En attendant, Ladébauche va vous montrer ... bill qu'est un rodeux dans les XXX ... l'objet qu'y m'a donné:

AVIS PUBLIC

La Cité de Montréal donne avis qu'elle s'adressera à la Législature provinciale à sa prochaine session pour faire adopter un projet de loi amendant sa Charte sur les matières suivantes:

1.—Les taxes et les licences, le budget, la liste électorale, les élections, les prescriptions de taxes, l'hygiène, l'annexion des municipalités adjacentes et les questions s'y rattachant, les expropriations, les Recorders, la taxe des franchises municipales, les compagnies d'assurance, le pouvoir d'emprunt, le droit de jouer les compagnies, de faire les raccordements d'égouts.

2.—Le pouvoir d'obliger les Compagnies ou corporations à enlever des rues ou à changer de place, dans certains cas, leurs poteaux, à payer le coût des raccordements souterrains; le pouvoir de racheter certaines obligations, de définir certaines offenses contre les règlements.

3o.—L'enlèvement de la neige, le droit de limiter l'application de certains règlements à quelques quartiers, le droit d'emprunter pour faire des travaux permanents, de gaz, pour acheter l'île Sainte-Hélène, pour les expropriations et pour l'établissement de boulevards et de parcs publics.

Par ordre,

L.-O. DAVID,
Greffier de la Cité.

Comme vous voyez, c'est écrit en tarmes, lors, pour lors, que je me suis dit en lisant ça, c'est pas pour rien dire de trop, mais ça me parait pas ben clair, ça aurait besoin de questions, par-ci, par-là. Ça vous fait pas cet effet-là, vous autres?

Aussi pour que la Chambre com... mieux, j'ai rafistolé ça à seule ... de rendre un service au Conseil de Ville.

Voilà comment que j'ai littératuré l'épitre; vous allez voir que c'est bougrement plus chouette et plus élégant.

PRIMO.—Les tasques et les licences, on en paiera pus, c'est ben court.

Le budjet, y se balancera com... lancier du "Montréal" pis y ... quilibre comme un homme qui ... poncé avec autre chose que ... nérale.

La liste électorale, chaque ca... ra le droit d'y écrire les nom... ses amis.

Les élections seront faites pa... H. & P. C., les p'tits chars ... phone Bell.

La prescription des taxes ... au comité d'hygiène, c'est tou... teurs pis des framaciens, y en ... les battre là-dessus, y conna... les prescriptions mieux que n'i... qui.

L'Hygiène: chaque paroissi... tenu par la loi, de se laver le... moins une fois par année, les ... fois tous les trois mois, afin qu... vins y disent pas qu'y a rien ... tres qui ont les mains nettes...



ÇA S'APPLIQUERA PAS AUX PORTES DE DERRIÈRE

...lancera comme le ba-...al'' pis y tiendra l'é-...homme qui s'est pas...hose que de l'eau mi-...

..., chaque candidat au-...ire les noms de tous...

...nt faites par la M. L. ...tits chars et le télé-...

...es taxes sera laissée..., c'est tous les doc-...iens, y en a pas pour...s, y connaissent ça...eux que n'importe pas...

...e paroissien y sera...se laver les pieds au...année, les mains, une...mois, afin que les éche-...u'y a rien qu'eux au-...ains nettes, la tête, une fois par saison, pour quand à ce qui en est du restant, au moins une fois tous les dix ans.

L'annexion des municipalités environnantes telles que les Etats-Unis, le Pôle Nord, etc., et les questions qui s'y rattachent, les Yankees et les Esquimaux.

La suppression des trottoirs, améliorations déjà commencée depuis quelques temps.

Expropriations ; toutes les rues où les échevins et leurs amis ont des propriétés, seront éloignées à des prix laissés au jugement des propriétaires.

Les Raccordeurs, y seront obligés de donner des "tickets of leave" à tous les clients qui ont des amis dans la haute gomme.

La taxe de la franchise municipale ; autrement dit, le premier bonguienne qu'aura de la franchise dans les affaires municipales, y paiera une pépère de tasque, le crapaud!

Les Cies d'assurance ; on posera une tannante de girouette sur l'hôtel de ville, afin que chacun puisse s'assurer de quel côté est le vent, comme ça on saura toujours de quel bord y faudra ramoner.

Le pouvoir d'emprunt ; tout le monde aura le pouvoir d'emprunter de l'argent à ses amis

La pose des fils souterrains, excepté les fils de boutons de culottes qui seront posés comme avant et le fil à retordre que chacun aura toujours en abondance.

DEUSSIO.—Le pouvoir d'obliger les Compagnies à enlever les rues ou à les changer de place quand ça nuira à leurs poteaux, à payer le "coup" des raccordements plus haut mentionnés, (d'abord qu'on en prendra pas plus qu'un comme de raison, faut pas être saffre).

Le pouvoir de racheter certaines obligations, entre'autres celle de tenir les promesses que fait un échevin ou député quand il est candidat, celle de payer ses dettes et toutes les autres. Ça va être une rôdeuse de bonne affaire pour ben du monde, y a pas de soins.

Le pouvoir d'empêcher les "pianos-legs" de mâcher de la gomme dans la rue.

Le pouvoir de forcer les laitiers à ne mettre dans leur lait que de l'eau de la corporation. Le pouvoir d'organiser à Montréal, une grande convention de microbes.

TROISSIO.—L'enlèvement de la neige sur la montagne, ça empêche de pousser l'herbe, et le chauffage des rues en hiver, la culture de la cendre sur les trottoirs, etc

Le droit de limiter l'application de certains règlements, tel que la fermeture des buvettes le dimanche, ce règlement ne s'appliquera pas aux portes de derrières des dites buvettes.

Le droit de faire des travaux permanents, ça' ça s'appliquera pas aux employés de l'Hotel de Ville, comme de raison.

Le droit d'empêcher le gaz de prendre la fuite. Ce règlement s'appliquera aussi aux policemen et aux caissiers

La permission d'acheter l'île Sainte-Hélène à crédit, payable à la semaine

La permission de coller une estatue sur le monument Crémazie dans le square St-Louis, sans que ...asse de tort à personne.

La permission po... Maisonneuve et les autres membres ...on monument de porter des mitaine... hiver et des culottes de toile en été

La permission d'établir des parcs publics en plein air.

La permission de tasquer les vieux garçons qui sont célibataires et les vieilles filles qui sont pas mariées, etc. etc., etc.

. . . .

Hein! quoique vous dites de ce rafistolage-là, les amis, c'est-y clair ça, au moins?

En lisant ça, on voit tout de suite de quoi y s'agit. On n'a pas besoin de se creuser la comprenure sans bon sens, bonguienne de bonguienne!

Aussi, c'est pas pour me vanter, mais j'ai dans mon idée que Ladébauche y va faire une pépère d'effet à la Chambre avec ce mendement-là. Otez vos pieds de dans le blé-d'Inde, les amis.

Si ce "bill" là passe pas, je veux ben que le guiable me batafiole jusqu'à la troisième génération, je ne vous dis que ça. Je prends les chars pas plus tard que tout de suite et vous pouvez être sûr que Ladébauche va vous passer ça liméro un, dans les extras, vinguienne! Je vous en parlerai la semaine prochaine, pour vous faire assaouer comment que j'ai "trimmé" mon affaire.

En attendant, prenez patience, pis faites vous pas de bile pendant que je vas passer le mien pour améliorer la chatte de la ville de Montréal.

LADEBAUCHE.

LADEBAUCHE A QUEBEC



AVEZ-VOUS déjà été à la Chambre, vous autres, les amis?

Ah! on sait ben qu'y a plusieurs sortes de chambres, comme de raison ; y a la chambre à coucher, la chambre de commerce, la chambre de bain, y a même la ... chambre ; mais s'agit pas de toutes les chambres-là, c'est de la chambre ous' ... les membres que Ladebauche ... vous dire un mot rapport que j'ai eu l'honneur d'y aller pas plus tard que ... semaine, pour y faire passer le ... de la Chatte de Montréal, que M. David y m'avait confié précieusement.

Ben, écoutez, on parle pour parler, c'est pas pour rien dire de trop, mais vieux ... pour un tanante de chambre pas ... rire, c'en est une tannante linéro un, je vous en passe un papier.

C'est là éyous que ça s'engueule en grand les enfants, lâchez-le l'ours! c'est Ladébauche qui vous le dit.

Mais ce qu'y a de plus "funny" c'est ... c'est les rouges qui se chamaillent entre eux autres, rapport que les bleus, y en a quasiment pas, y sont yen qu'une petite poignée de rien dans un coin.

C'est pas bête à voir, j'avais déjà vu le ... de Ville de Montréal, mais batêche, c'est pas la même chose, ça arrive pas avec le Parlement, pas une ... de muette. C'est là qu'y s'en fait des pépères de "speechs" vieux vice! faut voir ça, ça parle en tarmes pas pour rire et ça se conte ça avec componction ... atesse ; pour faire des beaux discours et dire des belles affaires, ôtez vos pieds de dans le blé-d'Inde, le Canayen est pas battu, c'est ben simple, j'ai pas encore rencontré un vlimeux de roi pour ... ter, pis je cré ben, ma foi de gueux, qu'y en a pas.

A la Chambre voyez-vous, y font des histoires qui sont si tellement beaux et si tellement savants, qu'on y comprend pas un bon yeu de mot, il faut être instruit en grand, sur le long et sur le large pour faire des sermons de ce liméro-là, vous savez.

C'est pour vous dire, les amis que tout de suite après être sorti de l'Hôtel de Ville avec mon "bill" j'ai juste pris le temps de changer de bougrine et de me hâcher une torquette de tabac pis j'ai poigné le train au C.P.R. "all abord" pour Québec qu'est, comme on a dû vous le dire à l'école, la maison-mère des monâtres de toutes les paroisses.

Vous parlez d'une ville ous qu'y en a des côtes, viande de bongtienne! y en a sur tous les sens et de toutes les sortes, des côtes sur le long, des côtes sur le travers, des côtes qui sont faites en montant pis d'autres en descendant que c'en est ma foi de gueux, un vrai philomène pis que ça vous embrouille le paroissien en scie ronde ; c'est Ladébauche qui vous le dit.

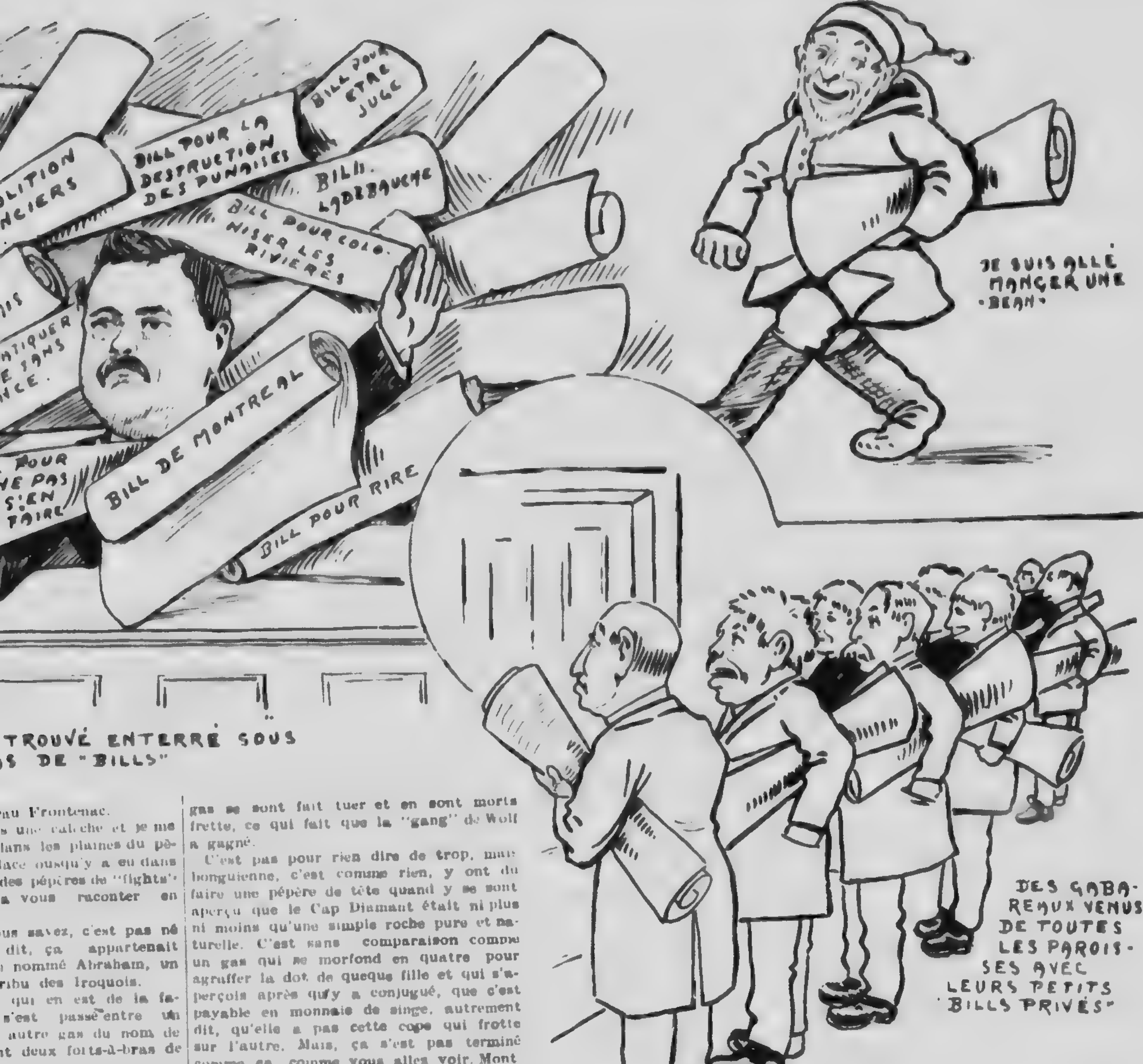
Pas besoin de vous dire qu'en descendant du train Ladébauche qui aime à s'instruire en voyageant s'est mis à visiter la paroisse en attendant que la représentation commence à la Chambre des membres.

Québec, vous savez les amis, c'est une ville ousqu'y a des affaires à voir en pépère. J'ai commencé par aller sur le cap, la première chose que j'ai vue c'est une enseigne en pierre de taille, les Québecquois appellent ça la plaque "Comme est mort Ative".

C'est écrit là-dessus, à ce qu'on m'a dit: que Ative, qu'est un mot latin qui veut dire Montgomery en français, qu'était un fameux acrobate de l'ancien temps avait gagné trente sous avec Jacques Cartier qu'y était capable de traverser à la Pointe Lévis sur un fil de fer (y était pas question du pont dans ce temps-là). Mais malheureusement, en partant y a eu une distraction rapport qu'y avait une chouette Québecquoise qui s'adonnait à passer. (les Québecquoises, vous savez, y a rien comme ça pour donner des distractions. Ladébauche en sait quelque chose) alors y a manqué le pied et a piqué une pépère de plonge du haut en bas et s'est relevé mort, ni plus ni moins. C'est pourquoi yont mis cet écriteau pour avertir les gens que ces jeux-là sont dangereux.

Plus bas, sur la terrasse y a le monument d'un nommé Champlain, un homme qu'était venu de France pour faire des conférences littératureuses aux sauvages de ce temps-là, et comme les œufs étaient chers à cette époque et que les sauvages de ce temps-là étaient pas ben éduqués comme ceux d'aujourd'hui, y l'ont reçu avec des briques, mais Champlain qu'était pas bête a ramassé les briques et s'en est servi pour bâtir la ville de Québec, qu'est aujourd'hui le Paris du pays, moins queques petites différences par-ci par-là, comme de raison ; c'est pour cette raison qu'y lui ont fait une estatue

tout près du Château Fronte[...]
Après ça, j'ai pris une calè[...]
suis fait conduire dans les pl[...]
re Abraham, une place ousqu'[...]
le temps de Moïse, des pépères[...]
que Ladébauche va vous r[...]
deux mots.
Ces plaines-là, vous savez, [...]
d'hier, comme on dit, ça [...]
dans le temps à un nommé A[...]
descendant de la tribu des I[...]
Pour quant à ce qui en e[...]
meuse "fight" ça s'est pas[...]
nommé Wolf et un autre cas[...]
Montcalm qu'étaient deux for[...]
ce temps-là.
V'là comment que c'est a[...]
qu'avait entendu dire qu'y av[...]
mants à Québec, rapport au [...]
qui s'appelle comme ça, ma[...]
pas plus de diamants que da[...]
la main, voulait chiper la pl[...]
calm, (une affaire quasiment[...]
Joe Chamberlain, pis ce p[...]
Kruger) pis Montcalm lui, n[...]
voulait pas s'en aller à caus[...]
néral Napoléon 1er qu'était [...]
avait dit de rester pis qu[...]
prendre sa part.
Quand Wolfe a vu ça, quo[...]
pas fait, le véreux? Ben, y [...]
est allé ramasser sa "gang"[...]
venu pendant la nuit mener [...]
les plaines d'Abraham. Pour [...]
que Montcalm a vu ça, y a[...]
ni deusse, y est descendu [...]
Sauveur cri ses "chums" pi[...]
de la ville pour s'assayer av[...]
pis avec ses gas. Pas besoin [...]
les amis que ça s'est poign[...]
pis que ça s'est tappoché da[...]
prix, que c'en était, ma foi [...]
vraie bénédiction. Toujours [...]
dire comme on dit, que les [...]



TROUVÉ ENTERRÉ SOUS
S DE "BILLS"

au Frontenac.
s une calèche et je me
dans les plaines du pè-
lace ousqu'y a eu dans
des pépères de "fights"
a vous raconter en

ous savez, c'est pas né
dit, ça appartenait
nommé Abraham, un
ribu des Iroquois.
qui en est de la fa-
s'est passé entre un
autre gas du nom de
nt deux forts-à-bras de

de c'est arrivé: Wolfe
ire qu'y avait des dia-
pport au Cap Diamant
e ça, mais ousqu'y a
nts que dans le creux de
hiper la place à Mont-
quasiment comme Tit
pis ce pauvre défunt
calm lui, naturellement,
ller à cause que le gé-
r qu'était en France y
ter pis qu'y viendrait

vu ça, quoi qu'y a t'y
k? Ben, y est parti, tis
sa "gang" et s'est en
uit mener le guiable sur
ham. Pour lors que dré
vu ça, y a fait ni une
descendu dans Saint-
chums" pis y est sorti
s'assayer avec Wolfe, et
Pas besoin de vous dire
s'est poigné d'un pair
appoché dans les grands
it, ma foi de gueux, une
Toujours est-il, m'a
t, que les deux pauvres gas se sont fait tuer et en sont morts frette, ce qui fait que la "gang" de Wolf a gagné.

C'est pas pour rien dire de trop, mais bonguienne, c'est comme rien, y ont du faire une pépère de tête quand y se sont aperçu que le Cap Diamant était ni plus ni moins qu'une simple roche pure et naturelle. C'est sans comparaison comme un gas qui se morfond en quatre pour agraffer la dot de queque fille et qui s'aperçois après qu'y a conjugué, que c'est payable en monnaie de singe, autrement dit, qu'elle a pas cette cope qui frotte sur l'autre. Mais, ça s'est pas terminé comme ça, comme vous allez voir. Montcalm avait un "chum" du nom de Lévis qu'avait pas frette aux yeux. Quand Lévis a su ce qui s'était passé, ça l'a mis en bibite pas pour rire. Y a pas perdu de temps, y a ramassé sa "gang", une pépère de "gang", queque chose dans les XXX ; tous les gas de Sorel, pis de Trois-Rivières, batèche. Faut vous dire les amis, qu'y a jamais eu un vlimeux pour faire "kicker" ces gens-là, rapport que ça se tape pis que ça se démanche en grand

Ça fait que v'la mon Lévis qui descend à Québec avec c'te "gang" là ; pas besoin de vous dire que ça a pas pris goût de tinette, le temps de le dire y vous avait passé les beignes au gas du défunt Wolfe, qui était commandé par un nommé Murray. Seulement ce Murray-là avait ben des amis, et un bon jour v'là que ça s'amenait de tout bord, tout côté, pour prendre sa part.

Lévis qui avait rien qu'une petite poignée de "toughs", commençait à être embêté ; y téléphone à Napoléon Ier Mais pour comble de "bad luck". Poléon y répond: "Je peux pas me battre rapport que je suis en retraite dans une paroisse de Lucie Alors, quand Lévis a vu ça, y a tout lâché là et a fougré son camp.

Parait que ça s'est fini comme ça, à ce qu'on m'a dit, et c'est pour ça que ça s'appelle les plaines d'Abraham.

Après avoir visité cet endroit historique, j'ai pris la rue Sainte-Geneviève pis j'ai mangé une "bean", après quoi j'ai piqué tout drette vers la Chambre, ben décidé à faire passer mon "bill". J'arrive chez mon cousin Gouin, je le trouve enterré dans une tannante de cargaison de "bills" privés de tous les calibres.

—Y aurait-y moyen sans vous commander, de me passer c'tit là, que j'y dis, après les salutations d'usage entre gens comme y faut.

—Ben, ça parle ben au vieux Chariot, qu'y s'écrie, encore un, qu'est-ce qu'on va devenir, mon yeu seigneur?

—Voyons, monsieur Gouin, faites pas le mal-à-main, passez-moi celui-là, pis ça sera correct.

—Ben, all right, qu'y dit, donne-le-moi; j'en parlerai aux amis, pis je t'en donnerai des nouvelles Reviens me voir la semaine prochaine

—Merci ben ; passez-moi ce morceau de littérature, pis vous en aurez pas de regrets, ma grande conscience.

Et là-dessus, j'ai déménagé, rapport que ça aurait pas été poli d'insister, comme on dit, vu qu'y avait à la porte quelques centaines de gabareaux venus de toutes les paroisses avec chacun leurs petits "bills" privés, qu'attendaient leur tour pour présenter l'objet aux membres, et comme Ladébauche est un homme qu'a jamais rechigné pour donner une chance aux amis, j'ai pas moisi dans la place, mais j'y retournerai, ayez pas peur,

LADEBAUCHE.

N. de la R. — Les textes de Ladébauche, sans en excepter un seul, sont du même auteur que les illustrations.

Fixtures à Gaz
Electriques
et Combinées

SUCCURSALE : 189, rue Principale,
ST-LAURENT, P.Q.



LADEBAUCHE FEMINISTE



C'EST LES HOMMES QUI SERONT LES CRIATURES

QUATORZE ANS AUX TRAVAUX FORCÉS

MOE, les amis, je vas vous dire une chose, je suis féministe comme un seul homme, c'est ben court, j'ai pas peur de la dire, pas une bonguienne de miette.

Savez-vous ce que c'est qu'être féministe? Ladébauche va vous expliquer ça en un seul mot ; d'abord, c'est pas la même chose qu'être efféminé ou être du sesque féminin. Un homme qu'est féministe c'est pas, non plus, un homme qu'est une femme, comme de raison, rapport que ça existe pas, ces choses-là.

Non, les amis, un homme qu'est féministe c'est tout bêtement un homme qu'est pour l'amélioration de la criature du beau sesque, comme on dit.

Eh! ben, c'est ça que Ladébauche est, ni plus ni moins.

Les criatures, depuis quelques années, comme vous le savez, se trémoussent en grand pour revirer le monde à l'envers.

Vous savez pas ce qu'elles veulent?

[illegible] elles voudraient que ce soit elles les hommes, pis que les hommes y soient des criatures à leur place.

C[illegible] que vous voyez ça ferait un papere de [illegible], qui serait pas ordinaire et qui ferait en grand l'affaire du sesque [illegible] qu'y pousse pas de belles meres rapport qu'y a pas de femmes dans le sesque masculin, c'est rien que des hommes.

Je comprends pas comment que ça se fait qu'y se trouve des hommes qui approuvent pas ça faut qu'y soient fous, je vois pas d'autre chose. Mais dans tous les cas, je trouve que c'est une chouette idée et Ladébauche va pousser ça en grand, je vous en passe un papier.

Y a assez longtemps que les hommes travaillent, c'est le tour des criatures, c'est rien que juste ça, vinguienne! elles ont raison, faut un changement, pas plus tard que ben vite. Sans ça, la société s'en va sur la "bum".

Les criatures ont déjà commencé à s'améliorer pas mal. Aujourd'hui elles s'ouvrent au "bluff" aussi ben que n'importe pas quel bonguienne de docteur ou d'avocat et prennent un "coup" aussi solide que le plus fervent prohibitionniste et y a pas de raison pour que ces petites madames n'aillent pas au club, elle ont ben le droit autant qu'n'importe quel monsieur de rentrer en "brosse" à 3 heures du matin. Puisqu'elles ont commencé à imiter les hommes du sesque masculin dans tous leurs vices et leurs ridicules, elles ont les aussi le droit de les imiter dans ce qu'ils font d'ben, pas vrai. Rapport que je suis ben certain que si les criatures veulent s'émanciper c'est pas pour singer l'homme rien que dans ce qu'il fait de bête, et si elles ont commencé par là c'est tout bonnement à cause que c'est plus facile, mais elles sont pas pour s'arrêter là ; betôt on pourra rencontrer ces chouettes petites criatures avec une tannante de chique dans un coin de la margoulette, ni plus ni moins que des vrais monsieurs.

Vous vous imaginez ben un peu que quand les femmes y seront les hommes, ça se passera pas comme à cette heure, c'est les hommes qui seront les femmes, c'est ben clair comme le jour.

Ça sera le monde à l'envers, quoi.

Ça sera les criatures qui mèneront les affaires, les hommes eux-autres, y feront pus rien, y auront pus qu'à se faire acheter des belles toilettes par leurs femmes pis à s'en aller magasiner pour tuer le temps.

Les hommes seront tous des petites ingénues et ce sont les femmes qui iront demander leur main aux papas qui seront devenus belles-mères.

Dans les bals, les messieurs auront des robes décolletées pis les femmes [illegible] choisir elles-mêmes leurs danseurs dans la rangée de timides jeunesses sur qui veilleront des pères attentifs et rébarbatifs qui seront là pour pousser leur marchandise.

Les femmes seront avocates, notairesses, doctoresses, jugesses, barbières, pompeuses, "policewomen", journalistes, etc. Ça sera chouette pas pour rire.

Ladébauche se sent tout en sueur et en transpiration à la seule idée qu'y vivra pas assez longtemps pour voir et revirer en vérité réelle et véridique, comme on dit, cette angélique et suave chimère.

Mais vous autres, les enfants, qu'êtes encore jeunes et croustillants vous verrez ces temps heureux et paradisiaques, comme dit le bedeau de ma paroisse qu'est savant comme un gros livre doré sur tranches. Vous verrez les criatures gouverner le monde, bonguienne de bonguienne! et les cendres de Ladébauche souriront d'allégresse et de contentement.

Vous verrez des choses, les amis, qui seront pas piquées des vers, je vous en passe un papier dans les XXX.

Tous les députés seront des femmes, c'est pas pour rien dire de trop, mais c'est ben mon idée que les sessions du parlement seront longues en pépère, comme y sont pas mal embrouillées aujourd'hui avec des députés masculins dont

[illegible] tions, ce qui sera une ta[illegible] tation

Les armées seront comp[illegible] res, pis les chers petits [illegible] ront à la maison pendan[illegible] dres moiquées s'en iront [illegible] me le défunt malborough [illegible] que c'est pas chouette o[illegible]

Y aura pus de fusil[illegible] vieux vice, ça fait trop [illegible] rait peur aux soldats ; le[illegible] re seront le manche à b[illegible] gles à chapeaux. Mais, [illegible] chose tout d'un coup, s[illegible] dans ce temps-là, moé, [illegible] je ferais? ben, je me servi[illegible] de ces outils meurtriers [illegible] mènerais tout simplemen[illegible] ris que je lâcherais dans [illegible] et c'est ben mon idée q[illegible] décoller ça en scie ronde [illegible] meuse de bombe pour bl[illegible]

Y aura moins de guerre[illegible] là, rapport que les gens [illegible] faudra s'habituer à la d[illegible]

Ainsi quand vous irez v[illegible]

t pas capables de dire
...ses. Vous pouvez vous
...
. Quand chaque mam-
...
... et
...sera ... des sessions
...

VOUS ÊTES
TROP AIMABLE
MAM'ZELLE.

...sera une tannante d'amélio-

...seront composées de criatu-
...hers petits maris y reste
...son pendant que leurs ten
... s'en iront en guerre com
...naux rough vous direz pas
... chouette on pepere ça.
... de fusils ni de canons,
... fait trop de bruit, ça fe-
... soldats ; les armes de guer
...manche à balais et les épi
...ux. Mais, je pense à une
...un coup, si j'étais général
...-là, moé, savez pas ce que
... je me servirais pas du tout
...meurtriers et assassins, j'a-
... simplement quelques sou-
...rais dans le camp ennemi
...non idée que vous verriez
...scie ronde, y a pas une vli-
...be pour bitter ça.
...s de guerres dans ce temps-
...e les gens seront meilleurs
...ter à la douceur.
... vous irez vous faire raser,

et que par distraction, la barbière elle vous coupera le bout du nez ou ben une oreille, ben ailleurs de mener le guia le et de "kicker", comme ça se fait aujourd'hui, faudra être poli ; la barbière a vous dira

—Vous ai-je fait mal?

Et vous répondrez, en mettant votre oreille dans votre poche

—Pas du tout, vous êtes trop aimable, continuez

Hein' ça sera t'y beau en grand des magnières comme ça

Pis quand vous vous ferez mettre le grappin dessus par une policewoman, vous ferez pas de rouspetance, au contraire, vous serez enchanté de faire un bout le chemin en aussi aimable société

Et quand la jugesse à vous modulera tendrement:

—Quatorze ans, aux travaux forcés. Au lieu de ronchonner, vous répondrez avec un air aimable

—Vous me comblez vraiment, je n'attendais pas moins de votre bonté, madame.

Vous voyez ben qu'y a rien comme le beau sesque pour polir les mœurs et que le jour ousqu'y sera le "foreman" sur toute la ligne, ça sera le bonheur de l'humanité.



...OUS VOUS CHARGEREZ DES PAQUETS

Pauvre Ladébauche, y verra pas ces mœurs chastes et pures lui, y est ... trop vieux, et quand je pense à ça, les amis, je me sens ... jusque dans les concessions intimes ... la corporation.

Mais, écoutez ... une chose, vous au-

... d'aujourd'hui. Lad-
... vous donner ...
... quand le monde sera ...
... à la ... dont ... de vous
... et ... petite amie
... devenue les ... et
... et ... vous
...
... des bons petits ... d'al-
... votre ...
... à vos pauvres époux qui se
... de se casser la tête pour
... leur vie et la votre ...
... et la ...
les veulent prendre votre place, ne vous
... ni à la politique ni aux affai-
les soucis qui en ... pourra ...
faire plisser votre front altérer votre
beauté, et vous faire perdre ce qui fait
votre charme

Alors, pour l'ora, ben, mon vou ...
... vous seriez pas des chouettes cria-
tures vous seriez pas plus que des hom-
mes et ça serait aussi ben pour vous ne
pas changer

Quant à vous gentilles petites criatu-
res, qui êtes les hommes de l'avenir
quand vous aurez emprunté au sesque
masculin ses ridicules et ses travers, pis
que vous les aurez additionnés aux vô-
tres, ça vous fera une pépère de total
c'est tout ce que je peux vous dire

LADEBAUCHE

P. S. — Comme première réforme, ça serait y un effet de votre bonté, mesdames, pour apprendre votre méquier d'homme, de vous charger des paquets quand vous sortez ... une faible criature du sesque masculin?

LADÉBAUCHE CHEZ LA TIREUSE

BATÈCHE! VOUS PARLEZ AU GUIABE!

E[illegible], les amis, Ladébauche est pas un menteur, chacun sait ça, c'est pas non plus un homme pour essayer d'emplir les gens ni pour se laisser emplir lui-même par qui que ce soit, y est bien trop connaissant pour ça, vinguienne!

C'est pas pour rien dire de trop, mais un homme qu'a voyagé comme Ladébauche, qu'a vu tout ce que j'ai vu, ça [illegible] que ça dit, y a pas de doute. Aussi, je m'en vas vous conter la plus [illegible] affaire qui m'est encore arrivé, et je vous jure sur ma grande conscience que c'est vrai de fond en comble, je pourrais en faire serment la corde au cou sur n'importe quelle longueur de potence.

Avez-vous déjà vu ça, vous autres, des gens qu'ont un don, comme on dit, rapport qu'y sont septièmes enfant? Ladébauche a vu ça, lui, une créature qu'en a un [illegible] pas pour rire, elle s'en sert pour soulager l'humanité, elle tire aux cartes en [illegible] ronde. Je vous en passe un papier, je peux pas vous dire son numéro juste, comme de raison, à cause que j'ai pas le droit de faire de la réclame, mais vous avez rien qu'à m'envoyer un mot sur un papier ben propre, pis je vous le dirai; elle vous dira l'avenir présent, passé et future pour $0.25, $0.50 ou $1.00, selon que vous voudrez en savoir long.

Faut pas r[illegible] ces choses-là, les enfants, rapport [illegible] c'est mystérieux en grand, c'est un pouvoir surnaturel, ça se voit pas, mais c'est vrai, c'est sans comparaison comme les loups-garous. C'est des choses qu'on peut pas comprendre mais faut y croire quand même, parce que y a des gens qui connaissent des gens qu'ont des amis qui ont rencontré des gas qui en avaient vus. Faut pas rire ni badiner avec des choses sérieuses comme ça, c'est mieux, croyez-moi, moi, qui vous parle et qu'est pas tant seulement la demie moitié d'un blagueur, j'ai été, pas plus tard que y a quelques temps, me faire tirer aux cartes en personne par la femme qu'a un don et que je viens de vous parler.

V'la comment que c'est arrivé: je m'aperçois ben, l'autre matin, que j'avais perdu mon tabac noir, une "plug" toute neuve que je venais d'acheter, vinguienne! du tabac première qualité, batèche! je l'avais mis dans ma poche de bougrine, pis je le trouvais pus.

—Ça parle ben au vieux Charlot que je me dis, y a eu Mistigris là-dedans, ben sûr, y a pas pu s'envoler comme une pâte zéphyre ce tabac-là, vieux vice! Je vas aller voir la tireuse de cartes, c'est ben court, elle va me dire ça correct. Elle, les tireuses de cartes, ça sait toutes sortes d'affaires ça, rapport que ça parle au guiable, on sait pas comment, sait pas comment, c'est leur secret pis elles veulent pas le dire, comme de raison. Et là-dessus je fais ni une ni deux.

J'enfile ma tuque, j'endosse ma bougrine, pis je pique tout drette chez la tireuse de cartes qui reste quelque part pas ben loin de chez nous.

J'arrive là, je sonne, une créature vient m'ouvrir.

—Je pourrais t'y voir madame la tireuse? que j'y questionne avec délicatesse et savoir-vivre, rapport que c'est l'usage d'être poli avec les créatures du beau sexe. (Rappelez-vous ça les jeunes, ça pourrait vous servir plus tard.)

—Beau fromage, que me répond cette vaporeuse personne; donnez-vous la peine d'entrer pis d'attendre votre tour.

J'entre. Vous parlez d'une affaire, vieux pétard de Maskinongé! Y avait pas moins de trente créatures qu'étaient là, en rang pis qu'attendaient leur tour de se faire tirer la roscope par la patronne.

Alors! pour l'ors comme de raison, je prends une chaise pis je m'assis à la suite pis je me mets à attendre; ben, je vous mens pas les amis, à toutes les minutes y rentrait une nouvelle créature tant et tellement qu'à la fin on était au moins cinquante qu'attendaient pour se faire tirer. Vieux vice!

C'est comme rien, que je pensais dans l'intérieur de mon fort personnel, le métier de tireuse est un chouette métier, y a pas à dire, Catherine; cette femme-là a quasiment autant de pratiques que le recorder Poirier qu'a pourtant une "business" ben achalandée. Lâchez-le l'ours.

Et pendant ce temps-là, j'attendais tout seul avec cette "gang" de créatures, y en avait de tous calibres, des grosses, des petites, des grandes, des maigres, des jolies, des laides, des "swells", des pas "swells", enfin y en avait un choix ben extra.

Les femmes, vous savez, c'est pas pour rien dire de trop, mais chacun sait, que ça parle en grand et pour ce qui en est du cacassage c'est pas battu, vous pouvez vous imaginer si une "crowd" comme ça discussionnait en pépère et Ladébauche comme de raison a pas pu faire autrement que de se mettre de la partie.

—Il fait beau, pas vrai? que je dis à ma voisine de gauche, qui était une chouette petite brune.

—Oui m'sieu, qu'elle répond, y fait beau.

—Vous venez vous faire tirer la roscope?

—Oui, m'sieu.

—J'sais pas si c'est ben vrai ce qu'elle dit cette paroissienne-là?

—Comment, si c'est vrai! Ah! mon-



sieur, on voit ben que v[illegible]
venu, sans ça vous auri[illegible]
vérité en grand.

—Vous avez qu'à ouvre[illegible]

—C'est comme je vous [illegible] pour dire la vérité, cet[illegible] pas battue. Pour le passé[illegible] un petit peu des fois [illegible] aussi, mais pour l'avenir[illegible] la vérité pure.

—Quiens, quiens, vous m[illegible] vous venez souvent, vou[illegible]

—Ah! oui, monsieur, j[illegible] trois fois par semaine, [illegible]

[illegible]

—Je ferai t'y un héritage?

—Oui, vous hériterez de plusieurs mil-lions.

—Quand?

—Dans 150 ans.

—Je serai mort.

—Ça ne sera pas la faute des cartes.

[illegible]

Je voudrais savoir si la ville de Mont-réal sera toujours sale, si [illegible] gouverne-ment actuel y va améliorer le système [illegible] ou ben si y fait du "bluff"; je voudrais savoir si le pont de Longueuil pis celui de Québec y se bâtiront un jour, combien que ça coûte au juste une "job" de la corporation, si c'est vrai que les belles-mères y sont des anges déguisés, si c'est vrai que les ministres du gouverne-ment local y se chicanent quand y sont tout seuls, si le monsieur Borden y vien-dra jamais au pouvoir, et c'est vrai ce qu'on dit que les trois-quarts de nos membres à la Chambre de Québec y sont des mitaines.

—Je peux vous dire tout ça, seulement faudra prendre les cartes d'une piastre.

—Bonguienne de bonguienne! que c'est donc de valeur, j'ai pus d'argent, mais je reviendrai. À la revoyure.

Et je suis parti ben épaté d'avoir vu une criature aussi savante. C'est pas pour rien dire de trop, mais ça vous fait un drôle d'effet des choses mystérieuses de ce liméro-là, et je me sentais encore tout le personnage reviré à l'envers quand je suis passé dans le corridor ous qu'y avait encore un tas de criatures qu'attendaient leur tour pour se faire dire moyennant finance des vérités épastrouillantes com-me celles que la tireuse venait de dire à Ladébauche.

Tout ce que je viens de vous dire là, les amis, c'est la plus pure vérité, faut pas rire avec ça, y pourrait vous arri-ver des malheurs. Si cette tireuse-là m'a dit un seul mot qu'était pas vrai, je veux ben que le Mistigris prenne ma couenne pour se faire de la trompette, c'est ben court j'ai pas peur de le dire, bonguienne de bonguienne!



PLEIN DE CRIATURES [illegible] DAIENT POUR SE FAIRE [illegible] LA ROSCOPE.

[illegible] ben, que vous êtes jamais [illegible] vous sauriez qu'elle dit la [illegible]d.

[illegible] qu'à ouerre.

[illegible] je vous le dis, monsieur [illegible] vérité, cette femme-là est [illegible] pour le passé elle se trompe [illegible] des fois, pour le présent [illegible] pour l'avenir elle ne dit que [illegible]

[illegible]ens, vous ne dites pas ça [illegible]uvent, vous, madame?

[illegible] monsieur, je viens deux ou [illegible] semaine, à chaque fois que pourtant, les amis, quand je me suis trouvé tout seul comme ça avec une ti-reuse qui voit dans l'avenir et qui se permet avec le vieux Charlot on sait pas quelle sorte de maréfices, j'ai pas pu m'empêcher de me sentir tout en sueurs c'est ben court, j'ai pas honte de le dire.

—C'est-y un tirage de trente sous, cin-quante ou une piasse que monsieur dési-re? qu'a me questionne avec des yeux qui vous font frette jusque dans la banlieue de la corporation personnelle.

—Ben v'là ce que c'est, madame, je vou-drais savoir ousqu'est mon tabac à chi-[illegible]

—On va d'abord vous dire le passé, je vois dans les cartes, que vous avez déjà eu des cheveux.

—Ça c'est vrai en grand, quand j'étais jeune.

—Vous avez déjà eu une mère.

—C'est vrai, y a pas à dire, pis une belle-mère aussi [illegible]!

—Vous êtes venu au monde tout jeune pis vous avez vieilli.

—Ça c'est encore vrai.

—Y a quelqu'un de mort dans votre fa-mille.

—Etes-vous capable d'en nommer un?

LADEBAUCHE.

XÉCUTÉ



ET AVEC ART

réparations qui nous sont confiées.
prix sont aussi modérés que la main d'oeuvre le permet.

RATION DE VOS BIJOUX ET MONTRES

PECIALITE



Joncs de Mariage

EN OR SOLIDE

ts, $4.75 à $10.50 18 carats, $7.75 à $12.50

mplet des Montres Suisses LONGINES et OMEGA,
t ILLINOIS, à des prix défiant toute compétition.

e Montre R. F. SIMMONS, de $3 à $10.00
Dames et Messieurs.

EMOND

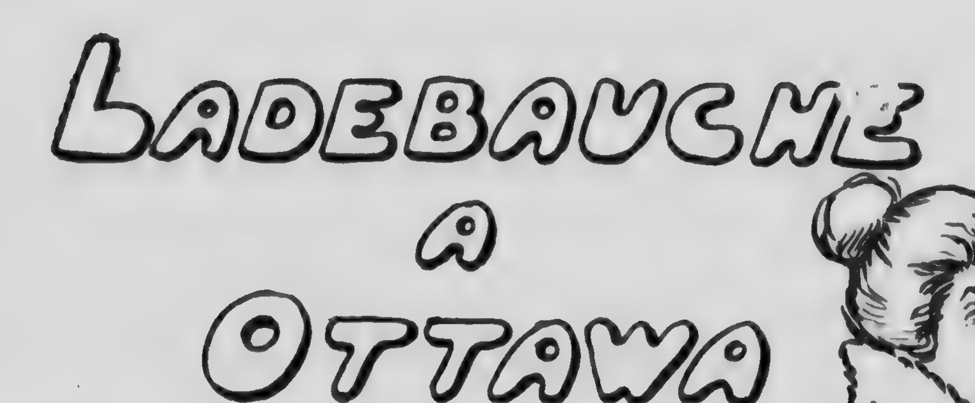
OUTIER ET OPTICIEN

TE-CATHERINE EST

MONTREAL

tale, nous vous expédierons franco un joli catalogue
ciale pour prendre la mesure de vos doigts.

te spéciale aux commandes reçues par la malle.



LES CRIATURES SE METTENT DANS LE PIT"

BORDEN

WILFRID

VOUS comprenez ben, les amis, que Ladébauche y pouvait pas laisser passer une affaire aussi importante que la session de la Chambre d'Ottawa, sans aller "watcher la game" comme on dit, ça aurait pas été correct. C'est pourquoi pas plus tard qu'à l'ouverture, Ladebauche etait rendu là, habillé de ses habits du dimanche à seule fin de répondre au discours du trône, ça s'appelle discours du trône, mais ça veut pas dire pour ça que le trône fait un "speech", rapport que les trônes, vous savez, c'est comme certains députés, ça parle pas plus qu'une carpe, même le trône à Pillaume y parle pas ; je connais ça moi, j'en ai vu des tas et je peux vous garantir que c'est sourd et muet.

Vous avez jamais été à Ottawa, vous autres les amis? c'est une chouette paroisse pas pour rire ; ah! comme de raison, y a pas autant, de côtes qu'à Québec ni autant de poteaux et de saloppe ries de toutes sortes qu'à Montréal, ça c'est sûr, mais ça n'empêche pas qu'c'est "swell" quand même ; y a pas de plaines d'Abraham non plus, ni de Champ de Mars, mais y a des bâtisses de Parlementqui sont pas extras rien qu'un petit peu, je vous en passe un papier ; pis y a un certain petit chemin des amoureux qu'est pas piqué des vers, c'est pas pour rien dire de trop, mais c'est ben mon idée que ce petit chemin-là depuis le temps qu'y est à la même place a dû voir et entendre des affaires qu'y oserait pas raconter si ça y arrivait de pouvoir parler, mais comme y dira jamais un bonguienne de mot les gens d'Ottawa peuvent être tranquilles, y commettra jamais d'indiscrétions.

Mais pour en revenir à la Chambre, faut vous dire les amis, que c'est pas une affaire ordinaire.

C'est autrement extra que le Conseil de Montréal et que le Parlement de Québec, je vous en passe un papier. D'abord y a ben plus de membres, pis ça s'engueule plus en tarmes, ça s'engueule en anglais, c'est ben mieux, ça empêche pas de dormir les Canavens qui comprennent pas.

Vous avez jamais vu comment que ça se rouvre un parlement, vous autres ; Ladébauche a vu ça, lui, pis y va vous expliquer ça dans le fil.

Pas besoin de vous dire, comme de raison, que ça se rouvre pas de la même magnière qu'une boite de sardines ou une porte de buvette le dimanche, non, y a autrement de cérémonie que ça, vieux vice!

Ça se rouvre avec des discours, pis des pépères de discours, lâchez-le l'ours! c'est des gas qui parlent en scie ronde qu'y a . cette chambre-là, batêche! ça parlent comme dans un salon, j'en ai pas entendu sacrer un vlimeux, c'est des gens comme y faut, y a pas de soin.

D'abord, faut vous dire que ça se passe dans une grande salle, qu'est une fois et trois quarts plus grande que le Champ de Mars, seulement c'est pas la même chose, rapport qu'y a une couverture, pis des bancs partout, pis une galerie ousque se nichent les journalistes pis les criatures, faut dire qu'y a pas de poteaux ni de moineaux.

Ça veut pas dire pour ça qu'y a pas d'autre sorte d'oiseaux, rapport qu'y a ben quelques oies et quelques dindes par-ci par-là, mais parait qu'y a pas moyen d'empêcher ça, y en a toujours eu pis y en aura toujours.

Cette grande salle-là c'est rempli de bancs et tous ces bancs c'est rempli de membres de toutes les paroisses, dans le milieu, sur des boites plus grosses que les autres, il y a Wilfrid, pis le gouverneur, pis trois ou quatre autres mossieux.

C'est quasiment comme à l'école de mon village, y a pas mal de membres qu'ont oublié d'apprendre leurs leçons.

Y commence par tirer du canon, dehors, à seul fin de réveiller les membres qui dorment avant que le gouverneur rentre.

Pis, ensuite, le gouvêrneur s'amène, grimpe sur sa boite et après un tas de cérémonies, y se plante et y lâche son "speech". C'est ça qu'est le discours du trône.

Je comprends à cette heure pourquoi que ça s'appelle comme ça, c'est à cause que celui qui pond ce sermon-là est sur le trône ; c'est sans comparaison comme si votre belle-mère vous engueulait dans la cuisine, ça serait le discours de la cuisine: comprenez-vous à cette heure

C'est pas plus "tough" que ça.

Un gouverneur, vous sa
comme les autres, c'est in
sur tous les bords, pis ça
tes de magnières, pas pou
ça qu'est ben habillé, vie
dorée sur toutes les cout
comme en dessus que c'en
gueux étourdissant.

Vous comprenez qu'un o
ro-là ça peut pas dire a
des belles affaires.

Aussi, lâchez-le l'ours
"speech" dans les trois N
deben extra ; je cré, ma
cience, que le crapaud p
cher" avec n'importe que
ge de par chez-nous, c'est

Son "speech" était si
que Ladébauche, qu'est p
le long pis sur le large,
en a pas compris la moi

Il a commencé par ann
nayens que le roi Christi
pis que ça leur faisait
tellement de chagrin qu'y
parler de Préfontaine qui



r, vous savez, c'est pas
es, c'est instruit en grand
rds, pis ça a des tannan-
es, pas pour rire, pis c'est
habillé, vieux vice! c'est
es les coutures, en dedans
is que c'en est, ma foi de
sant.
ez qu'un objet de ce limé-
pas dire autre chose que
res.
z-le l'ours, y a fait un
les trois X, queque chose
e cré, ma grande cons-
crapaud pourrait se "mat-
nporte quel gas du collè-
-nous, c'est ben mon idée.
' était si tellement beau,
e, qu'est pas instruit sur
le large, comme on dit,
ris la moiquié.
cé par annoncer aux Ca-
roi Christiam y est mort,
r faisait ben du chagrin,
agrin qu'y a pas pensé de
ntaine qui est mort aussi

mais qu'était pas roi.

Ensuite y a dit qu'y avait ben eu du "fun" à l'inauguration des nouvelles provinces, pis que les émigrants arrivaient en masse.

Ça c'est vrai que les émigrants arrivent en masse, demandez ça au chef Campeau, y connait ça lui, les trois quarts sont bons qu'à fourrer au clou.

Après ça le gouverneur a parlé des assurances, y a pas dit un bonguienne de mots de celle que Ladébauche a fondé y a queque temps. Y me paiera ça, le véreux. Y a parlé des chemins de fer pis des chutes Niagara, parait qu'y a des gens qui veulent les faire couler à rebrousse poils.

Y a aussi dit queque chose à propos de l'usure, j'ai pas ben compris rapport que j'étais occupé à faire de l'œil à la belle-mère du député de chez-nous, une chouette criature dans les trois cents livres, les députés, vous savez, ça se prive de rien.

Toujours est-il que j'ai cru comprendre qu'y disait à propos de l'usure, que ça ne servait à rien d'user ses culottes sur les bancs de la Chambre à fabriquer des "bills", rapport qu'y a toujours moyen de les bloquer au Sénat ous qu'y a un lot de vieux radoteurs, c'est comme qu'y dirait l'Hopital des Invalides de la politique. Parait que c'est un échevin de Montréal qu'y a dit ça.

Y a parlé encore d'un tas d'affaires que je ne connais pas pis y a fini par s'assir.

Après ça y a quelques autres gas qui se sont fait aller, à chacun leur tour, mais j'ai pas compris ce qu'y disaient rapport à la vinguienne de belle-mère de notre membre qui me faisait des yeux que j'en étais tout en sueurs.

Ensuite, quand y ont eu fini, ceux là, monsieur Borden y s'est levé.

Y a passé son temps à contredire Wilfrid, y a trouvé que tout ce qu'y faisait c'était pas correct, pendant un bout de temps, je croyais quasiment que le bonguienne était fâché, je vous mens pas, rapport qu'y criait si fort!

Ben c'est à cause qu'y en avait un qui kickait parce que le gouvernement voulait payer des rentes aux anciens ministres.

Monsieur Borden y dit que c'est ben correct, et quand un homme y a gagné sa vie dans la politique et qu'y a été payé un bon salaire qu'y aurait peut-être ben pas pu gagner ailleurs, le pays y doit encore quelque chose.

Après ça, ça été le tour de Wilfrid.

Vieux vice! vous parlez d'un Canayen qu'a pas frette aux yeux, pis qui vous fait un "speech" de première classe ous qu'y manque rien, batêche! les points, les virgules, les majuscules, les et cætera, tout y est. Tonnerre d'un nom! que c'était beau; y leur a conté ça en grand, je vous en passe un papère de papier.

Fallait voir les criatures dans le "pit" si ça applaudissaient pas pour rire.

Ensuite de ça, ça été le tour de Foster, celui-là, c'est pas un rasoir ordinaire, c'est tout ce que je peux vous dire.

Après deux ou trois autres sermons, y en a un qui s'est levé et qu'a proposé de fermer la boutique jusqu'au lendemain.

—Arrêtez! que je leur crie: j'ai un "bill" à proposer.

Wilfrid lève la tête, pis m'aperçoit:

—Alloh! Ladébauche, qu'y me crie à son tour. T'as un bill?

—Oui.

—Ben, descends vite, parce qu'on est en train de fermer la boite.

Pour lors, vous comprenez que Ladébauche se l'est pas fait dire deux fois, j'ai descendu, pis j'ai avindu mon "bill". Ça s'appelle:

"Acte concernant la culture de la carotte et l'empaquetage des Canayens dans les p'tits chars". C'est le député de chez-nous qui m'a demandé d'y présenter ça.

Je peux pas tout le lire icitte, comme de raison, c'est trop long, je vas vous en donner rien qu'une petite idée.

V'la ce que c'est.

D'abord y a une industrie nationale qu'est pas ce qu'elle devrait être, et cette industrie c'est la culture de la carotte.

C'est pas que la carotte soit pas assez cultivée dans le pays, je veux pas dire ça, batêche! rapport que m'as dire comme on dit, c'est une sorte d'agriculture qu'est à la mode pas pour rire, surtout parmi les députés pis les échevins.

Pour être cultivée, y a pas de soins seulement faudrait en réglementer l'exploitation.

Y a un peu partout des gens qui tirent des carottes à tort et à travers, c'est ça qu'est pas correct bonguienne de bonguienne! faut avoir des mœurs.

Pour commencer faudrait que ce soit défendu de cultiver sur la rue Saint-Jacques des carottes plus grosses que trente sous, pis encore pas deux jours de suite dans le même jardin.

Pis faudrait que les industriels qui opèrent dans la rue que je viens de mentionner ayent des licences, pis, des gros numéros, avec en plus des sifflets comme les autos ou mobiles pour qu'on les entende venir et qu'on s'enlève délicatement le paroissien de dans le chemin.

Y sera défendu, aussi, aux carotteurs de faire leurs récoltes quand les gens quittent leurs bureaux pour aller diner, ça dérange la digestion des paroissiens dont auxquels on fait gouter ce genre d'agriculture en manière de coup d'appétit.

Quant à la carotte municipale et gouvernementale, ben, mon yeu seigneur, celle-là, si on y touchait ou ben si on voulait tant seurement l'empêcher de pousser, c'est ben mon idée qu'y aurait pus personne qui voudrait être député ou échevin.

Ça fait que je cré ben, ma foi de gueux qu'on a autant d'aquiet de la laisser fleurir.

Je voudrais que la Cie des P'tits Chars de Montréal elle trouve moyen d'empaqueter ses pratiques d'une façon plus chouette et plus élégante.

Ladébauche a remarqué que dans les chars de la rue Saint-Denis, à 6 heures c'est difficile en grand de sortir une fois qu'on est pris là-dedans, y a quasiment pas moyen de remuer une patte sans déchirer ses frusques ou ben s'endommager queque chose.

Eh! bien vous me crairez si vous voulez mais j'ai trouvé un moyen pour améliorer ce paquetage-là, pis ce qu'y a de beau c'est que c'est un moyen ben simple.

Pourquoi qu'y mettent de l'huile dans les boites de sardines?

C'est pour les empêcher de se graffigner quand elles se frottent, pas vrai?

Ben, alors, pourquoi qu'y font pas la même chose dans les p'tits chars?

Ça serait une fameuse idée, sans compter que les clients étant ben passés à l'huile y aurait moyen de les tasser plus serrés et la Cie, aurait la chance d'en embarquer quelques-uns de plus. C'est une amélioration qui s'impose, messieurs, et je demande à l'honorable chambre d'obliger la Cie à empaqueter ses clients à l'huile; y sont ben autant que des sardines, vieux vice!

C'est pas pour rien dire de trop, mais c'est ben mon idée que............

. . . .

Bonguienne de bonguienne, ça prend t'y du monde pas poli? Je lève la tête ben, aussi vrai que je m'appelle Ladébauche, les enfants, y en restait pas un vlimeux dans la salle, les véreux avaient tous bourré le camp sur la pointe du pied sans faire de bruit, pendant que j'étais occupé à lire mon "bill". Je vous mens pas, j'étais tout fin seul dans ce Drill-Shed là.

Alors, comme Ladébauche a du savoir vivre et de la délicatesse, j'ai compris tout de suite, que ça servait à rien de continuer. J'ai fourré mon "bill" dans ma poche, pis j'ai décampé la tête haute, sans dire bonjour à personne... rapport qu'y avait pas un chat.

C'est pas pour rien dire de trop, mais vieux vice! m'as dire comme on dit, c'est pas des choses à faire, j'y retournerai pus jamais, je vous en passe un tannant de papier.

Leurs vlimeux de "bills" y pourront se les fourrer ous qu'y voudront, moi je m'en m...ous, c'est tout ce que je peux vous dire.

LADEBAUCHE.



"LE SEPTIÈME GARÇON"

CONNAISSEZ-VOUS ça, vous autres, les amis, des guérisseurs?

Ce sont des gens qui ne sont pas extras rien qu'un petit peu pour ce qui en est de guérir n'importe pas quelle bonguienne de maladie, je vous en passe un papier.

Pour l'enflammation du Père Antoine, la panse d'icitte ou bien le Dillaume trop mince, c'est ben court, ils ne sont pas battus.

Ladébauche connait ça, lui, rapport qu'il en a vu un rôdeux de pépère qui reste dans le faubourg Québec, sur la rue Visitation et qui n'est pas d'une "smartetété" ordinaire, c'est tout ce que je puis vous dire ; il vous guérit ça en scie ronde, un Canayen qui a n'importe pas quoi ne "dérincher" ; il n'y a pas un crapaud de docteur ni de framacien pour l'accoter, j'ai pas peur de le dire.

Il est le septième garçon, il a un don, un pépère de don, lâchez-le l'ours!

Faut pas rire de ça vous savez, c'est mieux, rapport qu'il pourrait vous arriver malheur.

Quand dans une famille il y a sept garçons du sexe masculin qui se suivent, le dernier a un don merveilleux, il peut rien qu'à passer la main en disant des prières secrètes et mystérieuses, en latin à lui tout seul, guérir de n'importe pas quoi, à partir du choléra jusqu'au rhume de cerveau ; aussi faut pas demander si un septième garçon c'est un personnage savant et "smart" pas pour rire.

Mais, m'as dire comme on dit, malgré couvées de vingt-quatre et plus, un septième garçon c'est un objet rare, rapport qu'il arrive toujours quelque bonguienne de fille du sexe féminin pour déranger la combinaison. C'est encore une chance, parce que je crois bien que si il y avait beaucoup de septièmes garçons les docteurs porteraient pas des tuyaux et feraient maigre plus souvent que le vendredi, c'est mon idée.

Mais, pour piquer au plus court, je vais vous dire comment ce que ça se fait vue j'ai été, pas plus tard que l'autre jour chez le célèbre guérisseur dont j'ai l'honneur da vous [illegible]

En me réveillant l'autre matin, voilà-t-il pas que je me sens comme qui dirait un pépère de mal aux cheveux (faut dire aussi, que la veille, j'avais veillé un corps et qu'on s'était un peu mouillé l'alluette, comme on dit).

Ça n'empêche pas que j'avais mal aux cheveux jusque dans la pointe des orteils, je me sentais comme qui dirait une manière d'aigreur dans le gorgotton et j'avais soûleur dans le dos.

—Bonguienne de bonguienne! que je me dis, Ladébauche, mon ami, si tu fais pas attention à ça, tu vas voir l'ours ; les sangs peuvent te revirer en eau, comme c'est arrivé à la petite Tarsille, au père Gédéon de par chez-nous, et tu tomberais dans une maladie de longueur pour retourner pommique, ni plus ni moins. C'est pas des choses à rire, faut aller voir quelque rebouteux et te faire raffistoler (les docteurs, vous savez, j'ai pas confiance là-dedans, c'est trop escareux).

J'avais justement entendu parler d'un songeux bien extra, j'ai pas perdu de temps, j'ai tout de suite enfilé ma bougrine et j'ai piqué dans ses environs, à seule fin de me faire rematibuler la corporation personnelle, qui s'en allait sur la "bum", rapport à cette bougresse de veillée de corps, où j'avais eu trop de "fun".

J'arrive devant une espèce de cambuse qui était pas chouette comme le chanquier d'Alphonso, mais qui avait pourtant pas l'air trop chenue, malgré toute.

Je frappe deux bons coups de poing dans la porte, en manière de sonnerie, un espèce de gros gabareau à l'air onctueux vient m'ouvrir.

—Y aurait-il pas moyen de voir le guérisseux? que je lui questionne.

—Entrez, dit-il, c'est moi qui suis le guérisseux.

Alors, moi, je me fais pas prier, je rentre. Je vous mens pas, il y avait là pas moins de cinquante particuliers de tous les calibres, des criatures, des hommes, des enfants qui attendaient leur tour pour se faire guérir.

—Bonguienne! que je dis au guérisseux, vous avez quelques pratiques, à ce que je vois.

—Je vous crois ; il n'y a pas un crapaud de docteur pour m'accoter. Prenez la peine de vous asseoir et d'attendre votre tour, ça sera pas long.

Pour lors que je fais comme il dit, je prends une chaise, je m'assieds et j'attends.

En attendant comme de raison, je me mets à reluquer les binettes des gens qui [illegible] eux autres aussi que le guérisseux leur procure moyennant finances, des soulagements à leurs maux dont ils étaient battus.

Il y avait justement dan
sur la chaise voisine, une
qui faisait pas pitié à voir
vous mens pas, au moins
vres et avait l'air de se
un policeman.

—Que peut bien avoir c
me demandais, comme ça
paroissien ; je vais bien le
vais le lui demander.

—Pardon, madame, faite
allez dire que c'est pas de
mais on parle pour parler
que ce guérisseux-là est
dit?

—Bien, je vous crois qu
pas pour rire, il a guéri
tarsil locomotrice compliq
torse du rognon.

—Vous me dites pas ça.

—C'est aussi vrai que vo

—Et elle est correcte à c
tre brue?

—Ah! non, elle est défun

—Comment, me [illegible] rebo
guérie comme ça?

—Oui, il l'a guérie, mais
dire elle est morte quelque
mais c'est d'une autre affa
morte d'une enflammation
il a fallu l'envoyer à l'hôpit
ça qu'elle est morte. Le g
vait si bien guéri de son a
motive que ça ne paraissai
que le docteur de l'hôpital
en avait jamais eu, il n
moyen d'être plus guéri
vrai?

—Bien sûr. Et vous, mada
vez pourtant par l'air mala

—Moi! Mon doux Seigneur
bon sens de dire des abomi
me ça! Moi, pas malade,
meurs, mon pauvre monsieur



...ÊTR DE L'EAU DE VAISSELLE......

...tement dans mes parages,
...isine, une grosse criature
...itié à voir, elle pesait, je
...au moins dans les 300 li-
...'air de se porter comme

...n avoir celle-là? que je
...comme ça en dedans du
...ais bien le savoir, je m'en
...nder.

...ame, faites excuse, vous
...'est pas de mes affaires,
...pour parler ; c'est-il vrai
...x-là est si extra qu'on

...s crois qu'il est extra,
...l a guéri ma brue de la
...e compliquée d'une en-

...s pas ça.
...rai que vous êtes là
...rrecte à cette heure, vo-

...st défuntisée.
...e rebouteux l'a pas

...érie, mais je vas vous
...te quelque temps après
... autre affaire, elle est
...ammation de soliveaux,
...r à l'hôpital, c'est pour
...rte. Le guérisseux l'a
... de son affaire de loco
... paraissait plus, si bien
... l'hôpital a dit qu'elle
... eu, il n'y avait pas
... guéri que ça, pas

...ous, madame, vous n'a-
... l'air malade.
...x Seigneur s'il y a du
... des abominations com-
...s malade, mais je me
...re monsieur.

VOUS ALLEZ REVIRER POMONIQUE.

—Qu'avez-vous donc?

—J'ai les sangs revirés en eau, et je me meurs que je vous dit.

—Bonguienne! c'est pas pour rien dire de trop, mais ça doit être de l'eau de vaisselle, rapport que vous êtes grasse en pépère.

—Taisez-vous, mal-apprís.

—J'ai pas voulu vous offusquer.

—Espèce de vieux [illegible], allez vous-en! vous n'avez pas honte, de venir invectiver une faible criature du sexe féminin qui est quasiment sur son lit de mort et qui n'a plus que le souffle et l'air d'aller.

—Madame, j'ai rien qu'une chose à vous dire, c'est que si vous étiez un homme, Ladébauche vous passerait les beignes [illegible] rapport que c'est pas un paroissien à laisser [illegible] n'importe pas que [illegible] ça serait monsieur le maire [illegible] mettre les pieds dans son [illegible] lui dire des bêtises, c'est connu. Mais comme vous êtes une criature, vous pouvez continuer à l'invectiver. Il est bien trop poli pour mettre son pied sur votre suave et délicate propreté [illegible]. Il se contente de vous tourner le dos avec impertinence et mépris.

—Vieux jeteux de sorts! espèce de...

—Madame! c'est votre tour que crie le guérisseux en se montrant la fripe dans la porte. Et la délicate criature de trois cents livres est passée dans le bureau du ramancheux, en me criant des bêtises jusqu'à la porte.

Quelques minutes après elle est sortie en me reluquant à rebrousse-poils.

Ensuite ça été le tour de Ladébauche. J'entre dans une espèce de chambre qui fait le bureau de monsieur le guérisseux et où il reçoit la pratique.

—Qu'avez-vous? qu'il m'interroge en me voyant.

—Voilà ce que c'est, je vais vous dire ça en un mot. Je me sens un pépère de mal de cheveux rapport que je m'étais picossements dans le gosier, ni plus ni moins que si j'avais avalé un coq "game".

—Vous auriez pas bu des "coq-tails", par hasard.

—C'est, ma foi de gueux, vrai, bonguienne! que j'en ai pris à peu près une douzaine, hier au soir ; j'avais pas pensé à ça.

—Il y a pas autre chose, mon ami, [illegible] solitaire.

[illegible]

[illegible] c'est le ver solitaire [illegible]

—[illegible] ça?

—[illegible] et dangereux [illegible] (1)

—Bonguienne de bonguienne! Je me [illegible] malade que ça, [illegible] je vais bien voir [illegible]

—Vous êtes [illegible] de deux degrés plus bas que la mort.

—Brrr! ça me [illegible] frette dans la [illegible]

—Mais [illegible] pas peur, pour $2.00 je m'en vais vous remettre sain comme une balle.

—Voilà [illegible] les $2.00.

—Bon, je vais m'occuper de vous tout de suite.

Alors il se met à me faire des [illegible] en marmottant des [illegible] mystérieuses : "Poil de [illegible] à poil, vobiscum passe à droite, passe à gauche, va-t-en!"

—Ça y est qu'il dit, allez-vous-en chez vous, et demain vous serez guéri.

Là-dessus, j'ai fichu le camp en disant merci.

Écoutez, les amis, Ladébauche est pas un blagueur, chacun sait ça, c'est pas non plus un homme pour essayer d'emplir son prochain rapport qu'il n'a jamais conté une bonguienne de menterie de toute sa sainte vie, eh! bien, vous me croirez si vous voulez, mais aussi vrai que vous êtes là, je vous mens pas les amis le lendemain matin je me sentais aussi bien que vous et moi, j'étais guéri de toutes les bonguiennes d'affaires que le ramancheux m'avait découvertes, et si ce que je vous dis là n'est pas vrai de fond en comble, je veux que le vieux Charlot me pende par les orteils après la clanche de l'enfer.

Hein! riez-vous des guérisseux, à cette heure! un homme qui vous prend un paroissien qui a toutes les affaires que je viens de vous dire, qui a les sangs revirés en eau, qui s'en va poumonique, et qu'est à deux degrés plus bas que la mort, et qui vous le remet sur le train, rien qu'avec quelques sparages, le temps de le dire, c'est bien simple, c'est pas battu, et il n'y a pas nulle part sur la rue Shaw[illegible], ni ailleurs un crapaud de docteur en tuyau ou autrement pour accoter ça. C'est Ladébauche qui vous le dit, je vous en passe un papier.

Ça n'empêche pas malgré tout ça qu'il y a encore des gens qui veulent pas croire que c'est vrai.

Mon ami, le docteur Purgeancor, à qui j'ai conté ce que je viens de vous faire à savoir a ri de ça, et vous savez pas ce qu'il m'a dit? Il m'a dit que j'avais pas été malade, que j'avais simplement eu un mal de cheveux avec comme qui dirait des mouillé les pieds, en veillant le corps, et que ça c'était guéri tout seul et que je m'étais fait voler mon argent comme les autres imbéciles qui vont chez les guérisseux.

Mais j'en ai pas fait de cas, rapport que je sais que c'est rien que la jalousie qui le fait parler.

LADÉBAUCHE.

(1) Authentique

ET FOURRURES

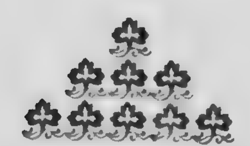


IMPORTATION DIRECTE

FABRICATION POUR LE COMMERCE

DU

GROS ET DETAIL



DIN 350, Blvd Saint-Laurent

Succursale : 220, rue Saint-Jacques

LADEBAUCHE REÇOIT LE DUC DE CANNOC



C'EST-Y CE LADEBAUCHE ICITTE QUE VOUS VOULEZ VOIR!

IMAGINEZ-VOUS, les amis, que pas plus tard qu'y a queque temps, v'la t'y pas qu'un beau matin, le porteur de lettres sonne chez nous et me présente un papier qu'était une lettre de recommandation à ce qu'y m'a dit

Mon cher Ladébauche,

Je mets la main à la plume pour te faire assavoir de mes nouvelles qui sont assez bonnes, yeu merci, et te demander si ça serait-y pas un effet de ta bonté "watcher" mon neveu qu'est en train de se la couler douce dans les environs de par chez-vous, il doit aller passer quelques temps à Montréal. Tu me ferais ben plaisir si tu pouvais l'agraffer dès son arrivée et "watcher la game" tout le temps qu'y sera là, rapport que Montréal est une bonguienne de ville ous qu'y est pas prudent de laisser une jeunesse se pavanner. Mon neveu pourrait rencontrer des mauvaises compagnies et se gater.

Parait que c'est plein de gens qui parlent mal par chez-vous, y a des batailles de coq, pis des créatures qui jouent au "bluff" et qui sacrent.

Tu comprends que je suis pas mal inquiet sur le compte de mon neveu, et que je serais ben content de le savoir sous la protection d'un homme comme toi

Tâche de le guinder et de l'amuser, tu rendras un service à la famille. Fais ça et t'en auras pas de regrets, je te revaudrai ça à la prochaine occasion

En attendant, je demeure éternellement pour la vie

Ton ami très obligé,

EDOUARD VII.

Après quoi, j'ai enfilé ma bougrine du dimanche, pis frotté mes bottes avec une couenne de lard et je suis parti à la rencontre de Son Altesse Royale le duc de Cannor que j'ai justement rencontré au coin de la rue Sainte-Catherine pis de la rue Peel ; Sa Majesté était justement en train de demander à un "policeman", ousque que se trouve le château de Ladébauche. En l'apercevant, je l'ai ben reconnu tout de suite, rapport que c'est le portrait de son oncle tout récopié.

En le voyant à ce coin-là j'ai pas pu m'empêcher de rire dans l'intérieur de mon fort en me disant comme ça:

—Rien ne m'ôtera de l'idée que le véreux s'est planté icitte pour voir passer les créatures, c'est ben son oncle tout craché, rapport que son oncle Eddy était faraud pas pour rire dans sa jeunesse, y en avait pas un vlimeux pour le battre de ce côté-là, c'est ben simple.

J'ai connu rien que Ladébauche pour l'accoter, Ladébauche, vous savez, dans son jeune temps était pas extra rien qu'un petit peu, mais dire comme on dit faraud comme ça, ça se voit pus aujourd'hui, batèche!

Mais pour revenir à mon gas, je me plante derrière lui, et je me mets à écouter conversionner avec le "policeman", qui est comme vous savez le représentant de l'autorité temporelle et municipale.

—Comme ça qu'y disait la police. You want to see Ladébauche?

—Yes sir, que répondait le duc, ... of your kindness

—I est moi pas savoir oùs qu'est le home de cette gentleman que répondait la police, toujours en Anglais

—That is too bad

Alors, moi, vous comprenez, je riais tout seul à l'ombre du "policeman".

Bonguienne de bonguienne! que j'y crie tout d'un coup en m'apparaissant, c'est t'y ce Ladébauche icitte, que vous voulez?

—By jove! que dit le duc, c'est en plein ça. Comment que ça va old man?

—Ça va "all right", et vous? que je réplique en sortant mon anglais du dimanche.

Pis l'oncle Eddy est toujours sur le train je suppose?

—L'oncle Eddy se porte bien, y m'a ben fait promettre de venir vous voir, et justement en train de m'informer à ce "mister policeman" quand vous avez fait votre apparition.

—Bon, ben à cette heure, vous êtes content, je suppose?

—Oui.

—Dans ce cas là, venez faire une marche. Ladébauche va vous montrer des choses intéressantes de la ville de Montréal. Commençons par les criatures puisqu'on est justement à la vraie place pour ça.

—J'ai déjà commencé à inspecter ça un peu, depuis que je suis à ce coin.

—Pis ça vous a t'y pas épaté de voir une aussi chouette collection?

—J'ai jamais rien vu pour arriver avec ça, monsieur Ladébauche.

—Ah! ah! ça vous surprend le paroissien, y a de quoi aussi, vieux vice! rapport que m'as dire comme on dit: pour ce qui en est de la criature le Canayen se mouche pas avec des quartiers de tirrines, ça c'est connu batèche. Tout le monde vous dira que pour voir des chouettes criatures pis boire de la bonne petite bière y a pas une bonguienne de place pour "bitter" le Canada. Si ce que je vous dis là est pas vrai, je veux ben que le guiable me pende par les orteils après la clanche de l'enfer, c'est ben

court, bonguienne de

—By Gosh! monsieu

me faites venir l'eau

Regardez moi ça

corporation personnell

que c'est pas chouette

vice!

—C'est "swell" en

dit.

—Si vous voulez vo

savez, y a pas de soir

place. C'est icitte que

nent exhiber leurs bel

de se "matcher". Vous

de mieux en ville, y

legs" aussi, mais pour

la rue St-Laurent. Je

ça vaut la peine, je

papier, c'est pas pour

batèche! mais les "p

icitte, sont ce qu'y a

ben simple, y sont pa

ça, que c'est une spé

Montréal, y a pas mo

de pareil, quand ben m

riez jusqu'à Trois-Riv

nom!

Si vous voulez vous

vous allez prendre co

dans les trois X, pis

ben reçu, n'importe p

vous irez, sur la ru

dans le Beaver Hall, a

le maire ou chez les éc

soins pour ça

Ça vaut la peine, vou

vez tet ben trouver en

faut, c'est ça qui sera

pa Ladébauche vous re

cle Eddy affublé d'une

auriez pêchée dans la

yenne.

Si le petit Alphonse

lui, je l'aurais matché

aurait pas pris goût d

on passe un papier ; le

qu'à piger dans le tas.



¡HEIN! QUÉ QUE VOUS DITES DE CE "NANAN"-LA?

[illegible] vous [illegible] de genre, on [illegible]

[illegible]

[illegible] avec des pattes de [illegible] au [illegible]

[illegible] [illegible] pas [illegible] dit au Barnum [illegible]

[illegible] qu'y a fait le malin [illegible] la [illegible]

—Hein! que que vous dites de ce "na nan" [illegible]

—C'est fameux qu'y dit, c'est la première fois que je mange des polottes de neige faites de cette façon-là.

—Regardez donc que arrive le duc tout d'un coup; quoique c'est ça qui passe de l'autre coté [illegible]

—[illegible]

—La! Voyez-vous, cette petite créature avec des pattes d'éléphant, c'est-y une femme du cirque?

[illegible]

étes étranger, batèche! c'est un "piano-leg", c'est faite comme ça, c'est une des curiosités de par icitte.

—C'est-y mauvais, ça?

—Des fois, c'est pas prudent de s'y frotter.

—By Jove! c'est la première fois que je vois des affaires comme ça en vie.

—Je vous cré, faut venir icitte pour voir ça. Faut pas vous imaginer qu'y a que ça dans le pays, y a aussi des ours,

[...]gnenne de bonguienne!

[...]! monsieur Ladébauche vous [...] venir l'eau à la bouche.

[...] ça me trémousser la [...] personnelle. Vous direz pas [...] chouette et distingué, vieux [...]

[...]swell" en grand, y a pas à [...]

[...] voulez vous "matcher" vous [...] pas de soins, c'est en plein la [...] icitte que les criatures vien- [...]r leurs belles robes et tacher [...]cher", vous voyez ce qu'y a [...] ville, y a ben les "piano- [...] mais pour ça faut aller sur [...]aurent. Je vous ferai voir ça. [...] peine, je vous en passe un [...]t pas pour faire des [...]s, [...]ais les "pianos-legs" de par [...] ce qu'y a de plus extra, c'est [...] y sont pas battus. Pis avec [...]t une spécialité de la ville de [...] a pas moyen de trouver rien [...] ben même que vous [...] Trois-Rivières, batèche d'un [...]

[...] vous pousser vous [...] correct [...] un [...] X, pis que vous allez être [...] importe pas là yousse que [...]ur la rue Shaibrooke, pis [...]ver Hall, aussi ben que chez [...]chez les échevins. Y a pas de [...]

[...] peine, vous savez, vous pou- [...] trouver en plein ce qu'y vous [...]a qui serait pas bête si pa- [...]he vous renvoyait chez l'on- [...]ublé d'une moiquié que vous [...] dans la restocrassie cana- [...]

[...] Alphonse avait été plus fin [...]s matché en scie ronde, ça [...]ris goût de tinette, je vous [...] papier; le véreux aurait eu [...]ans le tas.

Malheureusement la bonguienne, à pas [...], je cré que ça l'a gêné, mais vous, monsieur Arthur, vous avez pas frette aux yeux comme on dit, pourquoi que vous vous planteriez pas.

—Well, je dis pas non, faudra voir à voir.

—Ça, c'est ben parler. Mais faut vous dire une chose que vous savez tet ben pas.

—What is it?

—Les criatures de par icitte ont un petit défaut.

—You don't say so.

—C'est comme je vous le dis.

—Comment qu'y est fait ce défaut là?

—Ben, v'la ce que c'est, elles jouent au "bluff" en pépère, pas pour rire, je vous en passe un papier de soie.

—Ouais, puisque c'est comme ça, monsieur Ladébauche, je cré ben qu'y aura pas moyen de moyenner, rapport que je peux pas m'offrir ce luxe-là. Faudrait que je demande à mon oncle Eddy une augmentation de salaire sans quoi je serais obligé de mettre mes nippes au clou. By gosh!

—C'est ben de valeur.

—Qui qu'aurait dit ça. C'est-y ben vrai, ça?

—Comment, si c'est vrai? Vieux pétard de Sainte-Cunégonde! demandez à monsieur Beauchesne, si vous me cravez pas, y connaît ça lui, les criatures l'ont quasiment détout[...] avec leurs investigations à cause qu'y a fait voir le pot aux roses. Dans ce pays-icitte vous avez les travers des gens, c'est comme qui dirait une chose sacrée, et le premier bonguienne de farceur qui se permet d'en rire a besoin de se quinde le corps dur, si y veut pas voir l'ours. C'est Ladébauche qui vous le dit et vous pouvez le croire, rapport que c'est un homme qu'est connu pour avoir jamais conté tant seurement la moiquié de la moiquié d'une menterie.



LES CRIATURES DE PAR ICITTE ONT UN PETIT DEFAUT

—Je sais ça, mon oncle m'a parlé de vous.

—Y est ben toujours "blood" pareil, ce cher Eddy.

—Dites donc, monsieur Ladébauche.

—Quoi?

—Ça vous trait-y de prendre un verre de "scotch".

—Ben, je vas vous dire une chose chacun sait que Ladébauche est pas un "ter[...]eux", seurement, je peux pas rapport que j'ai pris la tampérance y a queques temps, pis vous comprenez que je voudrais ben pas la casser avant la Saint-Jean-Baptiste.

[...] faut aller plus au nord, ça se promène pas sur la rue comme de raison.

—Ben, à cette heure, monsieur Ladébauche, ça me fait ben de la peine, mais je vas être obligé de vous quitter.

—Vous présenterez mes amiquiés à toute la famille, pis vous direz à Eddy que je passerai tet-ben le voir dans queques temps en allant aux noces du petit Alphonse. J'aurai [...] à y conter à propos de la politique.

—Good bye, mister Ladébauche.

—A la revoyure, monsieur Arthur.

Pis on a gagné chacun chez nous.

LADEBAUCHE.

A L'ASSEMBLÉE générale des artistes photographes, qui a eu lieu au Monument National, M. J. N. Laprés, de la maison Laprés & Lavergne, a été choisi comme président de l'Association des photographes professionnels du Canada.

Nous nous empressons d'adresser nos félicitations à M. Laprés. Nous savons qu'il saura remplir efficacement cette charge de confiance et d'honneur que ses pairs lui ont confiée, et qu'il saura faire prospérer l'association.

M. Laprés a à son crédit vingt-six ans d'expérience. Il a fait sa marque comme artiste habile et de mérite. Depuis longtemps, il occupe le premier rang dans sa profession.

A l'Exposition de Paris en 1900, malgré le grand nombre de concurrents, il a obtenu pour ses excellentes photographies, un diplôme, ainsi que la médaille d'or.

Le nouveau président a de nombreuses occupations, mais nous sommes convaincus qu'il fera son devoir envers l'association, et qu'il contribuera à améliorer la profession

M. J. N. LA



Président de l'Association des Pho
du Canada.

LAPRÉS



[illegible]ion des Photographes [illegible]nada.

en le faisant bénéficier des connaissances qu'il a acquises dans les meilleurs ateliers de New-York, Paris et Londres.

M. Laprés a été nommé Juge de Paix en [illegible], par le Gouvernement et il est un de nos hommes d'affaires le plus estimé de la métropole et en particulier de tous les journaux du Canada à qui il rend de grands services en leur fournissant les photographies de nos plus grands hommes du pays.

Beaucoup de nos nombreux lecteurs ignorent peut-être qu'il y a à Montréal cinquante deux ateliers de photographie, ce qui représente au-delà de trois cent quarante patrons et employés.

On calcule que le nombre de personnes qui ont embrassé la carrière de la photographie au Canada s'élève à 8,420.

Nous croyons savoir que l'association des photographes du Canada organisera un salon de photograghie que le public sera invité à visiter une fois par année. Ce sera une exposition comme l'on en voit dans toutes les grandes villes du monde.

LA THEORIE DU DR

Y'a des gens, le guiable m'emporte, qui vous ont des vlimeuses d'idées, que je me demande, ma foi de gueux, d'ous-qu'y ont pu sortir ça.

Je sais pas si vous avez lu ça dans les papiers. Vous autres mais Ladébauche l'a vu, lu, pis ça c'est vrai en grand, rapport que c'était imprimé, et

Il arrive mais pour lui qu'y reste dans le fin fond des concessions des States, puisque je ne peux pas aller le relancer, sans ça il serait détuntisé pas pour rire à l'heure qu'il est ; pis si j'ai un bon conseil à y donner gratuitement pour rien, c'est de jamais venir naviguer dans les eaux de Ladébauche parce que, les



PERSONNE VOUDRAIT VIEILLIR.

ON L

quand une chose est imprimée dans les papiers, vous savez, c'est la pure vérité, rappelez-vous de ça les jeunes.

C'est donc pour dire qu'y a dans les States un dénommé Osler, qu'est doc-[illegible] ce qu'y parait, qui s'est imaginé un beau matin ou ben un soir, je suis [illegible] juste, que quand un particulier y est rendu à l'âge respectable de 60 ans [illegible] est pus bon à rien et qu'y faut y pas-[illegible] [illegible] autrement dit y faire [illegible] sous le fallacieux protesque [illegible] embarras pour la société.

[illegible] ça correct vous autres? [illegible] vice! C'est pas pour rien dire de [illegible] sans batèche d'un nom ! si Ladé-[illegible] pouvait y mettre tant seule-[illegible] c'te patte icitte sur la couenne, y [illegible] voir à ce mossieur le docteur que [illegible] qu'y est plus une jeunesse, y est [illegible] d'y faire passer un pépère de [illegible] d'heure qui serait pas piqué des [illegible] vous en passe un papier doré sur [illegible]ches, liméro un.

amis, c'est ben mon idée que le véreux s'amuserait pas longtemps. Démantibuler un chrétien à cause qu'y a 60 ans! si ça fait pas suer un homme qui a tant seulement pour une cope et trois quarts de [illegible] sens dans la boîte, bonguienne de bonguienne!

Les paroissiens qui ont 60 ans, ça vaut rien? Vieux vice de Sainte-Cunégonde!

Le père Adam, batèche! qui a vécu, je me souviens pas combien de centaines d'années, c'était-y une volaille? Y a fondé le genre humain, bout de corde! ça prouvait pas un homme bon à rien pour faire une "job" de ce liméro-là, vinguenne!

Si y a fait des bêtises, c'est avant 60 ans qu'y les a faites, rapport que chacun sait que c'est dans la jeunesse que cette crapause d'histoire de pommes y est arrivée et a tout dérangé ses plans.

Pis le dénommé Mathusalem, le pépère des pépères, un jeune homme qu'a atteint l'âge avancé de huit cents et quelques années à ce que disent les armanachs de ce temps-là, comment qu'y aurait pu vivre si vieux que ça si on y avait fait son affaire à l'âge de 60 ans? Vous direz pas que ce Mathusalem était un bon à rien, puisque tous les papiers de l'ancien temps parlent de lui.

Et le père Noé, vieux vice! Vous direz pas qui faisait pas marcher son arche correct. En descendant à terre, il a fait comme les matelots d'aujourd'hui quand y mettent le pied sur le terrain des vaches. Y s'est payé une brosse liméro un. C'était-y un homme bon à rien, ça, batèche?

Y a un de ses fistons qu'a voulu rire de lui ; ben, quoi qu'y a t'y pas fette, le véreux? Il l'a tout bonnement reviré en nègre, ni plus ni moins.

Etes-vous capables de m'en trouver des jeunesses d'aujourd'hui qui peuvent seulement revirer un Canayen en Irlandais, vieux vice!

Pour ma part j'en connais pas un vlimeux.

D'après ce que dit ce fameux docteur Osler, un homme de 40 ans est tout à fait inutile. Y a pus droit de rien faire, c'est comme qui dirait un "broke down". Y a pus qu'à se reposer, pis rendu à 60 ans, si y est pas assez poli pour mourir tout seul, ben y pourra se faire chloroformer, rapport que ça sera obligatoire de décamper de la machine ronde.

C'est pas pour rien dire de trop, mais c'est bête en grand une affaire comme ça, dites ce que vous voudrez.

Si jamais le docteur Osler y fait passer ce bill-là, on aura pus besoin de Sénat, rapport que quand qu'un politicien sera devenu vieux et inutile à son parti, au lieu d'en faire un sénateur, comme ça se fait à cette [illegible] passer au chloroforme.

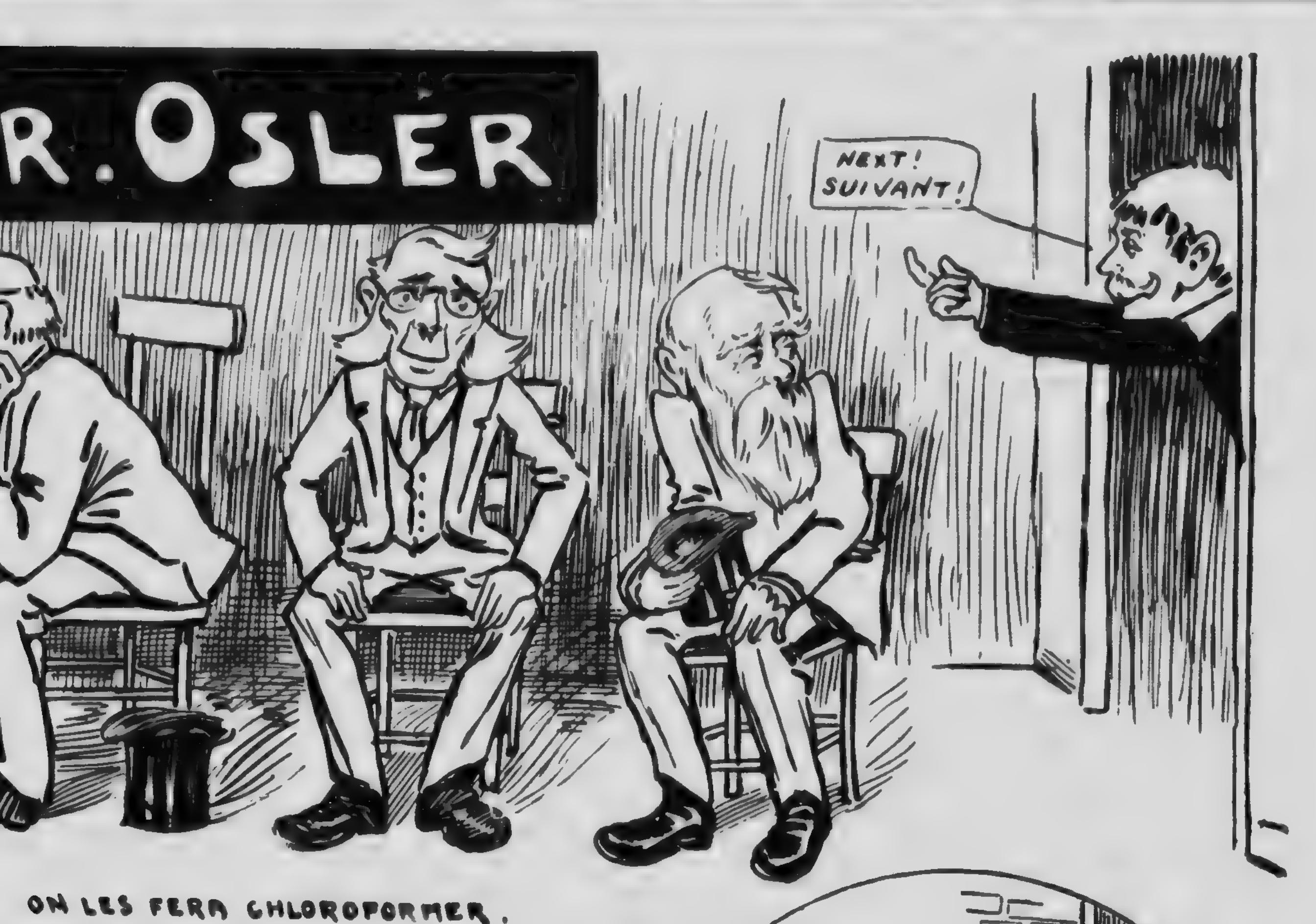
C'est ben court, y a [illegible] ne de gas, y en a jam[illegible] aura jamais, quand le[illegible] rait fait son cours, [illegible] les directories par cœu[illegible] savant comme un doc[illegible] pis un policeman en[illegible] fourrer dans le coco l'i[illegible] rect des choses comme [illegible] toujours une bonguienne [illegible] emplir un Canayen.

Dans tous les cas, j'a[illegible] se à vous dire, c'est q[illegible] passe un "bill" dans [illegible] après tout est pas plus [illegible] tres que les membres pr[illegible] je voudrais pas être dan[illegible] ticulier qui viendra p[illegible] Ladébauche, c'est tout [illegible] vous dire.

Pis si on faisait une [illegible] deviendrait embrouillant[illegible] dans la société, y se p[illegible] ses qui seraient drôles [illegible] ben mon idée.

D'abord, personne vou[illegible] aurait pas que les cri[illegible] draient 20 ans pour se[illegible] 30 ans, les hommes fa[illegible] chose, y aurait pu moy[illegible] grappin sur leur baptis[illegible] voir des bonshommes de [illegible] raient encore nippés co[illegible] gous et qui [illegible] [illegible]

Aujourd'hui on voit [illegible] de 40 ans qui portent [illegible] [illegible] les Sainte-Catherine[illegible] là, ça sera ben plus p[illegible] jeunes bébés de 60 ans [illegible]



ON LES FERA CHLOROFORMER.

JE NE VOUS DOIS PLUS RIEN. J'AI QUARANTE ANS

NOTE

LES CRÉANCIERS Y AURA QU'A LES FLANQUER À LA PORTE.

...t à cette heure, on le fera
...loroforme.
...ourt, y a pas un bonguien-
... en a jamais eu pis y en
... quand ben même qu'y au-
... cours, qu'y saurait tous
...s par cœur et qui serait
... un docteur, un avocat,
...emain ensemble, pour me
...le coco l'idée que c'est cor-
...es comme ça, batêche; y a
... bonguienne de boutte pour
...nayen.
...es cas, j'ai rien qu'une cho-
...re, c'est que si jamais on
...ll'' dans ce genre-là, ...
...t pas plus stupide que d'au-
...membres prennent au sérieux,
...as être dans la peau du par-
... viendra pour chloroformer
... c'est tout ce que je peux

...isait une loi comme ça, ça
...nbrouillant pas pour rire
...le, y se passerait des cho-
...nt drôles en grand, c'est

...rsonne voudrait vieillir. Y
...ue les criatures qui pren-
...s pour se rendre de 25 à
...hommes feraient la même
...ait pu moyen de mettre le
...eur baptistère. On pourrait
...hommes de 50 ans qui se-
... nippés comme des collé-
...eraient encore leurs ha-
...
...on voit les vieux pétards
...i portent encore des robes
...nt leurs 21 ans à tou-
...Catherine. Dans ce temps-
...en plus pire, on verra des
...de 60 ans se promener avec

leur suce, batêche! Tout le monde aura peur de la chloroformation, y aura pus que des jeunesses, petit pépère de Sorel!

Y aura-t-y pas jusqu'aux ministres qui, malgré le prospect d'une pension de retraite voudront pas vieillir plus que des criatures qui veulent se marier.

Quand un homme aura 40 ans, à ce que dit ce bon docteur, il fera pus rien, y aura pus le droit de voter, ni d'avoir de l'argent dans sa poche, faudra qu'y abandonne tout, pis qui reste tranquille, y sera un objet purement décoratif comme on dit quand on parle en tarmes. Sa moque a viendra y demander de l'argent pour s'acheter un chapeau.

Y répondra: —Ça me regarde pas, j'ai 40 ans. Pis les créanciers, y aura qu'à les flanquer à la porte, rapport que je suppose que la loi y permettra pas de payer ses dettes non plus comme de raison, vu qu'y sera plus responsable.

Aussitôt qu'un paroissien y aura 40 le gouvernement y viendra le cri pis y l'installera dans une chouette place ...

Y aura qu'à fumer des cigares de trente sous, boire de la bonne bière et pas se faire de bile.

Ça, ça sera ben correct et c'est ... mon idée que si c'était pour arriver tout le temps comme ça, ça prendrait ... grand, pas pour rire et au lieu de vouloir rester jeune, tout le monde voudrait vieillir, y aurait pas moyen de trouver un crapaud en dessous de 40 ans.

Seulement, ce qu'il y a de malheureux c'est que cette chouette vie-là durerait pas, ça serait rien que pour un bout de temps, quand un homme y aurait 60 ans, on y offrirait poliment un petit "free lunch" au chloroforme ou ben encore une beurrette d'acide prussique et y ferait Couic! le temps de le dire.

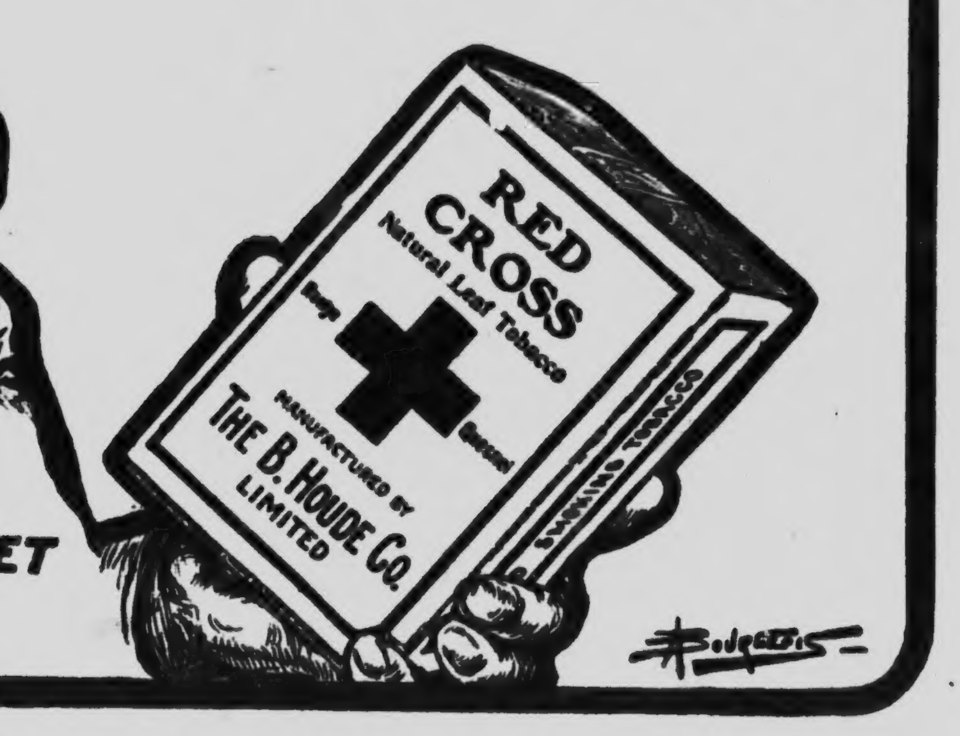
Mais tout de même les amis, vous avez pas besoin de vous mettre le paroissien à l'envers, ni de vous revirer les sangs en eaux pour cette bonguienne d'affaire-là, rapport que c'est ben mon idée que ça arrivera pas et si ça venait à passer à la Chambre, chose qui pourrait ben arriver vu qu'y en passe des affaires aussi bêtes que ça, ça bloquera raide en arrivant au Sénat, comme le défunt "bill" de Montréal, je vous en passe un pépère de papier de soie. Ça c'est aussi certain que les truts sont les "boss" de Montréal, rapport que, je peux ben vous le dire à mots couverts, les sénateurs ont des raisons particulières, comme on dit, pour tordre la queue à ce "bill"-là dès qu'y se montrera la tête.

Y sont pas des bonguienne de fous, batêche!

LADEBAUCHE.




5¢ LE GROS PAQUET


JE FUME
LE TABAC
RED CROSS
RED CROSS
Natural Leaf Tobacco
MANUFACTURED BY
THE B. HOUDE Co.
LIMITED
SMOKING TOBACCO